

# ÉTUDE SUR L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Jack Sequeira



## Chapitre 1

# Présentation

Je vais essayer de poser les fondements qui vous montreront le but de mes prédications des jours à venir.

Il est important que vous connaissiez mes origines. Mes parents sont venus d'une ville portugaise de l'Inde, la ville de Goa sur la côte ouest du côté de Bombay. Il y a cent ans, c'était encore une petite colonie portugaise, c'est pourquoi mon nom est portugais. Mes parents sont des catholiques romains très pratiquants. J'ai été élevé dans cette conviction. J'étais enfant de chœur à l'Église. Mon oncle est prêtre jésuite aux Indes et ma tante est mère supérieure dans un couvent. Mais, au début de ce siècle, mon père en tant qu'Indien, a émigré au Kenya, en Afrique de l'est alors que le Kenya était encore une colonie britannique. Par conséquent, je suis né au Kenya; je suis donc un Indien de sang et un Africain de naissance. Lorsqu'en 1969, le gouvernement

britannique a annulé tous les passeports qui avaient été émis dans les colonies, j'ai dû me réfugier aux États-Unis pour devenir citoyen américain, mais je suis un citoyen des Cieux par la foi et je pense que vous l'êtes tous.

En 1954, il y a eu guerre civile au Kenya. Peut-être certains d'entre vous s'en souviennent-ils encore, c'était la révolte des Mao-Mao. Tous les jeunes gens furent engagés pour le service national. J'avais terminé mon diplôme d'architecte et je fus envoyé à Nairobi, capitale du Kenya. Mais, au lieu de me donner un fusil, on m'a mis dans un bureau du gouvernement britannique à la construction des ponts à travers les brousses qui étaient en révolte contre le gouvernement.

Il m'a fallu trouver un logement. J'ai été invité dans un foyer. Juste en face, vivait un missionnaire adventiste du septième jour. Il s'agit de Robert Wieland.

Ce fut mon premier contact avec les Adventistes.

Je pensais que c'étaient des gens bizarres car ils s'interdisaient beaucoup de choses. Or, j'avais l'habitude de faire des courses de moto, et frère Wieland désirait acheter des motos accidentées afin de les réparer pour les donner aux pasteurs africains. Il est venu me voir et m'a dit : "Pouvez-vous m'aider dans mes projets ?" C'est ainsi que nous sommes devenus amis. Deux ans plus tard, frère Wieland m'a encouragé à participer à une réunion d'évangélisation. Pour la première fois, j'ai entendu parler de la statue de Daniel et de toutes ses prophéties. Cela m'a beaucoup impressionné, mais j'ai découvert que ce que cet homme m'enseignait ne correspondait pas à l'enseignement catholique romain que j'avais reçu.

Je suis donc allé interroger le prêtre que je voyais habituellement : "Comment se fait-il que cet homme m'enseigne la Bible et que cela ne soit pas en accord avec notre enseignement." Le prêtre m'a répondu : "C'est parce qu'il utilise la Bible protestante." Je suis allé dans une librairie, j'ai acheté une Bible catholique pour montrer à frère

Wieland qu'il avait tort et j'ai été étonné de voir que la Bible catholique disait la même chose que la Bible protestante. Je suis retourné voir le prêtre, je lui ai dit cela, il s'est mis en colère : "Vous êtes un laïc, vous n'avez pas à interpréter la Bible; allez voir Marie pour lui demander pardon."

Cela ne m'a pas satisfait.

J'ai continué d'assister à ces réunions et, le dernier jour, j'ai prié Dieu, en disant : "Seigneur, j'ai découvert cette merveilleuse vérité et je n'ai pas le courage de me lever pour l'accepter. Je ne veux pas faire de peine à ma mère." J'ai eu peur de me lever pour prendre position. J'ai dit au Seigneur : "Si tu veux que je me lève, il faudra que ce soit toi qui m'y pousses." J'avais à peine terminé cette prière que j'ai senti quelque chose me saisir, me pousser en l'air, et j'ai réalisé que Dieu voulait que je me joigne à cette Église.

J'avais terminé mon service militaire et je travaillais pour un architecte italien qui était également catholique romain. Je suis allé le voir un

lundi et lui ai demandé la liberté du Sabbat. Vous savez que les Italiens s'emportent facilement et il s'est énervé, il était très fâché que je sois devenu adventiste. Il ne voulait pas m'accorder la liberté du Sabbat. Alors, je suis allé travailler mardi, mercredi, jeudi, vendredi. - En Afrique, on travaille le samedi de huit heures à midi -- Dans la nuit du vendredi au samedi, je me suis dit, en moi-même : "Qu'est-ce que je fais demain, je vais travailler ou bien je vais à l'Église ?" Et cette nuit-là, je n'ai pas dormi. Le matin, j'ai ouvert ma Bible, j'y ai trouvé un texte qui m'a parlé : "Quand vous mettez la main à la charrue, il ne faut pas retourner en arrière".

Je me suis donc rendu à l'Église.

Le lundi matin, je suis allé à mon travail. À peine avais-je ouvert la porte que le patron m'appela et j'ai pensé que j'allais perdre mon emploi. Il était très taché : "Je sais que tu es déterminé à observer le Sabbat; Soit ! D'accord ! Alors si tu viens travailler le dimanche, pas de problèmes."

J'étais jeune, j'étais un peu fou... (ma femme me dit : "Maintenant que tu es vieux, tu es toujours aussi fou"). J'avais un désir, je m'étais mis dans l'idée de partir de Nairobi jusqu'à Londres à moto. J'ai donc quitté Nairobi à moto en avril 1958. Je suis parti sur Djibouti, j'ai traversé le Kenya, l'Éthiopie, le Soudan, je suis arrivé en Égypte où j'ai eu un problème : Nasser s'était emparé du Canal de Suez en l'arrachant aux Britanniques. Or, à ce moment-là, j'avais encore un passeport britannique, ils ne voulaient pas me laisser passer. J'ai dû revenir à Djibouti. Là, j'ai trouvé un paquebot français, le "Pierre Loti". C'était la première fois que je montais sur un bateau français; c'était la première fois que je mangeais votre pain blanc français. De là, ce bateau m'a amené jusqu'à Marseille, je ne parlais pas un mot de français. Après avoir passé deux heures à la douane, j'ai récupéré ma moto et j'ai traversé toute la France. Après, j'ai fait le tour de l'Italie et j'ai traversé une partie de l'Allemagne, la Hollande, puis je suis revenu en France jusqu'à Calais, et finalement je suis arrivé en Angleterre.

Or, juste avant de partir, un des missionnaires m'avait donné un journal "l'Instructeur de la Jeunesse" et, dans ce numéro, il y avait un article concernant l'école de Newbold. Ce missionnaire, (qui pensait que je n'arriverais jamais en Angleterre), me dit : "Si jamais vous arrivez en Angleterre, essayez donc d'aller à Newbold, peut-être le Seigneur vous veut-il dans le saint ministère." Malgré toutes mes péripéties, je ne pouvais pas me débarrasser de ces paroles et, à travers tout mon voyage, le Saint-Esprit me disait : "Il faut entrer dans le ministère pastoral." Je ne voulais pas et je luttais contre cela, jusqu'à ce que je sois arrivé à Innsbruck en Autriche.

C'était deux mois après avoir quitté le Kenya. Je passais sur une route de montagne autrichienne quand soudain, je vis un bâtiment sur lequel était inscrit : "Mission Adventiste". Je me suis dit : "Il y a peut-être une Église adventiste". Pendant deux mois, je n'étais allé dans aucune Église. Il y avait un presbytère. J'ai frappé à la porte. Un vieil homme est venu m'ouvrir. Il m'a fait un grand



sermon : "Jeune homme, qu'est-ce qui te fait rouler à moto comme cela, moi je suis un vieil homme, c'est moi le pasteur de cette Église. Sais-tu pourquoi je n'ai pas pris ma retraite ? C'est parce que des jeunes comme toi ne veulent pas entrer dans le ministère." Cela m'a interpellé...

Alors, je suis allé rapidement en Angleterre. À cette époque, j'avais la barbe et un blouson de cuir. Je suis allé voir le directeur de Newbold Collège. Il m'a regardé et m'a dit : "Non, tu n'as pas le style d'un pasteur." Il pensait que j'étais un voyou. Le Seigneur m'a donc mis au colportage et, pendant un an, j'ai vendu des livres. C'est le meilleur entraînement que je n'ai jamais eu, car cela m'a appris à dépendre de Dieu seul.

Un an plus tard, le principal m'a dit : "Je vois que tu es devenu un bon garçon, tu peux venir au séminaire." Je suis resté quatre ans à Newbold, j'ai passé mon diplôme et l'Union de l'Afrique de l'Est m'a conseillé de passer une licence". Je suis parti à Andrew's University, j'ai fait une maîtrise de théologie systématique et j'ai accepté un appel en

Ouganda comme missionnaire, où j'ai travaillé pendant cinq ans.

Là-bas, j'ai été très découragé parce que je n'avais toujours pas compris l'Évangile. Je disais aux gens que j'instruisais : "Il faut devenir bons, sinon vous n'irez pas au ciel". J'étais en train de me battre avec moi-même parce que je n'avais rien compris. Au bout de cinq ans, j'étais tellement découragé que j'étais décidé à quitter le saint ministère et à retourner travailler comme architecte. C'est à ce moment-là que mon passeport britannique a été annulé. J'ai donc dû être réfugié politique pour devenir citoyen américain et on m'a envoyé à Andrew's University.

J'avais entendu dire, par frère Wieland et d'autres, que Dieu avait envoyé un très précieux message à cette Église; et je m'étais dit qu'il fallait absolument que je trouve quel était ce "très précieux message". J'ai commencé à faire des recherches. J'ai passé tous mes moments libres dans les archives d'Ellen White, et dans la chambre forte où se trouvent tous les anciens documents

adventistes. J'ai lu Waggoner, tout Waggoner, j'ai lu Jones, tout ce qu'Ellen White dit sur la question et, finalement, le Seigneur a bien voulu m'ouvrir les yeux. Je suis ensuite retourné en Ouganda. Cette recherche m'a permis de découvrir que Waggoner et Jones s'appuyaient énormément sur deux livres : l'Épître aux Galates et l'Épître aux Romains. Et j'ai ressenti la nécessité de découvrir ces vérités dans la Bible elle-même. À cette époque, l'Ouganda passait par la révolution et c'était le dictateur tyrannique, Ali Amin Dada qui était en place. C'était un dictateur terrible. Ses soldats étaient indisciplinés, ils tuaient très souvent sans raison. Ils ont failli me tuer trois fois. J'étais alors président de notre collège. Le but d'Amin Dada était de détruire le Christianisme en Ouganda et de le remplacer par l'Islam.

Un an après mon retour en Ouganda, j'ai été déporté par Amin Dada. Les frères voulaient que j'aille en Éthiopie, mais l'Éthiopie ne voulait pas m'accorder de permis de travail. Alors, on m'a envoyé à Beyrouth au Liban. J'ai dû attendre quatre mois pour obtenir un permis de travail. Durant ces

quatre mois, j'ai eu du temps libre, je suis allé au collège du Moyen-Orient. Il y avait tous les livres Adventistes dans la bibliothèque, je me suis assis et j'ai étudié l'Épître aux Romains. Je l'ai étudiée en grec, sous tous les angles et là j'ai retrouvé la merveilleuse vérité telle que je l'avais déjà trouvée dans Waggoner et Jones, (et c'est ce que je veux partager avec vous). Nous commencerons par Romains 5 et je voudrais aussi que vous relisiez ces versets avant de commencer notre étude.

Quatre mois plus tard, j'ai reçu mon permis de travail. Je suis donc arrivé en Éthiopie et, deux semaines après mon arrivée, j'étais près de la Somalie. Mon président m'a appelé et m'a dit : "Il y a un problème. L'année dernière un missionnaire tenait la semaine de prière au collège mais les élèves se sont mis en grève. Ils ont renversé deux voitures de missionnaires, les ont brûlées ainsi que trois motos. 75% de nos étudiants n'étaient pas vraiment convertis, ils étaient même révoltés et ne voulaient pas aller au culte. L'école a donc dû fermer. L'année suivante, on a rouvert ce collège et le gouvernement nous a forcés à reprendre tous ces

élèves en rébellion. Personne n'osait tenir la réunion de prière, tellement on avait peur." Ils ont demandé aux pasteurs éthiopiens mais ceux-ci craignaient de prêcher à leurs propres concitoyens. Les Éthiopiens s'étaient entendus pour dire qu'ils n'avaient pas besoin de culte. Un des pasteurs africains, finalement, a accepté de tenir la semaine de prière mais, deux jours avant, il s'est rétracté. Et personne ne voulait présider cette réunion de prière, alors on m'a demandé : "Veux-tu y aller ?" J'ai dit : "D'accord."

J'ai dit au Seigneur : "Tu as ouvert mes yeux. Je sais que l'Évangile est une puissance de Dieu. Maintenant, je veux que tu me le prouves. Je vais tenir cette réunion de prière." J'y suis donc allé.

Je ne savais pas que cinq des chefs de bande avaient déjà amassé des pierres pour me lapider. J'y suis allé et je leur ai prêché l'Évangile selon l'Épître aux Romains.

Tous les cinq ont donné leur cœur à Jésus. Trois d'entre eux sont maintenant pasteurs

éthiopiens et un autre est aux États-Unis pour préparer un doctorat de philosophie en langues bibliques. J'ai donc eu la preuve que l'Évangile est la puissance de Dieu.

Un an plus tard, nous avons eu la révolution communiste en Éthiopie. C'était terrible, ils tuaient, ils ont fermé toutes nos écoles. Ils ont pris nos jeunes de la 10ème classe jusqu'au niveau universitaire, les ont placés dans des camps où il leur était interdit de lire leur Bible. Ils ne pouvaient pas prier publiquement, ils ne pouvaient pas aller à l'Église, ils étaient forcés de travailler le Sabbat et on les obligeait à lever leur bras gauche, fermer le poing, et crier des slogans : 'Dieu est un imposteur', "Jésus est un démon". S'ils ne le faisaient pas, ils étaient systématiquement fusillés. Comment pourriez-vous faire face à cela ?

Dans ces camps, il y avait environ 8000 jeunes adventistes; un seul était prêt à mourir pour Christ, les autres ont eu peur. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils n'avaient pas compris l'Évangile; ils n'avaient pas d'encrage. Ils connaissaient bien les

doctrines mais n'avaient pas d'encrage en Christ et, lorsqu'ils sont revenus, il a fallu que je tienne des programmes partout. Ce fut surprenant à ce moment-là, de voir comment l'Évangile a vraiment transformé leur vie. Maintenant, ils seraient prêts à mourir pour Christ.

Quelques-uns de ces jeunes gens ont été en prison pendant 8 ans. J'avais baptisé une jeune fille de quinze ans. On lui a mis les pieds dans un carcan en bois et on ne la laissait même pas sortir pour aller aux toilettes. Ils l'ont presque affamée, ils l'ont frappée. Après trois mois, le soldat était si furieux qu'il a ouvert le carcan. Elle était si faible qu'elle ne pouvait même plus se lever, il l'a attrapée par le cou, il l'a soulevée et lui a dit : "Je te donne cinq minutes pour renier Christ; si tu ne le fais pas, je te tue." Elle a répondu : "Je n'ai pas besoin de cinq minutes, tu peux me tuer tout de suite, mais tu ne peux pas m'enlever mon espérance en Christ." Alors, dans sa fureur, il l'a jetée par terre et il a sauté sur elle pour la piétiner et il lui a brisé la colonne vertébrale. Elle est paralysée du bassin jusqu'aux pieds, mais elle est

prête à mourir pour Christ : Voilà ce que l'Évangile a fait !

Mes chers amis, un jour, la crise arrivera ici. Nous le savons par la prophétie. Elle viendra ici. Vous y avez déjà fait face pendant la révolution française, cela se renouvellera. Et, je voudrais partager avec vous le message qui a aidé ces gens-là :

- L'Amour de Christ
- La motivation d'être en Christ.
- La Croix de Christ

Ce sont des sujets importants. Je suis fermement convaincu de la prédication de la Bible. Je vais vous donner de la nourriture solide. Je souhaite que vous preniez cette nourriture biblique et je veux qu'elle devienne une partie de vous-même parce que, chers amis, le temps est court. Partout, nous pouvons voir les signes de la fin.

Je sais une chose, si nous ne sommes pas enracinés dans la Vérité telle qu'elle est en Christ,



nous ne pourrions pas tenir. Voyez-vous, nos doctrines sont des branches, mais l'arbre, c'est Jésus-Christ, Christ notre justice. Et si vous ne réalisez pas cela, un sarment sans le pied de vigne mourra. Prenez donc votre Bible et de quoi écrire, essayez de transcrire le plus possible d'informations car nous allons lutter avec l'Écriture. Nous allons la sonder car Jésus a dit : "Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous rendra libres."

En 1982, la Conférence Générale me fit savoir : "Il faut que vous travailliez pendant 10 ans aux États-Unis." (Un homme travaille au moins 10 ans aux États-Unis pour que la citoyenneté américaine lui soit effectivement accordée).

Avant mon départ, un missionnaire célèbre me dit : "Quand tu iras aux États-Unis, il faudra que tu changes ta façon de prêcher." Je lui dis : "Pourquoi ?" Il me répondit : "Parce que les Américains sont habitués à ce qu'on les entretienne, qu'on les gâte de choses agréables." "Ah, non, je ne crois pas à cela", répondis-je. Et, durant ces dernières années, j'ai découvert que les Américains sont tout aussi

affamés de la Parole de Dieu que ceux que j'ai connus auparavant.

J'ai vu des jeunes gens transformés dans un pays aussi matérialiste que les États-Unis et, il y a deux semaines, le président de la Conférence Générale m'a demandé de venir prêcher pour la semaine de prière. Je viens donc de sortir d'une semaine de prière et c'était magnifique de voir ces frères et sœurs dire "amen" au vrai Évangile et, maintenant, je voudrais aussi le partager avec vous. J'espère qu'après cette étude, vous serez enracinés et gardés dans l'Amour de Christ, et dans la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est ma prière pour vous.

Je n'ai pas encore ouvert la Bible parce que je voulais simplement poser quelques fondements. À partir de maintenant, il n'y aura pas de narration d'histoire, nous étudierons ce livre.

Je voulais que vous sachiez comment tout cela s'est passé et d'où je viens.

J'avais 24 ans quand, pour la première fois, j'ai vu une Bible de près. Beaucoup d'entre vous avez beaucoup de chance, vous êtes nés dans un foyer où la Bible existait déjà et je peux vous le dire : ce Livre, c'est le Livre de Dieu et il contient le message dont nous avons besoin pour notre temps. Ma prière c'est que, d'une manière ou d'une autre, la lumière vous illumine et vous remplisse de la connaissance de Jésus-Christ et de son salut pour nous.

## Chapitre 2

# L'amour de Dieu

Quand nous parlons au monde, la Bible est le seul livre que nous puissions utiliser comme argument. C'est pourquoi je voudrais particulièrement vous aider à comprendre l'Épître aux Romains. Nous ne pouvons pas, évidemment, parcourir toute l'Épître aux Romains. Mon Église et moi-même avons passé quatorze mois sur ce seul livre.

Je voudrais essayer d'expliquer, en une seule phrase, ce qu'est le message de 1888. La meilleure définition que j'ai trouvée chez Ellen White comprend deux parties :

- La justification par la foi dont le fruit est la sainteté de vie.

Il faut être clair sur le fait que la justification c'est : la justification avec la sainteté de vie comme conséquence.

Aux États-Unis, beaucoup, prétendent prêcher le Message de 1888 en ne parlant que de la sainteté de vie.

Si vous prêchez la perfection, la sainteté de vie, sans la justification par la foi, vous aboutissez fatalement au légalisme.

Si vous prêchez la justification par la foi sans la sainteté de vie comme fruit, cela aboutit à la grâce à bon marché.

Aucune de ces deux positions n'est exacte. Il nous faut présenter les deux ensemble.

Dans l'Épître aux Romains, nous trouvons ces deux notions.

Jusqu'au chapitre 7, Paul explique la justification par la foi.

Ensuite, à partir des chapitres 8, 12, 13, 14, 15, il parle de la sainteté de la vie, de la conduite.

Aux chapitres 9 à 11, il traite de son souci concernant le peuple d'Israël.

Nous allons donc consacrer la première partie de notre étude sur la justification par la foi à partir de l'Épître aux Romains. Je me concentrerai plus particulièrement sur le chapitre 5 mais, nous ferons en même temps un résumé des chapitres précédents.

Que nous parlions de la justification par la foi ou de la sanctification par la foi, la synthèse de l'Évangile est la même : "Non pas moi, mais Christ."

Il y a une forme négative et une forme positive. Et la partie la plus difficile à assimiler de cette formule, c'est : "non pas moi." Il est difficile, pour des êtres pécheurs chargés de péchés, de dire : "Non pas moi..." car nous voudrions bien avoir quelques mérites. Nous voudrions bien apporter quelque contribution, si petite soit-elle, à cette part de salut pour que nous puissions quand même en

tirer un peu de gloire. Mais, dans l'Évangile, toute la gloire va à Dieu seul et nous n'avons qu'à dire : "Merci Seigneur."

Maintenant, s'il vous plaît, ouvrons nos Bibles à Romains 1. Vous remarquerez au verset 1 du chapitre 1 que Paul est appelé par Dieu non seulement à être un apôtre, mais il a été mis à part spécialement pour annoncer l'Évangile. Ensuite, dans un bref résumé, il explique ce qu'est l'Évangile aux versets 3 et 4. Et, après être passé par les formalités d'introduction de son Épître, aux versets 16 et 17 il décrit le thème principal.

Il dit au verset 16 : "Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec." (C'est à dire les gentils, les païens).

Ensuite, au verset 17 : "Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi."

L'Évangile est donc la justice de Dieu.

Cela a été programmé par Dieu, cela a été promis par Dieu et cela a été accompli par Dieu, et tout cela vient de Dieu. Nous ne sommes que les "récipiendaires" de cette Bonne Nouvelle. Sœur White le décrit de la façon suivante : "C'est une robe qui est tissée dans les métiers du ciel sans le moindre fil d'origine humaine".

Immédiatement après avoir décrit le thème de sa lettre, Paul débute avec le problème universel du péché. De Romains 1:18 jusqu'au chapitre 3:20, il parle du problème du mal, du péché. Pourquoi ? Parce qu'il s'efforce là de démolir toute confiance dans l'œuvre humaine.

Il parle d'abord des païens puis des Juifs. Pourquoi fait-il une distinction entre les Juifs et les païens ? Parce que, les païens avaient eux aussi une certaine connaissance de Dieu à partir de la nature. Ils avaient aussi une connaissance de la loi à partir de leur conscience. Mais les Juifs bénéficiaient d'un avantage particulier : Dieu leur avait donné une révélation spécifique par la Parole et par la loi



(le Décalogue). Mais Paul termine en disant que, d'une manière ultime, à la fin il n'y a pas de différence entre les Juifs et les païens.

Au chapitre 3, passons à la conclusion du problème du péché. Chapitre 3:9 : "Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché."

La réponse est "non", il n'y a pas de différence en aucune manière. Nous l'avons prouvé précédemment. Les Juifs comme les païens sont placés sous le coup du péché. Le mot "sous" est un mot qui était utilisé dans le cas de l'esclavage. "Être sous", c'est être sous la domination de quelqu'un. Chacun de nous est dominé par le péché, nous sommes sous la coupe du péché.

Par conséquent, dit Paul au verset 10, (maintenant il cite l'Ancien Testament) : "Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul."

Verset 12 : "Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul."

Verset 19 : "Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu."

L'œuvre de la loi, c'est de nous "fermer la bouche !"

Pourquoi ?... J'ai appris le français il y a 40 ans, mais je l'ai oublié. Cependant, je n'ai pas oublié une phrase, car nous l'entendions de la bouche de notre professeur à chaque cours : "Fermez la bouche."

Et la loi est là pour nous faire taire. Pourquoi ? Parce que le monde entier est coupable devant Dieu. Que faut-il en conclure ?

Verset 20 : "Par les œuvres de la loi", combien sont-ils justifiés ? Aucun, pas même un seul.

Car tout ce que la loi peut faire, c'est de nous donner la connaissance du péché. Non pas des péchés du voisin, mais des nôtres. Nous sommes tous pécheurs, nous avons donc besoin d'un Sauveur.

Chapitre 3:21 : Paul introduit l'Évangile, la Bonne nouvelle.

Premièrement, il fait une description extrêmement désespérante et pessimiste de ce qu'est réellement l'humanité.

Ensuite, il dit : "Maintenant, j'ai une Bonne Nouvelle : La Justice de Christ."

Quelle que soit notre façon de garder la loi, la justice de Christ est un don. Oui, cela avait été promis déjà autrefois, mais maintenant cette Bonne Nouvelle passe dans l'histoire. L'histoire du salut... Et là, Paul commence à décrire l'Évangile.

Au verset 28 : Il tire ses conclusions de cet Évangile : "Car nous pensons que l'homme est

justifié par la foi, sans les œuvres de la loi."

Paul serait-il ici contre la loi ?... Non !

Il s'oppose à la loi en tant que méthode du salut. Mais il exalte la loi en tant que nonne (unité de mesure) de la vie chrétienne. Il la considère comme le fruit du Salut.

Il traite ensuite de deux problèmes.

Chapitre 4 : Le problème du légalisme.

Chapitre 6 : Le problème de la grâce à bon marché.

Beaucoup de judéo-chrétiens voulaient ajouter les œuvres, la circoncision, l'observation de la loi pour être sauvés.

Paul récuse chacun de ces points au chapitre 4.

Prenant Abraham comme modèle, car il est le père des Juifs, il prouve que, déjà en son temps,

Abraham lui-même était justifié par la foi, en dehors des œuvres, de la circoncision et de la loi.

Au chapitre 5, il parle des fruits de la justification.

Ils sont au nombre de trois :

- Le fruit immédiat, c'est la paix avec Dieu.

Avant cela, nous nous sentions coupables. Nous avons même peur de regarder vers Dieu. Mais en Jésus-Christ, nous avons la paix avec Dieu. Nous pouvons l'appeler "Abba", "notre Père", nous pouvons nous rapprocher de lui avec une pleine assurance.

- La seconde bénédiction, c'est que maintenant nous nous tenons sous la grâce; et la grâce, ce n'est pas seulement ce que Dieu a fait pour nous en Christ, mais c'est aussi la puissance de Dieu mise à la disposition du chrétien afin qu'il puisse accomplir la volonté de Dieu.

À cause de cela, nous avons une espérance.

Savez-vous quelle est cette espérance ? C'est l'Amour de Dieu qui est déversé, répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. C'est sur ce qui se passe en nous, que je vais m'entretenir maintenant avec vous.

Regardons les versets 5 à 10 de Romains 5 :

Car Paul explique là ce qu'est l'Amour de Dieu. Il est important de comprendre la loi de Dieu pour deux raisons :

1°) Car cet Amour de Dieu, cet Agapé, est la base même de notre salut.

2°) Cet Amour, c'est la substance qui est mise en nous pour que nous puissions vivre ce que Dieu veut que nous vivions.

Si vous voulez faire une boisson chaude, l'eau n'est pas suffisante, il faut ajouter un ingrédient dans l'eau. Alors, nous avons la boisson voulue.

Si nous voulons garder la loi, il faut que nous ayons l'Amour. Sans l'Amour, c'est impossible de garder la loi, car l'Amour est l'accomplissement de la loi, c'est là que se trouve le problème.

La plupart des êtres humains, y compris les chrétiens, commettent l'erreur de vouloir essayer de comprendre l'Amour de Dieu, en projetant leur amour humain vers Dieu. Quand nous agissons de la sorte, nous prouvons notre incompréhension de l'Amour de Dieu et nous pervertissons l'Évangile.

Dans ce passage, Paul explique ce qu'est l'Amour de Dieu, non pas en le comparant, mais en le mettant au contraire en contraste avec l'amour humain.

Les versets 6, 8, 9 et 10 nous parlent de l'Amour de Dieu.

Dans le Verset 7 : À l'opposé, nous trouvons l'amour humain.

Avant d'approfondir ce texte, je voudrais vous donner deux textes pour montrer que l'Amour de Dieu est la base même de notre salut.

Gardez votre doigt sur Romains 5 et prenez l'Épître aux Éphésiens, chapitre 2 :

Dans les trois premiers versets, Paul résume le problème du péché et, comme dans l'Épître aux Romains, il fait une description très sombre du péché.

Nous lisons : "Nous étions par nature des enfants de colère;" Au verset 4, le mot "Mais" intervient : "Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ."

Notez bien que c'est à cause de l'Amour de Dieu que nous avons été rachetés.

Tite, chapitre 3, versets 3 et 4 : Nous notons la même procédure.



"Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres... Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés,"

Verset 5 : "il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit."

Vous voyez donc que l'Amour de Dieu est la base même de notre salut.

Retournons à Romains 5 :

Il y a ici 4 choses qu'il vous faut bien remarquer. Deux de celles-ci se trouvent au verset 6 : "Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies."

Il y a là deux choses : "Lorsque nous étions encore sans force", lorsque nous étions incapables de nous sauver nous-mêmes, "Christ est mort."

Pour qui? Pour les "impies", les méchants. Non pas pour les "braves gens", mais pour ceux qui sont mauvais et même pour les athées.

Verset 7 : Nous trouvons ici la définition de l'amour humain.

"À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien." Quelqu'un pouvait peut-être donner sa vie pour un juste? Les êtres humains ont parfois appris à mourir pour quelqu'un de valable, parce que l'amour humain ne fait qu'aimer ceux qu'il pense être bons.

Verset 8 : "Mais" en contraste avec l'amour humain, Dieu a démontré son propre Amour envers nous, alors que nous étions encore dans le péché, c'est le troisième point.

"Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs,

- Sans force.
- Nous étions impies.
- Nous sommes toujours dans le péché, et pourtant, Christ est mort pour nous.

C'est là l'Amour inconditionnel de Dieu.

Il aime les gens qui ne sont pas "bien".

Les êtres humains n'aiment que les gens qui leur paraissent être valables.

Verset 10 : Nous y trouvons la 4ème expression.

"Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils." Arrêtons-nous un moment ici : Je voudrais vous poser une question. Regardez attentivement vos Bibles au verset 10 : "Nous avons été réconciliés."

C'est le passé, n'est-ce pas ? Dans le Grec, c'est une chose qui a déjà eu lieu: c'est là une Bonne Nouvelle.

Alors que nous étions encore ennemis, Dieu nous a déjà réconciliés par la mort de son Fils. Et maintenant que nous sommes réconciliés, combien plus nous sauvera-t-il par sa vie, par son ministère dans le Sanctuaire céleste.

Je voudrais maintenant expliquer plus en détail la distinction entre l'amour humain et l'Amour qui vient de Dieu, car si nous ne comprenons pas cette différence, nous ne comprendrons pas non plus la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Il y a trois différences principales entre l'amour selon l'homme et l'Amour qui vient de Dieu.

L'amour humain est conditionnel.

Si tu es bon envers moi, je serai bon envers toi.

Si nous essayons de projeter ce type d'amour en

direction de Dieu, alors nous allons pervertir l'Évangile.

Un exemple :

"Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce." (Jean 9:31)

Là, c'est conditionnel, n'est-ce pas ? Si tu adores Dieu et si tu fais ce qui est bien, alors Dieu t'écouterà.

Cette affirmation est-elle correcte ? Dieu enseigne-t-il cela dans sa Parole ? Ou bien, est-ce l'enseignement de quelqu'un d'autre ?

Qu'en pensez-vous ?

Il semble y avoir une contradiction. Ce texte dit que si quelqu'un est juste, Dieu l'écouterà. C'est bien dans la Bible pourtant ! Mais qui affirme cela ?

"C'est l'enseignement des rabbins."

Jésus cite ici l'enseignement des rabbins pour se mettre sur leur terrain. Voyons le contexte. Un jour un homme aveugle est conduit auprès de Jésus, il était aveugle depuis sa naissance et c'était le jour du Sabbat. Jésus prit de la boue, il cracha dessus, il en fit une sorte de pâte et il la posa sur les yeux de l'homme et lui dit : "Maintenant, va te laver les yeux". Mais pour les Juifs, c'était faire un travail le jour du Sabbat.

L'homme a-t-il retrouvé la vue ? ... Oui.

Voyez le verset 14: Or, c'était le jour du Sabbat que Jésus avait fait de la boue pour lui ouvrir les yeux. Immédiatement une discussion commença parmi les Juifs, des rumeurs s'élevèrent.

Verset 16 : "Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat."

Avaient-ils raison ou tort ?

Ils se trompaient.

"D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?"

Il y avait controverse parmi les docteurs d'Israël. Alors, ils ont appelé le jeune homme : "Tu es sûr qu'il t'a vraiment ouvert les yeux". Ils ont parlé avec ses parents et ils essayaient de trouver des excuses pour justifier leur raisonnement. (Ils ont fait une réunion de comité). Nous voyons que dans le verset 31, ce n'est pas l'enseignement de Dieu qui est donné mais c'étaient les paroles des pharisiens.

Pourquoi ? ... Parce qu'ils ne comprenaient pas l'Amour de Dieu.

Comment puis-je le savoir ?

Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit : "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi." (Matthieu 5:43)

Est-ce là, l'enseignement de Dieu ? ... Ou, était-ce l'enseignement des pharisiens? ...

C'était bien l'enseignement des pharisiens.

Du verset 44 au verset 48 : C'est l'enseignement de Christ qui surgit :

"Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux."

Voyez-vous, l'Amour de Dieu et l'amour de l'homme sont à l'opposé.

Dans la plupart des langues modernes, nous avons un seul mot pour Amour. Lorsque nous lisons nos Bibles nous voyons que le mot Amour est employé dans tous les cas. Nous pensons projeter l'amour humain vers Dieu pour essayer d'observer les commandements. Mais dans le



Grec, -- langue dans laquelle le Nouveau Testament fut rédigé, -- il y avait quatre mots. Je vais vous les rappeler :

Le mot storgay :

Mot utilisé par les Grecs pour l'amour entre les membres de la famille, frères et sœurs, cousins.

Le mot philéo :

Affection, sympathie entre deux êtres, sympathie fraternelle.

Le mot éros :

Sens commun, l'amour entre gens de sexe opposé, d'où le mot érotique.

Mais Platon lui donnait un autre sens. Donc éros avait 2 sens : L'éros commun, vulgaire, terre à terre; mais il y avait aussi l'éros céleste, c'était une façon de l'homme de vouloir monter vers Dieu pour l'aimer comme il pouvait.

Et ensuite,

Le mot agapé :

C'est le mot qui est utilisé dans le Nouveau Testament. C'est l'Amour qui vient de Dieu, l'Amour d'en haut.

Voici un exemple du problème linguistique:

Prenez Jean 21. Je vous donne d'abord l'arrière-plan de ce récit:

Lors de la première Sainte-Cène, Jésus fit une déclaration aux disciples : "Tous, vous m'abandonnerez". Et ils dirent : "Non, nous ne t'abandonnerons pas". Ensuite, Pierre s'est levé et a dit : "Jésus, il se peut que tu aies raison pour tous ces gens-là; mais quant-à moi, tu te trompes, moi je suis prêt à mourir pour toi." Et Jésus dit : "Pierre, tu ne te connais pas toi-même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois." "Pas du tout", répondit Pierre.

Qui avait raison ?

Jésus savait ce qui allait arriver. Pierre devait apprendre cette vérité par la méthode pénible. Après la résurrection, Jésus rencontre les disciples près du lac de Galilée, et il demande trois fois à Pierre : "M'aimes-tu ?"

Dans ma Bible, la même question est répétée trois fois, mais pas dans le Grec et je voudrais vous le montrer.

Là où se trouve le mot "amour", j'utiliserai le mot Grec.

Jean 21:15 : "Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre; Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?"

- Il utilisait le mot agapé.

Pierre répond et lui dit : "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime."

- Il n'a pas employé le verbe que Jésus utilisa. Il employa philéo.

Pourquoi?

Parce que l'Amour agapé ne faillit pas, c'est un amour de qualité supérieure.

1 Corinthiens 13:8 : "L'amour ne périt jamais."

L'amour de Dieu ne faillit jamais, ne se trompe pas. Philéo est un amour relatif, il peut se tromper, changer de puissance ou de capacité.

Jean 21:16 : "Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime."

Jésus répète de nouveau la même question : "Simon, fils de Jonas, est-ce que tu m'aimes d'Amour agapé ?

Pierre répond: "Seigneur, tu le sais, je t'aime

d'amour philéo.

Cette deuxième question de Jésus est posée avec le verbe agapé et deux fois, Pierre répond par philéo.

Mais la troisième fois :

Verset 17 : "Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime.

"Remarquez que le mot "de nouveau" n'est pas là.

"Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas..." et Jésus change de verbe dans le Grec, il emploie philéo. Cela veut dire : "C'est tout ce que tu peux faire"... non pas parce que Jésus a posé trois fois la même question, mais parce que la troisième fois, il a posé la question en se mettant sur le terrain de Pierre en prenant le mot philéo.

Alors Pierre dit : "Seigneur, tu sais toute chose, c'est toi qui avait raison, c'est moi qui me trompe, tout ce que j'ai, c'est philéo, je ne peux pas produire mieux que cela."

Jésus a-t-il été déçu de cette réponse ?

Non, il fut heureux de la réponse de Pierre, parce que maintenant, Pierre était converti, il avait compris qu'il ne pouvait rien produire par lui-même.

Je vous cite tout cela parce que nous avons une affirmation, adressée à l'Église de Laodicée dans Apocalypse 3 :

Le même problème se pose à nous, Laodicéens.

Au verset 17, Christ dit de Laodicée : "Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien", mais Christ lui dit :

"Tu ne sais pas que tu es malheureux,

misérable, pauvre, aveugle et nu."

Qui a raison, nous ou Christ ?

Ou bien, nous faudra-t-il passer par la dure école de l'expérience pour arriver à la même conclusion que Pierre ? ...

Confessons : "Oui, Seigneur, nous sommes pauvres, misérables, aveugles et nus". Parce que, si nous ne disons et ne comprenons pas cela, nous ne pourrons pas acheter de lui, la robe tissée dans les métiers du Ciel.

Satan ne veut absolument pas que nous comprenions ce qu'est l'Amour de Dieu.

Je pense que vous avez en Français, les cinq livres appelés la série "Conflit des Âges" :

Je voudrais vous lire la toute première citation, premier chapitre, premier paragraphe, du premier de ces livres "Patriarches et Prophètes". "Dieu est amour. Sa nature, sa loi est amour. Cela a toujours

été et cela sera toujours. Toute manifestation de puissance créatrice est l'expression d'un amour infini."

Maintenant, je voudrais vous lire le dernier chapitre, le dernier paragraphe de "La Tragédie des Siècles", la toute dernière citation, à la fin de ces cinq livres :

"La grande controverse (La Tragédie des Siècles) a pris fin, le péché et les pécheurs ne sont plus, l'univers tout entier a été purifié. Toute la création ne respire qu'harmonie et allégresse. Du plus petit des atomes jusqu'à la plus grande des planètes, toute chose animée ou inanimée déclare que Dieu est Amour."

Entre ces deux citations, du début jusqu'à la fin, se place la grande controverse et Satan ne veut pas que nous comprenions l'Agapé, ce qu'est l'Amour de Dieu.

Pourquoi?



Parce que si nous comprenons l'Agapé, nous sommes pleinement établis en Christ.

Paul écrivit l'Épître aux Éphésiens alors qu'il était en prison et, parce qu'il était en prison, les membres de l'Église d'Éphèse étaient effrayés. Pourquoi?

Parce qu'ils commençaient à se demander : "Si Dieu ne peut pas protéger l'apôtre Paul qui est en train de languir en prison, quel espoir peut-il y avoir pour nous ?"

Paul ayant su cela leur a écrit : "Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause des afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre gloire. " (Éphésiens 3:13)

Verset 14 : "À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom."

Quel est le vœu de Paul ?

Versets 16 et 17 : "Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi."

Pour le mot "habiter", il y a deux mots en Grec : Parakio et Katakio.

Quelle est la différence ?

Parakio exprime l'idée d'habiter temporairement, c'est le verbe utilisé pour l'habitation provisoire.

Mais le mot, que Paul utilise ici, est: Katakio. "Je veux que Christ habite dans vos cœurs en permanence.

Comment cela peut-il se faire ? Cela arrivera lorsque vous serez fondés, enracinés dans l'Amour.

Lorsque les chrétiens ont compris l'Agapé, ils sont fondés, enracinés dans l'Amour de Dieu.

Lorsque cela se produit Paul dit : "Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu." Verset 19.

Satan ne veut pas que la plénitude de Dieu habite en nous. Il a donc attaqué dès le début le mot agapé.

Il a essayé de manipuler les choses pour que le mot agapé ait le même sens que le mot éros. Après la mort des disciples, le clergé de l'Église fut placé entre les mains des Grecs. Nous les appelons : Les Pères de l'Église. Les Pères de l'Église ont commencé à changer le sens des mots.

Marcion fut le premier des Pères de l'Église à manipuler les mots. Il est mort environ en 151 après Jésus-Christ. Il a essayé d'infiltrer le mot éros pour agapé.

Puis Origène a également fait une intervention dans ce domaine alors qu'il était en Afrique du Nord.

Et ce conflit subtil a continué jusqu'à ce que nous arrivions à Saint-Augustin au 4ème siècle.

Augustin prit le mot agapé et le mot éros. Il a voulu "rapprocher" ces deux mots et il a fait un mélange en Latin. Il a pris le mot charitas, d'où le mot en Français charité.

Depuis, nous utilisons principalement le mot charité. Au Moyen-Âge, le mot charitas était le mot clé de l'enseignement Romain.

Aujourd'hui, nous avons trois sortes d'amour :

L'amour éros : L'homme qui cherche à atteindre son but par ses propres moyens.

L'amour de Dieu : Dieu vient dans l'homme, inconditionnellement.

L'amour cbaritas : Mot mélangé.

Ces trois sortes d'amour ont produit trois sortes

d'Évangiles.

À la base de toutes les religions païennes, on trouve le mot éros. C'est l'homme qui essaie d'atteindre Dieu par tous les moyens possibles.

Dans l'Islam, l'Hindouisme, le Bouddhisme et toutes les religions, l'homme essaie d'atteindre Dieu comme il peut.

C'est : Le salut par les œuvres.

À l'opposé se trouve l'Amour de Dieu :

Alors que nous étions sans force, païens, athés, pécheurs, ennemis, Dieu a envoyé son Fils, et nous a sauvés inconditionnellement.

Mais, entre les deux, nous faisons un mélange :

"Moi, il faut que je fasse mes efforts" ... Moitié, moitié ...

Et beaucoup de chrétiens sont piégés dans cette

position intermédiaire.

C'était la façon de faire des Galates.

Le vrai Évangile, c'est : Non pas moi, mais Christ.

Le faux évangile, c'est : Moi + Christ.

"Je dois faire de mon mieux et c'est Christ qui comblera la déficience. Beaucoup de chrétiens tombent dans ce piège.

Ils n'ont pas la paix. Ils luttent. Ils ne sont jamais sûrs de leur salut.

Toutes leurs actions sont motivées par la crainte égoïste d'être perdus.

Mes chers ami(e)s, l'Évangile de l'Épître aux Romains, c'est que : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle."

C'est cet Évangile là que nous devons restaurer, ramener à la surface et proclamer au monde, et ma prière c'est que vous fassiez cela. Je voudrais terminer avec une citation d'Ellen White. Permettez-moi de vous la lire dans le livre "Paraboles" :

"Ce sont les ténèbres de la mauvaise représentation de Dieu qui encerclent le monde. Les hommes perdent la connaissance du caractère de Dieu, cela a été mal compris et cela a été mal interprété. Ceux qui attendent la venue de l'Époux doivent dire au monde : 'Voici, c'est votre Dieu'. Les derniers rayons de lumière de miséricorde de Dieu, le dernier message de la grâce qui doit être donné au monde, c'est une révélation du vrai caractère d'Amour de Dieu."

Et c'est pour cela que Dieu a suscité, en vérité, l'Église Adventiste.

Que Dieu nous bénisse. Que nous comprenions le caractère d'Amour de Dieu et que nous le

proclamions à un monde qui périt.



## Chapitre 3

# Recevoir la réconciliation

Une question revient très souvent : N'avons-nous aucun rôle à jouer ?

Il est certain que l'Évangile requiert une réponse, une adhésion humaine, mais nous verrons cela ultérieurement. Tout d'abord, il nous faut bien comprendre l'Évangile.

Dans notre première étude, nous avons parlé de l'Amour de Dieu. Maintenant, nous allons passer à la seconde moitié de Romains 5 que beaucoup considèrent comme étant la partie la plus importante de l'Épître aux Romains.

C'est un passage difficile. Je souhaiterais que vous soyez très attentifs. Mettez de côté vos idées préconçues, vos préjugés et ce que vous avez pu croire précédemment peut-être, et demandons-nous : Qu'est-ce que Paul veut dire dans ce passage ?

Dans Romains 5:11, Paul dit : "Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation".

Notez que Paul emploie de nouveau le passé. Nous avons déjà reçu la réconciliation.

Du verset 12 au verset 21, il explique comment nous avons été réconciliés avec Dieu. Et il le fait d'une façon très particulière : il le fait en utilisant Adam comme modèle.

Aux versets 12, 13 et 14, il parle de la condition de la race humaine en Adam.

Au verset 12, il dit trois choses :

1°) Le péché est entré dans le monde par un seul homme.

Le mot "monde" ici signifie : la race humaine, comme dans Jean 3:16 : "Dieu a tant aimé le

monde".

Par un seul homme le péché a fait son intrusion dans la race humaine, à laquelle nous appartenons tous. Ce seul homme c'est Adam.

2°) Ce seul péché a apporté la mort.

Pourquoi ? ... Dieu avait dit à Adam et Ève : "tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement".

3°) Le problème principal est là.

Cette mort, qui vint par Adam, s'est étendue sur tous les hommes.

Pourquoi ? ... Parce que tous ont péché.

Cette dernière affirmation est une citation incomplète et cela a provoqué bien des discussions au cours de l'histoire de l'Église chrétienne.

Que veut dire Paul par-là ? Il veut dire que tous meurent parce que tous ont péché.

- Est-ce qu'il veut dire que tous meurent parce que tous ont péché en Adam,

- ou bien, tous meurent parce que tous ont péché comme Adam.

Rappelons-nous une chose, regardez bien la dernière phrase dans le verset 14 :

Paul nous dit qu'Adam est un type du Christ, ce qui veut dire que tout ce qui est vrai en Adam l'est aussi en Christ.

Gardons cela présent à l'esprit. Pourquoi Paul n'a-t-il pas terminé sa phrase ici ? Je ne le sais pas. Je pourrai lui demander quand je le rencontrerai ! Car l'Église chrétienne a été divisée sur ce point.

- Certains disent en Adam, d'autres disent comme Adam.

Nous sommes tous d'accord sur le fait que tous les hommes meurent. Mais pourquoi mourons-nous ?

Est-ce parce que nous avons péché en Adam ou bien parce que nous avons péché comme Adam ?

(La salle : "Comme Adam".)

Permettez-moi de vous dire quelque chose, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, je vous respecterai de toute façon. Nous n'allons pas devenir ennemis pour cela, d'accord ?

Je vais vous donner mes raisons et si vous pouvez me donner les vôtres, tirées de la Bible, je serais très heureux d'apprendre de vous ! Car moi-même, je défends cette position que :

Tous meurent en Adam, car le texte dit : "Parce que nous avons tous péché en Adam".

Je vais vous expliquer cela. Voyons d'abord un détail :

Le diable est très astucieux, très malin, très intelligent, il fait un savant mélange de vérités et d'erreurs, et, en faisant cela, il s'efforce d'amener les chrétiens à rejeter la vérité en même temps qu'ils rejetteraient l'erreur.

Or, justement, la notion de péché originel est un mélange de vérité et d'erreur, alors il faut rejeter l'erreur mais prendre garde de ne pas rejeter la vérité en même temps, sinon nous aurons des difficultés.

Je vais maintenant vous donner 4 raisons pour lesquelles je pense que ce doit être : en Adam et non pas comme Adam.

La première raison est historique.

Beaucoup de gens meurent sans pécher comme Adam a péché. Par exemple : les enfants. Si un bébé meurt, est-ce qu'il a péché comme Adam ? Bien sûr que non. C'est une première raison.

Cela est une raison historique.

La seconde mission se trouve aux versets 13 et 14.

Au verset 14, (qui est le contexte immédiat de ce texte), Paul dit que les gens qui ont vécu depuis Adam jusqu'à Moïse sont morts, même si leurs péchés n'étaient pas semblables à celui d'Adam. Donc, ils n'avaient pas péché à la manière d'Adam, mais pourtant ils sont morts.

La troisième raison se trouve dans les versets 15 à 18.

Quatre fois, non pas une seule, mais à quatre reprises, Paul nous dit que nous sommes jugés, condamnés et que nous mourrons parce qu'Adam a péché. Ceci en dehors des péchés que nous commettons personnellement.

La raison suivante, qui est la raison la plus importante, c'est qu'Adam est aussi un type du Christ.

Si vous dites que nous mourrons tous parce que nous avons péché comme Adam, à cause de ce modèle et par analogie, pour que ce soit appliqué à Christ, il nous faudrait enseigner que nous avons tous vécu parce que nous avons obéi comme Christ a obéi.

Combien d'entre nous peuvent dire qu'ils ont obéi comme Christ a obéi ? Et qu'ils n'ont jamais péché ?

Combien d'entre nous n'ont jamais péché ?

Nous sommes alors tous perdus.

Mais si nous enseignons que nous mourons parce que nous avons péché en Adam, alors nous pourrions aussi enseigner que nous tous, nous vivons parce que nous vivons en Christ. Nous allons étudier ce passage pas à pas, mais je voudrais vous donner un autre texte.

Gardez Romains 5.



Voyons 1 Corinthiens 15:21 : "Car, puisque la mort est venue par un homme (de même que par l'homme la mort est intervenue), c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts".

Le mot "homme" est-il au singulier ou au pluriel ?

Il est au singulier.

" ... c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts".

- Un homme a apporté la mort. Un homme a apporté la résurrection. Qui sont ces deux hommes ?

L'un amène la mort et l'autre introduit la vie. La réponse se trouve au verset 22 :

"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ".

De même qu'en Adam ... combien sont morts?  
Tous meurent.

De même en Christ, tous sont rendus vivants.

Revenons maintenant à Romains 5, verset 12 :  
Paul fait la déclaration suivante :

"La mort s'est étendue sur tous les hommes,  
parce que tous ont péché".

Et je dis en Adam. Les versets 13 et 14  
prouvent cela. Regardez au verset 13 :

"Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde"

Quand Dieu a-t-il donné la loi?

Qu'est-ce que Paul veut dire par "jusqu'à la loi"  
?

La réponse : "Au Sinai".

Les hommes ont-ils péché depuis Adam jusqu'à

Moïse ? Ont-ils péché dans cet intervalle ?

La salle : "Oui".

Oui, bien sûr, Paul le dit : "Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde".

Ces êtres humains étaient dans le péché. Mais, il y a un mais...

Le péché n'est pas imputé, quand il n'y a pas ... de loi.

Illustrons cela. Sur les autoroutes en Amérique, en 1982, il y avait partout des panneaux : vitesse limitée à 55 miles à l'heure.

C'était la loi, la loi humaine.

Un jour le gouvernement des États-Unis a fait passer une nouvelle loi : on pouvait rouler plus vite, de 10 miles à l'heure: de 55 à 65 miles.

Tous les pasteurs étaient très contents, car on

pouvait rouler plus vite pour aller à nos rendez-vous.

Dans mon Église, il y avait un policier. Je taquinais ce policier, membre de mon Église en lui disant : "Demain, je vais rouler à 65 miles à l'heure, et tu ne pourras plus rien me dire".

Il me répondit : "Oui, d'accord c'est vrai, mais je peux encore te coincer !

- Pourquoi ? Tu n'as pas entendu la nouvelle loi à la radio ?

- Oui, je l'ai entendue. Mais ce ne sera valable que quand les vieux panneaux seront enlevés et quand les nouveaux panneaux seront mis en place. Tant qu'ils ne seront pas installés, la vitesse limite est toujours à 55 miles à l'heure".

La loi de Dieu a existé dès le commencement, mais avant l'époque de Moïse Dieu n'avait pas mis le panneau visiblement en place.

Les gens péchaient-ils déjà avant Moïse ?

La salle : "Oui".

Mais Dieu ne pouvait pas leur dire : "Vous avez transgressé le quatrième commandement".

Ils auraient répondu : "On ne sait pas ce qu'est le quatrième commandement".

Dieu ne pouvait donc pas les punir jusqu'à ce que la loi soit clairement promulguée. C'est ce que le verset 13 nous dit : Ils péchaient, mais la loi ne peut pas condamner tant qu'elle n'est pas affichée clairement pour que l'on puisse la voir.

Néanmoins, Paul dit au verset 14, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir".

Ces gens mouraient-ils déjà ? ... Oui, bien sûr, la mort était là.

Dieu était-il injuste envers eux? Pourquoi mouraient-ils?

Ce n'était pas pour leurs propres péchés, puisque que la loi n'était pas clairement énoncée.

Remarquez bien "leurs péchés", (donc les péchés de ceux qui ont vécu entre Adam et Moïse); ces péchés n'étaient pas semblables à la transgression d'Adam.

Dans notre Bible en Anglais, comme dans le Grec, il y a 2 mots : péchés et transgressions.

Connaissez-vous la différence entre ces deux mots : péché et transgression ?

Est-ce la même chose ? ... Non, ce n'est pas la même chose.

Par exemple :

Un Arabe d'Arabie Saoudite, qui n'a jamais lu

la Bible, s'il travaille le jour du Sabbat, est-ce qu'il pèche ou est-ce qu'il transgresse la loi ?

La salle : "Il transgresse ..."

Non, il ne transgresse pas ! Il pèche mais ne le sait pas.

L'adventiste, qui connaît la loi et qui travaille pendant le Sabbat, ne pèche pas, il transgresse une loi qu'il connaît.

Voyez-vous la différence ?

- La transgression est un acte volontaire, délibéré. C'est de propos délibéré que celui qui connaît la loi la transgresse.

- Pécher, c'est ne pas atteindre le but, manquer la cible. Les hommes, d'Adam jusqu'à Moïse, péchaient mais ne transgressaient pas.

Mais lorsqu'Adam a mangé le fruit défendu, savait-il que c'était le fruit défendu ?

Oui, il le savait; son péché était donc volontaire, délibéré.

C'est pourquoi ils sont morts, non pas à cause de leurs propres péchés, mais parce qu'ils transgressaient en Adam.

Je vais l'expliquer. Il faut bien comprendre cela car Adam est un type de Christ -- celui qui est l'Adam qui devait venir.

Quand Dieu nous a-t-il créés ? ... Quand ? ... La salle : "En Adam ... "

Si vous dites que Dieu vous a créés quand votre mère vous a conçus, alors il faudrait blâmer Dieu de vous avoir créés pécheurs. Dieu a créé tous les hommes en un seul homme.

Prenons Genèse 2:7 : "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narine un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante".



Il nous est dit que Dieu créa l'homme à partir de la poussière de la terre et qu'il a soufflé dans Adam. Qu'est-ce qu'il a soufflé dans l'homme, dans Adam ? ... La vie.

Dans votre Bible en français, le mot "vie" est-il au singulier ou au pluriel ?

La salle : "Au singulier"

Mais dans le texte hébreu, c'est au pluriel.

Il a soufflé le souffle des vies, puis il dit à Adam et Ève : "Multipliez cette vie".

Actes 17:26 : "Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre ... "

Par un seul homme, Dieu créa tous les hommes : la race humaine, c'est la multiplication de la vie d'Adam.

Quand Adam a péché, combien d'enfants avait-il ?

Aucun! Où étaient-ils tous ? Ils étaient potentiellement en lui. Par conséquent, lorsqu'il pécha, nous étions une partie de lui-même.

Lorsqu'il a engendré des enfants, il leur a communiqué une vie qui avait déjà péché ; par conséquent, une vie qui était déjà condamnée, une vie qui n'avait pas le droit de vivre.

Je voudrais vous lire trois citations d'Ellen White.

- La première, extraite du Vol 6 du commentaire biblique, p. 1074.

"En relation avec le premier Adam, l'homme ne reçut rien de lui si ce n'est la culpabilité et une sentence de mort".

- La deuxième, extraite de "La foi et les œuvres", (un livre d'Ellen White), p. 86.

"Nous avons une raison d'être sans cesse reconnaissants à Dieu de ce que Christ, par une obéissance parfaite, a regagné le ciel qu'Adam avait perdu par sa désobéissance. Adam a péché et les enfants d'Adam partagent avec lui, sa culpabilité et ses conséquences. Mais Jésus porta la culpabilité d'Adam sur lui et tous les enfants d'Adam pourront échapper à la pénalisation du péché, donc au châtement du péché".

- La troisième, extraite de "Les fils et les filles", (un livre d'Ellen White), p. 120.

"Bénie est l'âme qui peut dire : Je suis perdue en Adam, mais je suis restaurée en Christ".

Je voudrais vous exprimer une autre pensée :

Le mot "Adam" est un mot collectif, corporatif, un mot solidaire. Ce mot "Adam" est utilisé 510 fois dans l'Ancien Testament. Dans la plupart des cas, ce mot a une signification globale, collective, solidaire.

Dieu a créé tous les hommes en un seul homme.

Satan a détruit toute l'humanité en un seul homme, mais Dieu a racheté tous les hommes en un seul homme : Jésus-Christ.

(Cela fera l'objet de notre prochaine étude).

Revenons à Romains 5. Après qu'il ait expliqué notre position en Adam, à la fin du verset 14 Paul dit qu'il était "la figure de celui qui devait venir".

Adam était un type de Christ; il y a une similitude entre Adam et Christ.

Mais lorsque nous arrivons au verset 15, nous voyons qu'il y a aussi un désaccord entre

Adam et Christ.

Et les questions que nous devons nous poser

sont les suivantes :

En quoi Adam et Christ sont-ils semblables ?

Et, en Quoi Adam et Christ sont-ils différents ?

Le verset 15 répond à ces deux questions. Après quelques mots d'explication, nous lirons ce texte.

Ils se ressemblent de cette manière :

- Ce qu'Adam a fait a affecté beaucoup de gens après lui.

- De même, ce que Christ a accompli a touché beaucoup d'hommes.

Ils ont quelque chose en commun dans ce sens.

En quoi sont-ils différents ?

Ils sont différents dans ce qu'ils ont fait :

- Adam a péché.

- Mais, Christ a obéi.

C'est exactement le contraire, donc la conséquence est aussi différente.

Voyons maintenant le verset 15 : "Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup".

- Ce qu'Adam a fait a affecté toute la race humaine.

- Ce que Christ a fait était aussi pour toute la race humaine.

En un seul homme : le péché, la condamnation et la mort.

Et pour le second Adam, Christ : la justice, la

justification et la vie.

Maintenant, alors que nous lisons le verset 15, il est très important que vous remarquiez bien deux choses, concernant le Christ, que Paul n'a pas utilisées lorsqu'il parle d'Adam.

- La première: c'est le mot "don".

Ce que nous avons en Adam, ce n'est pas un don. Cela nous est donné par nature, on l'a sans l'avoir demandé.

Mais ce que Dieu a fait pour toute la race humaine, en Christ, c'est un don gratuit.

Et comme tout don gratuit, nous ne pouvons pas en jouir avant de le recevoir.

Si je vous donne un million de Francs en tant que don gratuit et que vous le refusez, est-ce que vous pouvez en jouir ? Non. Souvenez-vous bien que c'est un don gratuit.

- La seconde, (je voudrais que vous le notiez bien), c'est l'expression "à plus forte raison, beaucoup plus".

Qu'est-ce que Paul veut dire par là ?

Il veut dire que ce que nous recevons en Christ est beaucoup plus que ce que nous avons perdu en Adam.

Et je voudrais vous le démontrer de deux manières :

1°) Voyons le verset 16 : "Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses".

Adam a péché et nous sommes condamnés. Mais en plus du fait qu'Adam a péché, nous avons aussi ajouté nos péchés personnels.



Nous avons ajouté nos propres péchés aux péchés d'Adam.

Maintenant, si Christ était mort seulement pour les péchés d'Adam, cela ne résoudrait pas nos problèmes parce que nous avons encore nos péchés personnels en plus de ceux légués par Adam.

Donc, Christ a fait beaucoup plus que de mourir simplement pour les péchés d'Adam.

Remarquez bien ceci :

L'expression "plusieurs offenses, un grand nombre de péchés" signifie que Christ n'est pas seulement mort pour les péchés d'Adam, mais aussi pour nos péchés personnels, individuels. Tous les péchés individuels, pour notre justification.

C'est donc bien plus que cela ! Et nous pouvons dire : "Merci Seigneur".

2°) Voyons maintenant le verset 17 :

"Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, ... "

Qu'est-ce que Paul veut dire par là ?

Que veut dire "régner" ? ... C'est imposer sa domination.

Lorsqu'Adam a péché, la mort est venue victorieuse pour régner sur toute la race humaine.

La mort ne fait pas attention si vous êtes jeune ou âgé. Que doit faire chacun de nous ?

Chacun de nous doit mourir.

La mort est donc venue comme une victorieuse pour conquérir la race humaine.

Personne ne peut vaincre la mort, sauf un seul homme : Jésus-Christ.

Mais, mis à part Christ, la mort s'est étendue d'une façon victorieuse sur tous les hommes.

Voyons maintenant la seconde moitié du verset 17 : " ... à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul".

Remarquez-bien le mot "recevoir". Pour combien d'hommes Jésus-Christ est-il mort ? Pour tous les hommes.

Combien d'hommes Jésus-Christ a-t-il justifiés ? Tous les hommes.

Mais, est ce que tous les hommes iront au ciel ? ... "Non".

Pourquoi ? ... Parce que tous les hommes ne voudront pas recevoir le don gratuit.

Paul dit ici :

- La justice est un don.
- Cette justice régnera dans la vie par un seul

homme : Jésus-Christ.

Tout ceci est beaucoup plus que ce que nous pouvons penser.

Ces trois cercles représentent Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Qui Dieu a-t-il créé en-dessous de lui ? Qui est en-dessous de Dieu, qui n'est pas égal à lui ? .... Les anges qui sont innombrables.

Qui est en-dessous des anges ? ... L'humanité.

Dans l'épître aux Hébreux, il est dit que nous avons été créés de peu inférieurs aux anges. Dans l'épître aux Hébreux, il y a donc:

1. La divinité.
2. Les anges.
3. L'humanité.

Quand Adam a péché, nous avons tous été englobés et il nous a entraînés en bas vers la mort.

Ensuite, Christ est venu et s'est joint à nous, il est descendu au niveau de l'homme et il nous a ramenés à la troisième position.

Est-ce que c'est vrai ou pas ? ... Non. Il a fait bien plus que cela : Il nous a pris à la troisième position et il nous a ramenés là où il est maintenant, au-dessus des anges.

C'est donc bien plus que cela ... Nous sommes donc beaucoup mieux situés dans notre position en Christ que nous ne l'étions en Adam.

Je voudrais vous montrer cela : Dans Romains 8:16-17, il nous est dit que nous sommes cohéritiers en Christ.

Existe-t-il des comptes joints à la banque ? En Amérique, on n'aime pas beaucoup cela parce que les gens se méfient les uns des autres ! C'est terrible !

"Des comptes joints", qu'est-ce que cela veut dire ?

Vous demanderez cela à ma femme parce que je n'aime pas beaucoup la définition qu'elle donne des comptes joints... Sa définition est la suivante : "C'est toi qui gagnes l'argent et c'est moi qui le dépense !"

Mais, un compte joint, cela veut dire que les deux ont accès au compte en banque.

Qu'est-ce que veut dire "cohéritiers", "héritiers qui sont joints".

Cela veut dire que l'on pourra partager le trône de qui ? De Jésus-Christ.

Apocalypse 20:6 dit : "Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection !"

Qui sont ceux qui ont droit et part à la première résurrection ?

Les croyants. Tous ceux qui sont en Christ par la foi ont droit à la première résurrection.

Les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Quelle sera la bénédiction qui leur sera accordée ?

- Premièrement : La seconde mort n'aura pas de puissance sur eux.

- Deuxièmement : Ils règneront avec Christ.

Pour mille ans pour commencer. Ils règneront avec Christ, ils jugeront même les anges. Ce sera leur privilège.

Que va-t-il se passer après les mille ans ?

On prend la retraite ? "Non, il n'y a pas de retraite au ciel !"

Christ déplacera son trône depuis le ciel, sur la terre. Et nous descendrons avec lui.

Apocalypse 22:5 nous dit que nous régnerons avec lui sur cette terre pour toujours et "aux siècles des siècles".

C'est ce que Dieu nous a déjà donné en Christ : Beaucoup plus que ce que nous avons perdu en Adam.

Que pensez-vous de cela ?

La salle : "Amen".

Retournons maintenant à Romains 5. Regardez le verset 18, c'est la conclusion de l'argumentation de Paul :

"Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, ...".

C'est la condamnation légalement imputée.



Voyons maintenant la seconde moitié du verset 18 : " ... de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes".

Le don gratuit est venu sur tous les hommes. Pour la justification de leur vie.

Il y a donc là deux positions qui sont indiquées :

- Combien meurent en Adam ?... Tous.

- Combien seront rendus à la vie en Christ ?... Tous.

Mais..., il y a un mais :

Il y a les uns pour la vie éternelle et les autres pour la destruction éternelle.

Savez-vous pourquoi ?

Parce qu'il y en aura certains qui rejetteront le

don gratuit de la justice.

Oui, Dieu les ressuscitera aussi et dira : "Je vous ai donné un Fils afin que vous ne mouriez jamais, mais vous l'avez refusé; vous m'avez contraint de vous donner maintenant ce que vous avez choisi vous-mêmes, c'est-à-dire la mort éternelle, la seconde mort".

Dieu dit aux Juifs, dans Deutéronome 30:19 : "J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité".

Lorsque nous annonçons l'Évangile, la Bonne Nouvelle, chaque être humain doit faire un choix :

- ou bien pour Christ,
- ou bien contre Christ.

Et, s'il vous plaît, rappelez-vous, en ce qui concerne Dieu, il ne veut qu'aucun périsse, il a tant aimé le monde qu'il a donné qui ?... Son Fils

unique bien aimé. Jean 3:16 :

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Continuons avec Romains 5:20. Ce verset est très important :

"Or la loi est intervenue pour que l'offense abonde..."

La loi dit que le péché abondera. Regardez le mot "offense, péché". Que dit la Bible en français ? Ce mot est-il au singulier ou au pluriel ?

La salle: "Au singulier".

Pourquoi ?

La salle : "Parce que cela fait allusion au péché d'Adam".

Que dit Paul dans ce verset ?

Il dit: "La loi est intervenue..."

Intervenue dans quoi ? Où la loi est-elle intervenue ?

Dieu a donné la loi, est-ce que c'était une sorte d'additif aux exigences de Dieu ?

Dieu a-t-il dit à Moïse : "Oui, oui, je vais vous sauver par grâce, mais avec une obligation supplémentaire : maintenant il faut garder la loi".

-Non !

Pourquoi donc a-t-il donné la loi ?

Pour nous montrer que le seul péché d'Adam, (c'est la raison pour laquelle le mot péché est au singulier au français), a produit toute une race humaine de pécheurs.

Et la loi n'a fait que prouver cela. La loi n'a pas fait de nous des pécheurs, la loi n'a fait que

nous prouver le fait que nous sommes des pécheurs.

Dieu a donc donné la loi pour nous convaincre que nous sommes tous... Des pécheurs.

Mais qui a fait de nous des pécheurs?

Regardons le verset 19 : "Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs,..." "

Qui a fait de nous des pécheurs ? ... Adam.

Comment savez-vous que vous êtes un pécheur ?... Qui vous l'a dit ?...

C'est la loi qui nous dit cela.

La loi n'a pas fait de nous des pécheurs, c'est le péché d'Adam qui a fait de nous tous des pécheurs.

La loi ne fait qu'affirmer, prouver, convaincre de péché.

Dieu vint donc vers le peuple juif et leur dit :  
"Voici ma loi".

Qu'est-ce que le peuple a dit ?...

"Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit"

Faire quoi ? Et pourquoi ont-ils dit cela ?

Parce qu'ils ne savaient pas qu'ils étaient des pécheurs !

Ont-ils gardé la loi ?... Non.

Qu'ont-ils fait alors ?

Ils ont pris la loi de Dieu, cette loi qui est aussi sainte que Dieu lui-même, et ils ont fait des petits règlements humains tout autour.

Des petits règlements humains qu'ils pensaient garder eux-mêmes. Et ils ont commencé à garder tous ces petits règlements.

Ils se sont séduits eux-mêmes : "Voilà, nous, nous sommes ceux qui gardons la loi".

Alors les pharisiens pouvaient se dresser en levant la tête : "Ah moi, en tout cas, je n'ai jamais tué personne !"

Mais Jésus dit : "Si tu hais quelqu'un dans ton cœur sans raison, tu as déjà commis l'homicide".

Le pharisien disait : "Ah moi, je n'ai jamais commis l'adultère !"

Jésus dit : "Si tu regardes une femme pour la convoiter, tu as déjà transgressé la loi".

Voyez-vous, la loi demande seulement des actions parfaites, la loi exige aussi des motivations parfaites.

Les pensées doivent être sans péchés.

Qui a réussi à faire cela ?... Personne.

Dieu nous a donc donné la loi, non pas pour faire de nous des pécheurs, mais pour nous montrer que nous sommes des pécheurs.

Pourquoi ?... Parce qu'un pécheur a besoin d'un Sauveur.

La seconde partie du verset 19, de Romains 5, dit : "... de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes".

Regardons à nouveau tout le verset : Un homme a péché, par conséquent beaucoup sont devenus des pécheurs.

Est-ce le passé, le présent ou le futur ?

La salle : "Le présent".

L'orateur: "Non".

La salle: "Le passé".



L'orateur : "Oui, c'est cela, c'est le passé.

Maintenant, regardons bien la seconde moitié du verset 19: "... de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes".

Est-ce que c'est le passé, le présent ou le futur ?

La salle : "Le futur".

L'orateur: "Merci, cette fois c'est le futur".

Quand serons-nous rendus justes ?

- Quand Christ viendra.

- Quand cette corruption de nous-mêmes revêtira l'incorruptibilité.

Alors, nous serons rendus justes. Mais jusqu'à ce moment-là, nous sommes en Christ.

C'est là notre espérance.

Avez-vous compris cela ?

Le verset 20 dit : "Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde,..."

Le seul péché d'Adam a produit beaucoup de pécheurs, mais la Bonne Nouvelle est celle-ci "mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé".

Qu'a fait la grâce ? Elle a surabondé.

Qui est le plus fort ? Le péché ou la grâce ?

La salle : "La grâce".

Par conséquent, Paul dit au verset 21 : "Afin que, comme le péché a régné par la mort,..."

Quand nous sommes nés dans ce monde, nous sommes nés sous l'autorité du péché; rappelons-nous Romains 3:9 : "... Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché".

Et si nous autorisons le péché à continuer de régner sur nous, cela se terminera par la mort.

Mais nous sommes chrétiens, nous avons accepté la grâce et maintenant Paul dit :

"Ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur".

La grâce règne sur nous, jusqu'à quand ?

Jusqu'à ce que la vie éternelle intervienne.

Donc, en tant que chrétiens, nous ne sommes plus sous le joug du péché, nous sommes sous quoi ? Sous la grâce.

Nous avons la paix, nous avons la victoire, nous avons l'espérance, non pas parce que nous avons fait quelque chose de valable, mais à cause de l'obéissance d'un seul homme : Jésus-Christ.

Nous sommes passés de la mort à la vie.

Nous sommes dans la position d'enfants de Dieu à cause de l'obéissance d'un seul homme.

Voici le message de Romains 5. Est-ce une Bonne Nouvelle ?

Oui, c'est une Bonne Nouvelle. Nous avons un merveilleux Sauveur.

Ici, il y a un problème: Vous avez entendu la Bonne Nouvelle, mais, dehors, combien de gens connaissent cette Bonne Nouvelle ?

Beaucoup n'ont même jamais entendu parler de cela.

Comment peuvent-ils l'entendre ?

Jésus dit : "Vous êtes mes témoins.

Prenez cette Bonne Nouvelle et partagez-là avec les gens. Dites-leur : "Cessez de vous éloigner de Dieu".

Lorsqu'Adam a péché et que Dieu est venu pour lui rendre visite, qu'est-ce qu'Adam a fait ? ... Il s'est caché. Parce qu'il avait peur.

Pourquoi avait-il peur ?

Parce qu'il craignait que Dieu vienne pour le punir.

Est-ce que Dieu l'a puni ?

Non. Dieu lui a donné une Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui, les gens fuient loin de Dieu.

Et Dieu dit : "Ne vous sauvez pas loin de moi.

Je vous ai déjà rachetés.

Je vous ai déjà réconciliés.

Je vous ai justifiés dans mon Fils.

S'il vous plaît, acceptez-le.

Revenez vers moi. Je vous aime".

C'est là le message que nous avons à annoncer à un monde qui périt.

Que Dieu nous bénisse en faisant cela. Jean 8:32 dit : "Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira".

Et avec cette liberté là, vous irez vers le monde leur annoncer la Bonne Nouvelle.

Que Dieu vous bénisse.

## Chapitre 4

# En Christ

"Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses", Paul parle ici à Timothée : (2 Timothée 2:7).

Je sais que, lors de l'étude précédente, j'ai développé un sujet qui représente une nourriture solide. Je voudrais essayer de vous en faciliter la compréhension.

La vérité que nous avons parcourue, dans ma première étude, est basée sur le centre de la théologie paulinienne à savoir, le principe d'être en Christ.

Je vous suggère de prendre un marqueur et de parcourir toutes les épîtres de Paul et chaque fois que vous trouverez le passage "en Christ", ou "en lui", ou "dans le bien aimé", ou "ensemble avec Christ", (tous ces termes sont synonymes), soulignez-le et vous serez surpris.

Paul est rempli de cette notion. C'est son thème central. Vous ne pouvez pas comprendre le message de Paul sans comprendre ce qu'il veut dire par cette expression : en Christ.

Je voudrais vous donner un exemple:

Éphésiens 1:3-6 : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien aimé".

Nous trouvons 6 fois cette notion dans ce simple passage d'Éphésiens.

Dans l'édition anglaise du livre "Jésus-Christ", page 113, Sœur White dit :



"Quand Dieu dit à son Fils, lors de son baptême : Celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; ceci incluait toute la race humaine".

C'est là, la bonne nouvelle du salut.

Ouvrons à nouveau nos Bibles au chapitre 3 de l'Épître aux Romains.

Le verset 28, est la conclusion de l'Évangile de Paul : "Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi".

Est-ce que Paul dit que Dieu nous sauve en ignorant sa loi, ou en voulant s'en débarrasser ?

La réponse est "non".

Car, au verset 31, il pose une question : "Annulons-nous donc la loi par la foi ?"

Quelle est sa réponse ?

"Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi".

(Ici, le mot "foi" ne parle pas de la foi des croyants car Paul utilise l'article défini.)

"Voulons-nous éliminer la loi par la foi?" "par la foi", il s'agit de la doctrine de la justification par la foi dont il a parlé dans les chapitres précédents.

"La doctrine de la justification par la foi consiste-t-elle donc à éliminer la loi?" La réponse est "non". Car la justification par la foi établit et affirme la loi.

De quelle façon ?

D'un côté, il y a la loi.

De l'autre côté, il y a Dieu.

La loi dit au pécheur, (c'est à dire à chacun de nous) : "Je te condamne".

"Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique." Galates 3:10.

Combien sommes-nous à avoir transgressé la loi? ... Chacun de nous.

- Par conséquent, la loi nous condamne.

- Maintenant. Dieu intervient et il justifie le pécheur.

"... et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice". Romains 4:5.

Dieu justifie donc les impies, les incroyants, le mot "impie" est un autre mot pour le mot "pécheur".

Si la loi condamne le pécheur et si Dieu justifie

le pécheur, le problème est donc le suivant :

Dieu ne se mettrait-il pas ainsi en opposition avec sa propre loi?

Cela pourrait sembler être le cas, mais la réponse est "non".

Comment Dieu peut-il donc justifier un pécheur tout en maintenant son intégrité par rapport à la loi ?

C'était là le centre de la situation conflictuelle du temps de la Réforme.

L'Église Romaine avait une réponse à cela et les Réformateurs en avaient une autre, et chacune de ces deux réponses avait quelques vérités. Et pourtant, chacun des deux partis avait un problème.

Les théologiens Catholiques disaient, au temps de la Contre-Réforme : "Dieu ne peut pas justifier le pécheur avant de rendre ce pécheur juste; comment peut-il faire ?" Ils disaient donc : "Il va

infuser la grâce en vous par les sacrements et cela doit vous aider à être meilleurs et, quand vous serez arrivés à être parfaits, alors vous pourrez aller au ciel".

Mais le problème, avec cette idée, c'est que la grande majorité des Catholiques n'ont jamais atteint ce but, alors que disent-ils ? "Après votre mort, vous allez au purgatoire et là vous allez être purifiés peu à peu, et quand vous serez arrivés à la perfection, où irez-vous ? Au ciel".

Mais ce n'est pas la réponse de la Bible, car la Bible dit que : "Tous les pécheurs sont des saints".

Les Catholiques disent que seuls ceux qui arrivent à la perfection sont des saints; ils n'ont pas la réponse biblique.

Les Réformateurs avaient une autre solution.

Ils l'ont appelée : la doctrine de la substitution, c'est à dire que Christ a vécu une vie parfaite, et il est mort à notre place.

Mais les savants Catholiques disaient : "Pas de loi, aucune loi ne permettrait à un homme innocent de mourir à la place d'un pécheur". Ils accusèrent donc les Réformateurs d'une sorte de fiction légale.

Quelle est la vraie réponse ?

Chers amis, le message de 1888 a la vraie réponse.

La voici :

Voici donc la loi. Avec la loi, vous ne pouvez aller que dans deux directions.

Ou bien, vous pouvez obéir à la loi, c'est le signe +

Ou bien, vous pouvez désobéir à la loi, c'est le signe -

La loi dit :

"Si vous me désobéissez, je vous condamne à mort.

"Si vous m'obéissez, je vous justifie pour la vie".

Le problème est le suivant : nous avons tous désobéi.

Vous voyez cette personne-là, à côté du signe -, c'est nous, nous sommes tous pécheurs, nous sommes perdus, nous sommes condamnés. Le monde entier est coupable devant Dieu.

Mon problème donc, c'est que je voudrais aller du point - en direction du point +, passer d'un camp à l'autre.

Que dois-je donc faire pour y parvenir ?

Je veux aller du point - au point +, parce que je suis un pécheur, je suis condamné à mort et pourtant je voudrais vivre...

Que faut-il que je fasse ?

Si j'obéis à la loi : disons que j'ai 25 ans et, qu'à partir de maintenant, je vais obéir à la loi parfaitement. Est-ce que cela m'amènerait du point - au point + ?

Pourquoi pas ?

Parce que mon obéissance actuelle ne peut pas annuler ma désobéissance passée.

La loi demande deux choses au pécheur :

Pour que je puisse aller du point - au point +, il faut une parfaite obéissance et elle exige aussi une justice parfaite.

La loi dit : "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra".

Donc, si j'obéis à la loi, ce n'est pas suffisant, il faut que je meure et si je meurs, c'est fini pour



moi. Donc, je n'ai aucun moyen de me sauver moi-même. C'est là le problème de l'homme.

Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes et continuer à vivre.

Comment Dieu va-t-il alors me sauver ?

La première chose que Dieu fait, c'est de qualifier Christ pour qu'il soit mon Sauveur.

Comment Dieu le fait-il ?

Il nous a pris vous et moi, toute la race humaine, et il nous a placés en Christ.

Si je dessine un schéma, le cercle autour du "moi" représente Christ et vous êtes maintenant en Christ.

Au moment même où Dieu a fait cela dans l'incarnation de Jésus-Christ, Christ est devenu le second Adam.

Dans l'incarnation, Dieu a pris la divinité de Christ, il a pris notre humanité qui a besoin d'être sauvée et les a liées ensemble.

Christ, en tant que Dieu, et nous, sommes devenus un.

C'est pourquoi Sœur White dit que l'humanité de Christ est tout pour nous.

Mais les Réformateurs ont séparé l'humanité de Christ de notre humanité qui a besoin d'un rachat. Ils ont effectivement prêché une sorte de justice légale. Mais, en fait, l'humanité de Christ était exactement la nôtre. Nous sommes devenus un avec Christ.

Jésus s'est ainsi qualifié pour être notre Sauveur. Pendant les 33 ans de sa vie, Jésus a observé la loi parfaitement dans cette humanité qui est la nôtre.

Puis, il a pris cette humanité pour la mener à la croix, afin qu'elle soit mise à mort.

Par conséquent, par son action et par sa mort, il a transposé toute l'humanité du point moins vers le point plus.

C'est dans ce point plus, que nous sommes maintenant en Christ dans la résurrection.

Le texte de : 1 Corinthiens 1:30 explique mieux cela:

"Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, ...".

Il y a trois personnes ici :

- lui... c'est Dieu le Père,

- vous, c'est nous,

- Christ, bien sûr, c'est le fils de Dieu.

Suite du verset 30 : " ... qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice,

sanctification et rédemption".

Voici une illustration :

Ce morceau de papier que vous voyez là, c'est nous.

Cette Bible, c'est Christ, c'est la Parole de Dieu.

Dieu a pris "vous", comme je prends maintenant ce morceau de papier et il vous a mis en Christ comme je mets ce morceau de papier dans ma Bible.

Dites-moi, où est le morceau de papier maintenant ?

Il est dans la Bible.

Maintenant, supposons que je mette cette Bible dans un paquet pour l'expédier quelque part; supposons que j'envoie cette Bible en URSS, je l'enveloppe et je l'envoie par la poste. Le papier part donc dans la Bible, avec elle.

Pourquoi ? Parce qu'il est dans la Bible.

Donc ce papier peut dire qu'il est parti en Russie.

Mais le papier ne peut pas prétendre : "Voilà, je suis allé en Russie par moi-même". Le papier pourrait dire, 'Je suis parti en Russie dans la Bible'.

Autrefois, (remercions Dieu que ce ne soit plus le cas), c'était illégal d'envoyer des Bibles en Russie.

La Bible arrive donc en Russie, le douanier contrôle ce colis, que voit-il ? Il voit une Bible, il dit : "Non, cette Bible est interdite ici". Il la prend, il prend un briquet et il brûle la Bible.

Que devient le morceau de papier?

Ce morceau de papier brûle-t-il vraiment ? A-t-il vraiment brûlé ? Oui.

Pourquoi ?

Parce qu'il se trouve ... dans la Bible.

Donc, "vous", vous étiez en Christ, il a obéi à la loi pendant 33 ans.

Par conséquent, vous pouvez prétendre avoir droit à cette obéissance qu'il a vécue : par la foi.

Parce que c'est vrai ! Vous avez déjà obéi à la loi en Christ.

Mais la loi dit : Vous êtes pécheur, vous devez mourir !

Et vous pouvez répondre : Je suis déjà mort !

Où êtes-vous mort ? À la croix.

Lorsque Christ est mort, vous êtes mort avec lui à la croix. Par conséquent, toutes les exigences de la loi ont déjà été réalisées.

C'est là, la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Un autre texte à ce sujet : 2 Corinthiens 5:14 :  
"Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, ... "

Alors, " ... tous donc sont morts".

Sa mort est notre mort. Pourquoi ?

Parce que vous êtes en lui sur la croix. Sa vie, son obéissance, c'est notre obéissance et notre vie.

Épître aux Galates 2:19, 20 : "Car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu."

Paul dit ici que :

"La loi m'a mis à mort".

"La loi m'a exécuté".

Quand cela a-t-il eu lieu ? ... Je suis crucifié

avec qui ? ... Avec Christ.

Verset 20. "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi".

Où était Paul lorsque Jésus est mort ?

Nous ne le savons pas, peut-être était-il à Tarse. Il n'était apparemment pas présent à Jérusalem quand Jésus est mort crucifié.

Mais par l'acte de Dieu, Paul était ... en Christ.

Où étiez-vous quand Christ est mort ?

Ah, vous pouvez dire : "Mais je n'étais pas né !" C'est vrai. Mais votre vie, cette vie qui vient d'Adam était en Christ et vous êtes mort en Christ.

Et ainsi, vous pouvez dire la même chose que Paul :



"J'ai été crucifié avec Christ, mais je vis à partir de maintenant et ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui doit vivre en moi.

Car deux choses se sont passées à la croix :

- Premièrement :

La vie d'Adam, qui est notre vie collective, corporative, solidaire, cette vie que Jésus a prise sur lui-même, est morte à la croix.

Pour combien de temps ? ... Pour trois jours ?  
... Non, la loi n'aurait pas été satisfaite.

Elle est morte pour toujours.

Elle est morte de la seconde mort pour toujours.

- Deuxièmement :

Mais qu'a fait Dieu ?

Il a pris cette vie divine, la vie éternelle, la vie immortelle qui, en fait, appartenait à son fils. Il a pris cette vie que Christ avait déposée provisoirement et il l'a accordée à la race humaine. Et la race humaine est ressuscitée en Christ avec une vie nouvelle, car l'ancienne vie était passée.

Et je lis dans 2 Corinthiens 5:17 : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles".

C'est ainsi que Dieu nous a sauvés.

Par conséquent, si vous acceptez le don de Christ, par la foi, son histoire devient la vôtre. Parce que vous avez accepté cette histoire, Dieu vous considère non pas comme vous êtes en Adam, mais comme vous êtes en Christ.

Lorsque je suis devenu Adventiste, quelqu'un de bien-pensant m'a donné le livre "Vers Jésus". Avez-vous lu "Vers Jésus". Si vous ne l'avez pas lu, il vous manque quelque chose. Alors que je

lisais ce livre, je suis arrivé à un passage qui m'avait paru très difficile à comprendre et à accepter. Le voici : "Si vous acceptez Christ, Dieu vous considère comme si vous n'aviez jamais péché".

Je me disais que ce n'était pas possible, Dieu fermerait-il les yeux de cette façon? Non.

En Christ, je n'ai jamais péché et vous n'avez jamais péché.

Et Dieu vous regarde comme vous êtes en Christ. Dans ma Bible, j'ai quelques citations, je voudrais vous les lire. Ces citations sont de différents théologiens, mais je terminerai par la citation d'Ellen White.

- La première citation vient d'un théologien anglais du nom de Liven :

"De même que la nature humaine était présente en Adam qui, par son péché représentatif, a condamné ses propres descendants, de même la

nature humaine était aussi présente en Christ notre Seigneur. Notre nature est sa propre nature; il l'a portée avec lui de la vie jusqu'à la mort. À cette nature humaine, il a fait faire et porté ce qui était au-delà de sa force naturelle".

- La deuxième citation vient d'un Éléeniste, nommé Wescoot :

"Si, comme nous le croyons, Christ a pris notre nature sur lui, par un acte d'amour, ce n'était pas la nature d'un seul mais la nature de tous les humains. Il n'était pas seulement un seul homme en lui-même parmi beaucoup d'autres hommes, mais en lui toute l'humanité était rassemblée et ainsi, maintenant comme de tout temps, l'humanité est pour ainsi dire organiquement réunie en lui. Les actes de Jésus-Christ sont, dans un véritable sens, nos propres actions pour autant que nous réalisons l'union, cette union avec lui. Sa mort est notre mort; sa résurrection est notre résurrection".

Je voudrais expliquer les choses de la façon

suivante :

Tout ce qui est vrai de Christ est vrai de nous.

Par conséquent, quoi que Christ ait pu expérimenter, nous pouvons le réclamer pour nous et nous pouvons l'expérimenter également. 1 Corinthiens 15:13 nous en donne l'exemple : Quelques-uns, parmi les Corinthiens, ne croyaient pas à la résurrection des morts et Paul dit :

"S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité".

Christ est-il ressuscité d'entre les morts ? ...  
Oui.

Par conséquent, notre résurrection est garantie.

Est-ce que Christ a vaincu le péché ? ... Oui.

Par conséquent, par la foi, nous pouvons vaincre le péché.

Ce qui est vrai de Christ nous pouvons l'expérimenter.

Pourquoi ? Parce que nous sommes un avec lui.

Et ce qu'il a fait, ce n'était pas seulement pour notre bénéfice, mais aussi pour notre expérience.

Si vous me dites que c'est impossible de vaincre le péché, c'est comme si vous me disiez que Christ n'a jamais vaincu le péché.

Et s'il a vaincu le péché, alors il y a de l'espérance pour moi, parce que ce qu'il a fait, l'Esprit me donnera de le faire également.

Maintenant voyons la citation d'Ellen White. 1er volume de "Messages Choisis", page 294 :

"Par son obéissance à tous les commandements de Dieu, Christ a acquis une rédemption pour tous ...

C'est vraiment Christ personnellement qui a

fait cette expérience.

Beaucoup de gens disent : "Jésus, s'il te plaît, viens à moi pour que je devienne bon, pour que je puisse aller au ciel".

Pour Sœur White, ce n'est pas comme cela que les choses se sont passées. (Cela c'est du catholicisme romain. C'est la grâce infuse), mais, c'est en prenant l'humanité qui est la nôtre en lui-même.

Comment Dieu m'a-t-il sauvé ? ... En prenant l'humanité et en la plaçant En Christ.

Ainsi Christ donna à l'humanité une existence en dehors de lui-même pour amener l'humanité en lui, pour amener la race déchue dans l'unité avec la Divinité.

C'est là l'œuvre de la Rédemption.

Dieu nous a placés en Christ et nous a donné une nouvelle histoire.

Et savez-vous quelle est notre position dans cette nouvelle humanité ? Romains 10:4 : "Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient."

Christ est l'accomplissement de la loi en vue de la justice pour tous ceux qui croient.

Croyez-vous en Christ ?

Christ est votre justice, et cette justice satisfait pleinement la loi, si bien que face à la loi de Dieu, en Christ, vous êtes debout : justifiés. C'est là, la Bonne Nouvelle du Salut.

En d'autres termes, Dieu a légalement justifié toute la race humaine en Christ.

Alors, que me reste-t-il à faire ? "... afin que quiconque croit, sera... sauvé".

Je voudrais terminer par deux textes que nous étudierons plus en détails ultérieurement :



Marc 16:15-16, c'est Jésus qui parle aux disciples. Il leur donne un ordre de marche et il leur dit : "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ..."

Que voulait-il dire par là ?

Dieu a dit au monde : "Annoncez au monde la vérité telle qu'elle est en Christ".

Verset 16 : "... Celui qui croira et qui sera baptisé ... sera sauvé".

Il ne dit pas "peut-être bien que oui, peut-être bien que non", il dit "sera sauvé", "mais celui qui ne croira pas sera ... condamné".

Pourquoi ? Parce qu'il a rejeté la vérité telle qu'elle est en Christ.

Jean 5:24 : "En vérité, en vérité, je vous le dis, (c'est la parole de Jésus) celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie

éternelle ..."

Est-ce que c'est le passé, le présent ou le futur ?

C'est au présent. C'est déjà acquis.

"... et ne vient point en jugement".

C'est le futur. Pourquoi ? Parce que vous êtes passés de la mort à la vie !

(En d'autres termes, de la condamnation à la justification).

Mais la grande question est la suivante :  
Qu'est-ce que cela veut dire : croire ?

Quelle est la signification de ce mot "croire" ?

C'est ce que nous allons étudier.

Que signifie : "Celui qui croira et qui sera baptisé" ?

Que veut dire "Croire" ?

Que veut dire "être baptisé" ?

C'est ce qui est important, parce que c'est là qu'est notre part.

Alors l'Évangile deviendra la Puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit dans cette vie.

Prions :

"Bon Père Céleste, nous te rendons grâce pour le pain du ciel et nous savons que quiconque mange de ce pain à la vie éternelle, parce que c'est le pain de vie. Nous te rendons grâce pour ce pain en Jésus-Christ et nous prions qu'alors que nous mangerons de ce pain, la vie de Christ, que nous avons reçue par la foi, puisse briller, éclairer au travers de nous afin que le monde ne nous voit plus, mais qu'il voit Christ en nous; c'est notre prière en Jésus-Christ. Amen".

## Chapitre 5

# Peut-on rejeter le salut ?

" ... et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné".

Savez-vous, chers amis, qu'il n'y a qu'une raison pour que l'homme soit perdu. C'est parce que, de son plein gré et de manière persistante, il rejettera Jésus-Christ.

Je voudrais vous donner le texte de Jean 3 pour vous montrer cela.

Nous connaissons tous le verset 16, c'est le texte le plus connu, le texte le plus aimé :

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Mais au verset 18 : "Celui qui croit en lui n'est

point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu".

Verset 36 : "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui".

Je voudrais vous donner un autre texte, un texte que beaucoup d'Adventistes ont du mal à comprendre parce qu'ils le lisent hors de son contexte, Hébreux 10:26, nous lisons :

"Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés". Que voulait dire l'auteur de l'Épître aux Hébreux en disant cela. "Si nous péchons volontairement. ..."

De quels péchés parle-t-il ?

Lorsqu'ils lisent ce texte, beaucoup d'Adventistes, pensent que le péché, c'est la

transgression de la loi. Mais le texte ne parle pas de la transgression de la loi. Il parle de "la vérité". C'est la vérité que ce texte mentionne.

Regardez au verset 14: "Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés".

Et au verset 26, il dit : "Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés".

Regardez au verset 29 : "De quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?"

Un seul péché est impardonnable pour Dieu.

Dieu peut pardonner tous les péchés contre la loi, mais le péché que Dieu ne peut pas pardonner, c'est le péché d'incrédulité.

Dieu ne peut pas accepter votre rejet du Christ et vous sauver quand même.

Dans Jean 16:8 : "Et quand il sera venu (le Saint-Esprit), il convaincra le monde en ce qui concerne ...

Premièrement: Le péché.

Deuxièmement: La justice.

Troisièmement: Le jugement.

Voyez au verset 9 :

Comment Jésus définit-il le péché dans ce verset ?

Parle-t-il de la transgression de la loi? ... Non.

Il dit :

"En ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne

croient pas en moi".

Bien-sûr, il est vrai que le péché est la transgression de la loi, mais ces péchés-là peuvent être pardonnés à cause de la mort de Jésus sur la croix, mais en ce qui concerne l'incrédulité : Jésus n'est pas mort pour notre incrédulité.

Pourquoi donc ?

Parce que l'incrédulité consiste, de manière volontaire, à rejeter le Salut qui est en Christ.

C'est pourquoi le monde ne peut pas arriver à sa fin avant que cet Évangile ne soit annoncé dans le monde entier. Parce que lorsque l'Évangile aura été annoncé, chaque être humain devra faire un choix : - ou bien pour Christ,

- ou bien contre Christ.

Maintenant, pour nous, croyants : Que veut dire "croire" ?



Pour avoir la foi, il faut connaître la vérité.

Jésus prie son Père et voici sa prière : Jean 17:3 : "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ".

Dans Romains 10:13, Jésus dit : "Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé".

Et aux versets 14 et 15, il pose une série de questions :

1°) "Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru?"

En d'autres termes, comment pouvez-vous dire : "Jésus sauve-moi", si vous ne croyez pas en lui ?

2°) "Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?"

3°) "Et comment en entendront-ils parler, s'il

n'y a personne qui prêche ?"

4°) "Et comment y aura-t-il des prédicateurs s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit :

Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !"

Au verset 17 : "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ".

1er point : Il faut donc qu'il y ait une connaissance dogmatique. C'est pourquoi Jésus a envoyé l'Église en lui disant : "Annonce et informe les nations".

2ème point : Il faut croire en l'Évangile.

Que signifie croire en la Bonne Nouvelle ?

Rappelons-nous ce qu'est l'Évangile : L'Évangile, c'est ce que Dieu a fait pour l'humanité

en Christ et quand la Bonne Nouvelle vient vers vous, il faut y croire. Il faut l'accepter par la foi.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

"En 1961, alors que nous étudions à Newbold College pendant l'été, mon camarade de chambre et moi-même, nous sommes partis pour vendre des livres en tant que colporteurs, dans la région la plus septentrionale de la Suède, dans une ville appelée Kirona. Elle est située à plus de 200 kms au Nord du cercle Arctique.

Pendant six semaines, le soleil ne s'est jamais couché. Il tournait en cercle dans le ciel, c'est ainsi que nous l'avons vu pendant six semaines.

Le premier vendredi, mon ami et moi, nous nous sommes arrêtés pour voir jusqu'où le soleil descendrait et nous pensions que le Sabbat commencerait quand le soleil serait au plus bas, mais le soleil ne s'est pas couché.

À minuit, j'ai pris ma montre, et j'ai

photographié le soleil. Le soleil était dans le fond, à côté, ma montre marquait minuit.

Quand je suis parti comme missionnaire en Afrique, j'ai montré les diapositives que j'avais faites en Suède aux Africains. Au Kenya qui se trouve sur l'Équateur, le soleil se couche à 18h30 pendant toute l'année, il n'y a pas de changement d'heure là-bas.

Un vieil homme vint me voir, il n'était pas allé à l'école et il ne connaissait pas la géographie. Il ne pouvait pas croire que le soleil pouvait être haut dans le ciel à minuit ! Il me dit : "Qui essayes-tu de tromper ?"

Je lui dis : "Tu ne crois pas à ce que tu viens de voir sur la diapositive ?"

Il dit : "Non, tu es en train de me raconter des histoires. Ce que tu as fait, c'est que tu as pris ta montre, tu l'as remontée à midi et tu as photographié le soleil à cinq heures de l'après-midi".

Il avait donc entendu la vérité. Il a vu la vérité sur l'écran, mais qu'est-ce qu'il ne faisait pas ?

Il ne croyait pas.

Bien sûr, si j'avais eu de l'argent, j'aurais acheté un billet et je l'aurais emmené en Suède. Il aurait pu voir ce que j'avais vu, et alors je lui aurais dit ce que Jésus dit à Thomas : "Tu crois parce que tu as vu, heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru".

Pour le 2ème point, donc : La foi demande la croyance, un assentiment moral, intellectuel à la vérité.

Un autre exemple :

Avant d'arriver ici, j'ai conduit deux semaines de prière, l'une à la Conférence Générale et l'autre dans une école. Une jeune fille vint me voir et me dit : "Pasteur, j'ai un problème".

Je lui demandai : "Quel est ton problème ?"

Elle me répondit : "J'ai été baptisée il y a un an, mais je me sens toujours pécheresse. Alors, est-ce que je suis toujours sauvée ?"

Vous, vous sentez-vous toujours des pécheurs ?

Si vous ne vous sentez pas pécheurs, vous êtes en difficulté !

Un jour, j'étais dans un camp-meeting, un homme vint me dire : "Je n'ai plus jamais péché depuis ces deux dernières années". Je me suis tourné vers sa femme et je lui ai dit : "Cela doit être merveilleux de vivre avec un homme qui ne pêche plus, est-ce que c'est vrai ?" Elle a souri et n'a pas répondu. Je me suis tourné vers lui et je lui ai donné un texte biblique :

1 Jean 1:6 : "Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité".

Dieu peut nous donner une victoire totale sur le péché, mais nous nous sentirons toujours des pécheurs.

Pourquoi? ... Parce que notre nature ne change pas, nos caractères - oui - mais pas notre nature. Et nos sentiments sont basés sur notre nature pécheresse.

Dites-moi, quand votre estomac est vide, que ressentez-vous? ... Vous sentez la faim.

Quand vous heurtez une pierre avec votre orteil, que ressentez-vous ? ... Cela fait mal !

Si votre nature est pécheresse, que ressentez-vous ? ... Vous sentez que vous êtes un pécheur.

Mais le salut n'est pas basé sur les impressions et les sentiments, le salut est par la foi en Jésus-Christ.

Le diable va toujours venir vers vous et il essayera de vous jeter par terre. Il vous dira : "Tu

n'es pas assez bon pour être sauvé".

Qu'allez-vous faire lorsqu'il viendra vers vous de cette façon ? ...

Je vais vous dire ce que je fais. Je réponds toujours au diable par un verset.

Vous voulez savoir quel texte je donne au diable ? C'est 1 Timothée 1:15. Ce texte a été écrit lorsque Paul était pratiquement sur le point de prendre sa retraite, pour ainsi dire.

"C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver ... les pécheurs, dont je suis le premier".

Paul a dit cela au passé, au présent, ou au futur ?

La salle : "Au présent".

C'est un temps présent continu.



C'est seulement, quand cette corruption revêtira l'incorruptibilité que nous cesserons de nous sentir des pécheurs mais, jusqu'à ce moment-là, nous sommes sauvés par grâce par la foi en Jésus-Christ.

Et ne croyez jamais le diable, lorsqu'il vient vers vous et vous dit : "Vous êtes pécheur".

Dites-lui : "Oui, je suis le plus grand des pécheurs, mais, (toujours employer le mot mais) mon espérance n'est pas en moi-même, mon espérance est en Christ".

Peux-tu me montrer un seul péché en Christ ?

Et le Diable vous quittera précipitamment, car il sera alors battu.

2ème point. : Il vous faut croire en la vérité, quelque soient vos impressions et vos sentiments.

Mais, il y a une 3ème exigence que beaucoup

de gens oublient :

Il faut obéir à la vérité.

Voici une série de textes qui affirment cela :

Romains 1:5 : Paul dit que la foi est l'obéissance.

Romains 6:17.

Romains 10:16 : Paul dit là que les Juifs sont perdus parce qu'ils n'ont pas obéi à l'Évangile.

Galates 5:7.

2 Thessaloniens 1: 7,8.

Hébreux 5:9.

1 Pierre 4:17.

Lisons juste un ou deux de ces textes :

Romains 6:17. "Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits".

La foi c'est l'obéissance du cœur.

Hébreux 5:8,9 : "Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection ... (qui a été élevé à la perfection ?) ... il (c'est à dire Christ) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, ... (c'était pour tous ceux qui font quoi ?) ... qui lui obéissent".

- Qu'est-ce que veut dire "obéir à l'Évangile" ?

- Est-ce la même chose qu'obéir à la loi?

La réponse est "non".

Les fruits de l'obéissance à l'Évangile consistent à garder les commandements, mais ce n'est pas la même chose, parce que, voyez-vous, la

loi c'est un ensemble de règlements :

- Tu ne feras pas ... ou
- Tu feras ... ou bien
- Rappelle-toi de faire cela ...

Mais l'Évangile, ce n'est pas une série de lois, l'Évangile, c'est la vérité.

Alors, comment pourrions-nous obéir à la vérité?

Cette vérité vous inclut vous-mêmes parce que Dieu vous a placés en Christ.

Nous l'avons vu : Nous sommes tous pécheurs et la loi dit : "Le pécheur doit mourir".

Jésus n'est pas venu pour changer la sentence de mort, il est venu pour l'accomplir. Si bien que lorsque Christ est mort, qui est mort ? ... Nous sommes morts ! C'est ce que nous avons étudié.

Que veut dire "obéir à l'Évangile" ?

Obéir à l'Évangile, c'est notre volonté qui cède à la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ.

Cela signifie que :

- Nous acceptons sa mort comme notre mort.
- Son ensevelissement comme notre ensevelissement.
- Son histoire comme notre histoire.

C'est cela, obéir à l'Évangile.

Voyons quelques textes :

"Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui".

2 Timothée 2:11 Avez-vous saisi cela ?

Si vous mourrez avec Christ, que ferez-vous ?  
... Vous vivrez aussi avec lui.

Il nous faut mourir.

Mais là encore, nous avons un choix à faire :

- Ou bien nous choisissons de mourir en Christ, ce qui est vrai.

- Ou bien, je peux choisir de rejeter cela et de mourir hors de Christ.

Quelle différence cela fait-il ?

Il y a deux différences :

1°) La première :

- Si vous choisissez de mourir en Christ (le texte est au passé, cela a déjà eu lieu, vous l'avez accepté). Par conséquent, vous ne pouvez plus continuer à dire : "Je continue de jouir de la vie de péché", car votre mort au péché a déjà eu lieu et

vous avez obéi à l'Évangile.

- Si vous choisissez de mourir hors de Christ, alors : un jour vous mourrez. (c'est le futur).

2°) La deuxième :

- Si vous choisissez de mourir en Christ, si vous obéissez à l'Évangile, vous ressusciterez également en Christ.

"Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui".

Romains 6:8.

- Si vous mourrez hors de Christ, il n'y a pas de résurrection. C'est fini.

Obéir à l'Évangile veut dire : "J'ai été crucifié avec Christ".

Et au moment où vous faites cela, vous êtes libres de la condamnation.

"Car celui qui est mort est libre du péché"  
(verset 7) :

Le Grec ne dit pas "libre". Paul dit : "Celui qui est mort est justifié du péché".

Expliquons cela :

Disons par exemple: "Je vais faire un hold-up dans une banque. "

J'ai dérobé 100 000 Frs. La police m'arrête et je suis amené en justice. Je suis reconnu coupable. Le juge me condamne à "5 ans en prison". Je vais en prison et j'y reste 5 ans. J'en sors après ces 5 ans.

Le policier peut-il encore m'arrêter pour vol après ces 5 ans de prison ?"

Pourquoi ne le peut-il pas ?

Parce que j'ai payé le prix pour mon délit.



Après ces 5 ans, normalement je suis justifié. Je suis libre de sortir de prison. La police ne peut plus m'arrêter parce que j'ai payé de 5 ans de prison.

Ce qui est redoutable avec la loi de Dieu, c'est qu'elle ne vous met pas en prison, mais elle vous met à mort. Car si vous mourrez, la loi dit : "Je suis satisfaite".

Si vous obéissez à l'Évangile et que vous mourrez avec Christ, en acceptant cela, la loi vous dira : "Mes exigences sont satisfaites, vous êtes libre".

Que fait-on avec une personne qui est morte ? On l'ensevelit, c'est là le baptême.

Le baptême est un service d'enterrement, mais Christ n'est pas resté dans la tombe éternellement. Ainsi dans le baptême le pasteur ne vous tient pas éternellement sous l'eau, il vous fait ressortir de l'eau; l'ancienne vie reste ensevelie dans l'eau et vous ressortez en nouveauté de vie.

Romains 6:3 : "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ ..."

Le baptême est toujours en Christ.

Dieu vous a mis en Christ, il y a deux mille ans.

Le baptême, c'est une confession publique : "J'accepte d'avoir été placé par Dieu en Christ".

Le baptême est en Christ et Paul dit là :

"Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés". Ce qui signifie que sa mort est notre mort.

Verset 4 : "Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie".

La vieille vie a été laissée à la croix.

La nouvelle vie, que nous recevons par l'expérience de la nouvelle naissance, doit maintenant prendre le contrôle de tout notre être.

Verset 5 : "En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection".

Vous voyez, son histoire devient la nôtre. Pourquoi? ...

Parce que nous avons obéi à l'Évangile.

Verset 6 : "Sachant que notre vieil homme ... (la vieille vie, notre ancienne vie) ... "Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché".

Par exemple :

Supposons que nous tous ici soyons en train de

voyager en autocar vers une ville à 400 km de Paris, par exemple : Calais. Il y a deux chauffeurs. Le premier est assez rude, il ne conduit pas avec souplesse. Quand il prend un virage, il le prend sur deux roues et nous avons des hauts le cœur.

Est-ce la faute de l'autocar ? Non.

C'est la faute du chauffeur.

À l'intérieur du car, nous ne sommes pas contents, nous avons peur. Le chauffeur ne ralentit pas, il prend les virages à toute vitesse et nous tremblons à l'idée de ce qui pourrait arriver.

C'est un mauvais chauffeur.

Nous arrivons à Paris et le vieux conducteur descend. Un nouveau chauffeur arrive pour prendre le relais. Celui-ci est prudent, attentif, nous commençons à nous relaxer dans notre fauteuil et à nous décontracter.

Le problème n'est pas l'autocar, mais c'est bien

plutôt la qualité du chauffeur.

Avant d'être convertis, nous n'avions qu'un chauffeur et la Bible appelle ce chauffeur : La chair.

Et la chair ne fait rien d'autre que pécher.

Lorsque nous acceptons Jésus-Christ, nous chassons l'ancien chauffeur, en le pendant sur la croix en obéissant à l'Évangile et nous laissons le nouveau chauffeur, le Saint-Esprit, conduire ce vieil autocar que nous sommes.

À cause de cela, notre caractère change. Non pas parce que nous voulons être sauvés, le salut est un don, mais parce que nous avons accepté Christ, et maintenant c'est lui qui est le conducteur par le Saint-Esprit.

Voyons deux illustrations tirées de la Bible :

La première illustration :

Dans 1 Corinthiens 10:1-11 : Paul utilise l'exemple de l'Exode d'Israël comme un type de Salut.

Lorsque les Juifs traversèrent la mer rouge, c'était la figure du baptême. Ils furent baptisés en Moïse.

Moïse est un type de Christ,

L'Égypte est un type du monde,

Pharaon est le prototype de Satan,

Canaan est le type du ciel.

Lorsqu'ils traversèrent la mer rouge, les Juifs dirent adieu à l'Égypte, ils dirent adieu à Pharaon.

Pharaon a-t-il essayé de les rattraper ? ... Oui.

Y est-il parvenu ? ... Non.

Une fois que vous avez traversé la mer rouge,

le diable ne peut plus vous attraper.

Mais, il avait un gros problème.

Physiquement, ils avaient dit adieu à l'Égypte et à Pharaon; mais leur cœur se trouvait toujours en Égypte.

Et à cause de cela, ils n'ont pas pu rentrer dans la Terre Promise, ils ont dû tourner en rond dans le désert.

Beaucoup trop d'Adventistes ont toujours le cœur dans le monde.

"Ah ! Toutes ces bonnes nourritures qu'on ne peut plus manger. Il n'y a rien que cette manne, la manne au petit déjeuner, la manne au repas de midi, la manne au souper". ...

Mais Dieu n'a jamais eu l'intention de les nourrir de manne pendant si longtemps. Il voulait les amener directement dans la Terre de Canaan et leur donner le lait et le miel de la Terre Promise.

Mais comme leur cœur était encore en Égypte, il ne pouvait pas les amener directement à la Terre Promise.

Après 40 ans, Dieu les a amenés à leur second baptême. C'était au Jourdain.

C'était là le vrai baptême car la mer rouge était un baptême décevant. C'était un acte extérieur seulement, une séduction, car il n'y avait pas l'obéissance du cœur.

Lorsqu'ils sont arrivés au Jourdain - rappelons-nous que Jésus a été baptisé par la suite au Jourdain - ce fut là le vrai baptême.

Arrivés au Jourdain, l'eau s'est partagée comme à la mer rouge et Dieu donna là des instructions très importantes :

"Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, l'Éternel dit à Josué : Prenez douze hommes parmi le peuple, un homme de chaque



tribu. Donnez-leur cet ordre : enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et vous déposerez dans le lieu où vous passerez cette nuit. Josué appela les douze hommes qu'il choisit parmi les enfants d'Israël, un homme de chaque tribu. Il leur dit : passez devant l'arche de l'Éternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous charge une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, afin que cela soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants demanderont un jour : Que signifient pour vous ces pierres ? Vous leur direz : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël. Les enfants d'Israël firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain, comme l'Éternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, ils les emportèrent avec eux, et les déposèrent dans le lieu où ils devaient passer la nuit. Josué dressa

aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance; et elles y sont restées jusqu'à ce jour". Josué 4:1-9.

Qu'est-ce que Dieu essaie de leur dire ?

L'ancienne vie d'Égypte doit être enterrée, elle ne peut pas entrer dans la Terre Promise, cette ancienne vie doit rester dans le Jourdain.

Seule la vie nouvelle peut être amenée dans la Terre Promise : C'est là le vrai baptême.

Je suis crucifié, je suis enseveli, je laisse mon ancienne vie là et je prends la vie nouvelle.

En 1975, j'ai traversé le Jourdain, mais il y avait un pont. J'ai marché au milieu du pont, j'ai regardé dans les eaux du Jourdain. Un soldat Israélien, avec son fusil à baïonnette, a commencé à me piquer dans le dos et m'a dit : "Qu'est-ce que tu as à regarder en bas ?" Il pensait que j'étais un Arabe. ... !

Je lui dis : "Je regarde les pierres, je cherche les pierres".

- Quelles pierres ?

- Vous ne connaissez pas votre histoire ?

- Oui, ma mère croyait tout cela, mais maintenant on n'y croit plus.

- C'est dommage.

- Pourquoi ?

- Parce que, si vous croyiez cela, vous ne seriez pas dans le "pétrin" où vous vous trouvez actuellement, parce que Dieu vous aurait déjà délivrés.

- Allez, dégage, ...

- D'accord, Monsieur.

Dans "Commentaires Bibliques", Volume 6, p. 1075, Ellen White dit :

"La nouvelle naissance est une expérience rare dans cette époque de l'histoire du monde. C'est la raison pour laquelle il y a tant de perplexités, de problèmes, dans nos Églises. Tant de gens qui prétendent assumer le nom de Christ ne sont pas sanctifiés et ne seront pas sanctifiés, ils ont été baptisés mais ils ont été enterrés vivants ..."

"... Beaucoup ont été baptisés et enterrés vivants, l'ancienne vie n'est pas morte. Ils ont été baptisés seulement du baptême de la mer rouge. Le moi n'est pas mort et par conséquent, ils ne sont pas nés en nouveauté de vie avec Christ".

C'est là notre problème, mes chers amis.

Nous sommes en train de baptiser des gens vivants au lieu de gens morts, parce qu'ils n'ont pas bien compris l'Évangile.

2°) La deuxième illustration :

1 Pierre 3:18-20 : "Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, ..."

(Avez-vous compris cela ? La chair est morte sur la croix).

"... et rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, ..."

- Avez-vous compris cela ? Ils étaient désobéissants.

"... lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, ...".

Dieu dit à Noé : "Le monde m'a tourné le dos. Je dois mettre un terme à ce monde.

Construis donc une arche et donne au monde une dernière chance".

Combien de temps fallut-il à Noé pour construire cette arche ?

Cent-vingt ans !" Pourquoi fallut-il attendre si longtemps ?

Noé était-il paresseux ? ... Pas du tout.

Que fit-il pendant ces cent-vingt ans ? Il était en train de prêcher. Il annonçait, il parlait au monde autour de lui : "La fin vient ! Ce monde va être détruit par un déluge. Votre seule espérance, c'est d'entrer dans cette arche".

Mais ils furent désobéissants.

Il ne crurent pas ce que Noé disait. Combien entrèrent finalement dans l'arche ? ... Huit personnes seulement.

Puis le déluge arriva.

- Qu'arriva-t-il à ceux qui étaient dans l'arche ?

... Ils furent sauvés.

- Qu'arriva-t-il à ceux qui ne sont pas entrés dans l'arche ? ... Ils furent noyés.

Regardez bien maintenant 1 Pierre 3:21 : "Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ".

Jésus nous dit encore aujourd'hui : "Prêchez l'Évangile à tout le monde créé".

Pourquoi?

Parce que l'heure du jugement est venue.

Ceux qui ont cru et qui sont entrés dans l'arche - qui est Jésus-Christ - par le baptême, seront sauvés.

Lorsque Christ reviendra, ils seront enlevés

pour aller à sa rencontre.

Qu'advient-il de ceux qui ont désobéi à l'Évangile ? ... Seront-ils enlevés ? ... Non, ils seront détruits par le feu.

Pourquoi ?

Parce qu'ils ont refusé d'entrer en Christ, c'est à dire d'entrer dans l'arche.

Le baptême, c'est entrer en Christ. C'est là notre arche de salut.

Lorsque les Juifs, dans l'Ancien Testament, commettaient un péché, il fallait qu'ils apportent un agneau au sanctuaire.

Les tentes du campement d'Israël et le sanctuaire étaient à une distance d'environ 1000 mètres.

Lorsque quelqu'un apportait son agneau, tout le monde le voyait. On voyait que ce pécheur se



repentait et toutes les bouches commençaient à dire : "On se demande ce qu'il a encore pu faire ... ?"

Mais au moment où il entra dans l'enceinte du sanctuaire, des toiles de lin entouraient et protégeaient la cour, la rendant invisible.

L'enceinte du sanctuaire avait une hauteur de trois mètres, elle était de lin blanc : la justice de Christ.

Le pécheur était maintenant à l'intérieur de l'enceinte du sanctuaire, personne ne pouvait plus le voir; il était entouré, enrobé dans la Justice de Christ.

Il se trouvait à l'intérieur en sécurité et lorsque nous entrons en Christ, tous nos péchés sont cachés en Jésus-Christ, nous sommes maintenant dans l'arche, nous sommes dans la cour d'enceinte et nous sommes en sécurité.

C'est là toute la signification du baptême : c'est entrer en Christ par la foi obéissante et une fois

que nous sommes à l'intérieur, il n'y a plus de condamnation. Il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

Oui, nous sommes toujours pécheurs, mais pas en Christ ! Car en lui, nous sommes debout dans sa perfection et nous pouvons faire face au monde pour regarder Dieu en face, en paix et nous pouvons dire avec Paul :

"Je sais en qui j'ai cru, il est capable de me garder jusqu'à ce jour-là".

C'est là la Bonne Nouvelle du Salut.

Avez-vous obéi à l'Évangile ?

Votre baptême est-il authentique ?

S'il l'est, alors vous pouvez aller en paix. Si vous mourez, pas de problème, vous êtes mort en Christ. Vous êtes en sécurité. Lorsqu'il viendra, vous ne resterez pas ici. Il vous élèvera et vous vous joindrez à lui, vous monterez avec lui sur les

nuées pour ne plus jamais mourir.

Êtes-vous entrés en Christ par la foi ? Si vous l'avez fait, le salut est à vous.

Je prie pour qu'aucun de nous ne refuse d'entrer en Christ, car si nous ne le faisons pas, il ne reste pas d'autre sacrifice qui puisse apaiser Dieu pour nos péchés.

Que Dieu nous bénisse.

## Chapitre 6

# Le repos de Dieu

Hébreux, chapitre 4 : "Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit :

Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !

Il dit cela, quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour :

Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour.

Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos !

Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

Car, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux

tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins".

La Bonne Nouvelle du Salut, réalisée dans l'histoire de la vie sainte du Christ est souvent désignée dans le Nouveau Testament par le mot repos.

Dans Matthieu 11:28 : Jésus dit aux Juifs qui essayaient d'aller au ciel par leur propres œuvres et

leurs propres actions, sans avoir la paix : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos".

Dans le texte qui a été lu en Hébreux 4, en particulier aux versets 2 et 3, il nous est dit que ceux qui ont accepté l'Évangile sont entrés dans le repos de Dieu.

Depuis la chute primitive de l'homme, la promesse de repos que Dieu lui a faite par son Fils Jésus-Christ est reliée au Sabbat.

C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament, chaque jour de tête était significatif. (Il y avait 7 fêtes juives principales). Chaque jour indiquait Christ et son salut à venir, et tous ces jours étaient désignés comme des jours de Sabbat, des jours de repos.

Par conséquent, le Sabbat est plus qu'un simple jour de repos physique et mental, il est aussi relié à notre Rédemption en Christ.

Si nous voulons mener à bien notre tâche de restauration du plein Évangile, il nous faut également remettre en valeur la doctrine du Sabbat.

Je vais essayer de vous expliquer la relation qui existe entre le Sabbat et la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

En 1980, alors que j'étais en Éthiopie, nous avons reçu un appel d'un professeur du plus grand séminaire du pays. Il a appelé notre pasteur à Addis Abéba et lui a dit : "J'enseigne une classe de religion comparée et j'ai donné un travail à faire à mes étudiants. Il faut qu'ils assistent à quatre services religieux de quatre dénominations différentes et qu'ils fassent un rapport sur ce qu'ils auront vu et entendu. Mes dix-sept étudiants en Théologie devront visiter votre église qui a été choisie parmi l'une de ces dénominations. J'aimerais les emmener dans votre Église à votre culte le jour du Sabbat et, après le culte, ils aimeraient vous poser quelques questions".

Le pasteur de l'église locale s'est senti vaciller



et a dit au professeur : "Entendu. Je vous rappellerai".

Il est vite venu nous voir au bureau de l'Union et a demandé l'avis du Président qui a répondu : "Oui, il faut absolument les inviter".

Il répondit : "Bon d'accord, je le ferai ... mais qui va prêcher ? Je ne me sens pas disposé à répondre aux questions complexes que ces étudiants me poseront".

Le Président dit : "Alors, appelez Frère Sequeira, il va s'arranger avec eux".

Et il m'a demandé de venir prêcher. Il a appelé le professeur et la date a été fixée.

Ensuite le pasteur m'a appelé et nous nous sommes entretenus de cette rencontre. Il m'a demandé : "Quel sera le sujet de votre prédication ?"

- Je vais prêcher sur la question du Sabbat.

- Ne faites surtout pas cela.

- Et pourquoi pas ? Avez-vous peur du Sabbat ?

- Oui, cela risque d'être épineux. Ils vous poseront des questions qui compliqueront la situation.

- Mais justement, je souhaite vivement qu'ils posent des questions !

Donc, ce jour de Sabbat, ils étaient 17 étudiants munis de carnets de notes, de leur Bible en grec, bien déterminés à démontrer aux Adventistes qu'ils se trompaient.

J'ai prêché sur le Sabbat, non pas selon la Loi mais selon l'Évangile.

Après le départ des membres d'église, je descendis de la chaire et dis aux étudiants :

"Maintenant, je suis à votre disposition, vous

pouvez me poser vos questions".

Le professeur, qui les accompagnait se leva disant que le bus les attendait ...

Mais les étudiants protestèrent : - Non professeur, vous nous aviez promis qu'il nous serait possible de poser des questions.

Nous voulons le faire maintenant. - Oui, mais la famille du pasteur Sequeira l'attend, il n'a pas le temps ...

Je répondis au professeur :

- J'avais prévu un temps libre pour les questions, j'ai pris mes dispositions vis à vis de ma famille. J'ai tout le temps. Vous pouvez me questionner jusqu'à minuit, il n'y a pas de problèmes, je suis à votre disposition.

Le professeur ne savait plus comment faire.

Le premier des étudiants a posé la question

suiivante :

- Moi, je suis un Baptiste. C'est la première fois de ma vie que j'entre dans une Église adventiste. C'est la première fois que j'entends un prédicateur adventiste prêcher sur la question du Sabbat et ce que vous avez prêché, c'était merveilleux; cela a béni mon âme. Mais ce que vous avez prêché et ce que l'on nous avait appris sur les Adventistes et ce qu'on leur reprochait; eh bien, cela ne colle pas ! En fait, on nous a trompés sur vous. Par conséquent, ma question est la suivante : Votre Église enseigne-t-elle vraiment ce que vous avez prêché ?

Avant que je puisse répondre, un autre étudiant leva la main et dit :

- Je vais répondre à cette question.

- Je lui dis alors :

- Je ne savais pas que vous étiez Adventiste.

- Je ne suis pas Adventiste. Je suis Luthérien mais je viens d'une région où il y a une forte implantation adventiste. Beaucoup de mes amis, avec lesquels j'étais à l'école, étaient des Adventistes du 7ème Jour. Quelques-uns d'entre eux sont maintenant vos pasteurs. Nous avons souvent discuté du Sabbat jusqu'à la fatigue extrême, et c'était toujours la loi... la loi... la loi. Par conséquent, ce que vous avez prêché ce matin n'est pas le véritable enseignement de votre Église.

Je lui répondis :

- Jeune homme, je ne suis pas venu ici pour défendre mon Église. Je suis venu ici pour défendre la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. Puis-je vous poser une question ?

Qu'allez-vous faire de ce Sabbat maintenant ?

Le professeur n'aimait pas du tout la tournure des événements... Il s'est levé et a dit :

- Nous n'avons rien contre ce que vous avez

prêché, mais devons-nous vraiment garder le Sabbat ? Pourquoi ne pas garder n'importe quel jour si nous avons trouvé le repos en Christ de toute façon ?

Alors, je lui dis :

- Si un musulman devient chrétien, est-il nécessaire qu'il se joigne à l'Église chrétienne ? Pourquoi ne continuerait-il pas à adorer Dieu dans sa mosquée ? Pour peu qu'il croit en Christ, il peut rester dans sa mosquée; ou bien, renie-t-il sa foi s'il continue à adorer Dieu dans sa mosquée ? Il y a seulement un jour qui est le jour du repos de Dieu. Il n'y en a pas d'autre ! Par conséquent, si vous acceptez Christ comme votre repos, il faut que vous acceptiez son jour à lui.

Le professeur répondit :

- Voilà un sujet délicat. Mais le car nous attend

...

Et le professeur fit usage de son autorité sur les

étudiants :

- Il faut qu'on parte, on ne peut plus rester.

Ils avaient entendu la vérité !

Si l'on ne veut pas être accusés d'être sous l'ancienne alliance, il nous faut présenter le Sabbat dans le contexte de l'Évangile.

Le Sabbat est relié à la loi, mais si nous ne montrons pas la relation entre le Sabbat et Christ notre justice, on ne peut percevoir la relation entre le Sabbat et la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Je voudrais donc vous donner une brève étude sur cette question :

La relation entre le Sabbat et la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Procédons par étapes :

1er point : il faut bien remarquer que :

Même si le Sabbat est fait pour l'homme, il

n'appartient pas à l'homme.

À travers toute l'Écriture, le Sabbat appartient à Dieu, c'est sa propriété.

Prenons pour exemple Exode 20:10 : "Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes".

La Bible dit : "le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu".

Exode 31:13 : "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie".

Dieu dit : "Vous observerez mes sabbats". Ce ne sont pas vos Sabbats.

Ésaïe 58:13-14 : "Si tu retiens ton pied pendant



le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel".

La Bible dit : "Mon saint jour". Le jour saint du Seigneur.

Voici donc le premier point : Le Sabbat est la propriété de Dieu.

Par conséquent, si un chrétien me dit : "Ah ! Vous gardez le Sabbat juif". Je lui réponds : "Vraiment ? Voici ma Bible, montrez-moi un texte, un seul texte où il est écrit que le Sabbat appartienne aux Juifs".

Il ne pourra pas en trouver car il n'y a pas un seul texte.

Le Sabbat appartient à Dieu. Il n'appartient pas aux Juifs. Il n'est pas non plus la propriété des

Adventistes du 7ème Jour. Le Sabbat appartient à Dieu seul.

2ème point très important. Le Sabbat est le septième jour de Dieu.

Ce n'est pas le septième jour de l'homme, car le septième jour de Dieu, c'est notre premier jour à nous.

Je m'explique :

- Combien de jours a-t-il fallu à Dieu pour créer ce monde ? ... Six jours.

- Quand Dieu s'est-il reposé ? ... Le septième jour.

- Dans lequel de ces six jours a-t-il créé l'homme ? ... Le sixième jour.

- Ce sixième jour se situe au commencement ou à la fin ? ... À la fin.

- Donc, l'homme est la dernière "chose" que Dieu a créée. Par conséquent, quel a été le premier jour qu'Adam et Ève ont passé sur cette planète terre ? ... C'était le septième jour de Dieu. Mais pour l'homme et la femme, c'était le premier jour de leur vie.

Donc : Dieu travaille 6 jours, le 7ème jour, il se repose.

Le modèle proposé pour l'homme était l'opposé :

L'homme n'a pas commencé par travailler, il a commencé par se reposer et c'est après qu'il a travaillé 6 jours.

Ceci est extrêmement important.

- Dieu a créé le monde en 6 jours. Pour qui a-t-il créé cet univers ? ... Pour l'homme.

- En quoi l'homme a-t-il aidé Dieu à créer ce monde ? ... En rien.

- Lorsqu'Adam a ouvert les yeux, qu'a-t-il pu voir ? ... Il a vu une création parfaite et accomplie.

Adam n'a rien pu faire pour l'améliorer de quelque manière que ce soit. Il ne pouvait rien y ajouter, il ne pouvait que dire : "Merci Seigneur".

Pour l'homme, le Sabbat a été de recevoir la création de Dieu en tant que don et ensuite, pendant les 6 jours, il pouvait jouir de ce qui lui avait été donné.

C'est Dieu qui a accompli l'œuvre et il s'est reposé.

Dieu était-il fatigué pour devoir se reposer ?  
Avait-il besoin de s'arrêter ?

Il y a deux raisons à cet arrêt :

Genèse 1:31 : "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour". Ce que Dieu

avait fait était très bon, c'était parfait.

Genèse 2:1-3 : "Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant". Ce que Dieu avait fait était terminé, accompli, il n'y avait rien à y ajouter. C'était parfait et fini !

En d'autres termes, Dieu s'est reposé, non pas parce qu'il était fatigué, mais parce que son œuvre était achevée, terminée.

Qui a créé ce monde ? Qui a parlé ? Que nous dit le Nouveau Testament ? ... La Parole.

Qui est la Parole ? ... Jésus-Christ.

Jean 1:3 : "Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". Toutes choses ont été faites par la

Parole.

Éphésiens 3:9 : "... et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses".

Colossiens 1:16 : "Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui". Jésus-Christ est le créateur de ce monde.

Apocalypse 3:14 : "Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu".

Jésus-Christ est le principe de toute chose, la source de toute chose. Par conséquent, il est aussi le Seigneur du Sabbat. Il est donc le Créateur.

Le don qui a été fait à Adam dans ce monde, c'est de commencer par entrer dans le repos en Jésus-Christ, dans son œuvre parfaitement

accomplie et achevée.

- Que signifiait le Sabbat pour Adam et Ève ?

Nous avons vu que pour Dieu, le Sabbat signifiait une œuvre parfaitement achevée.

- Mais pourquoi Adam devait-il garder le Sabbat ?

Pour Adam et Ève, le repos du Sabbat signifiait qu'ils se reposaient dans ce que Dieu avait mis à leur disposition, dans une sorte de "provision". Dieu avait pourvu à tout.

Et tant qu'Adam se reposerait en Dieu, Dieu pourvoirait à tous ses besoins.

Le Sabbat était une alliance avec l'homme. L'homme devait toujours être dépendant de Dieu.

En fait, lorsqu'Adam a péché, il a brisé l'alliance du Sabbat.

Lorsqu'Adam est tombé dans le péché, il a tourné le dos à Dieu, parce qu'après la chute, Dieu lui a dit : "C'est à la sueur de ton front que tu mangeras du pain ...". Genèse 3:19

Il s'est détourné de sa dépendance de Dieu pour devenir autonome, dépendant de lui-même, et c'est là le problème de l'homme.

Depuis l'homme a dû agir par ses propres moyens en tournant le dos à Dieu.

Christ a donc été confronté à deux choix possibles :

- ou bien détruire l'homme,
- ou bien le racheter.

Mais Dieu a choisi de racheter l'homme en envoyant Son Fils.

Il dit à son Fils : "Va, descends sur cette planète terre qui a été détruite, sabotée par le



péché et va la racheter, la sauver". Jésus est descendu dans ce monde non pas en visiteur, mais pour travailler, pour accomplir une œuvre. Il a travaillé, il a accompli cette œuvre et un jour il a dit : "C'est accompli".

- Quand Jésus a-t-il dit : "Tout est accompli ?"  
... Sur la Croix !

Quel jour était-ce ? Le vendredi, le 6ème jour !  
- La Création a été achevée le 6ème jour. La Rédemption a été achevée le 6ème jour !

- Cette œuvre était-elle parfaite ? Peut-on ajouter quelque chose à l'œuvre de la Croix ?

- Non. Tout est accompli.

- Peut-on améliorer cela ? ... Non.

- Tout ce que nous pouvons faire, c'est l'accepter en entrant dans le repos de Dieu, le repos que Dieu a pourvu et dont le Sabbat est le signe.

Le Sabbat a maintenant deux significations :

Une œuvre parfaitement achevée à la création et une Rédemption parfaitement accomplie en Christ à la Croix.

Lorsque Christ a achevé son ministère de Rédemption le vendredi saint, qu'a-t-il fait le jour suivant, jour de Sabbat ? ... Il s'est reposé dans la tombe de toutes ses œuvres, pourquoi ? ... Parce que c'était terminé, achevé.

Puis, le dimanche, il est ressuscité pour commencer une autre œuvre, son ministère céleste. Et cette œuvre céleste c'est d'amener la restauration, le rétablissement.

Un jour, lorsque ce monde sera restauré, Jésus dira : C'est accompli, c'est terminé ! Et tous les hommes viendront et l'adoreront. Quel jour le feront-ils ? ... Le jour du Sabbat.

"Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit

l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra m'adorer, dit l'Éternel". Ésaïe 66:22-23.

Avez-vous remarqué cela ? "que je vais créer...". C'est Dieu qui le fera par Jésus-Christ.

Par conséquent, le Sabbat est un poteau indicateur :

1°) Il indique une œuvre de création parfaitement achevée, accomplie et que nous avons détruite par le péché.

2") Il indique une rédemption parfaite et accomplie en Christ.

3°) Il indique aussi un rétablissement de toute chose parfaite et accomplie.

Ainsi, le Sabbat est relié d'une manière vitale à notre salut en Christ.

Retournons maintenant au problème de la chute, au commencement. Lorsqu'Adam pécha, Dieu lui dit : "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain ...". Genèse 3:19

Ainsi, Adam et Ève ont commencé à travailler et un jour Adam dit à sa femme :

- Ah ! J'ai mal au bras.

Sa femme répondit:

- J'ai mal à la colonne vertébrale.

Ainsi l'homme a été obligé de s'arrêter pour prendre un jour de repos, non pas des œuvres de Dieu, mais ... de son propre travail !

Mais non pas parce que son travail était parfait, non pas parce que son travail était achevé, terminé, mais parce qu'il était fatigué. L'homme a choisi un jour de repos pour lui.

Aujourd'hui, le jour international du repos de

l'homme c'est le dimanche.

Mais comme l'homme est une créature spirituelle, le dimanche est devenu et deviendra le jour du repos de ceux qui dépendent du salut par leurs œuvres.

Et le Sabbat sera le jour du repos de ceux qui demeurent dans le repos donné par Christ.

Ces deux jours représentent deux méthodes différentes du salut :

Le salut par la foi contre le salut par les œuvres.

C'est là le défi, le conflit, depuis le commencement.

Prenons un exemple :

- Lorsqu'Adam a péché et qu'il a vu qu'il était nu, comment a-t-il fait pour essayer de cacher sa nudité ? ... Il a pris des feuilles de figuier. C'est le salut par les œuvres.

Est-ce que ces feuilles de figuier l'ont vraiment couvert ? ... Non, elles ont dû sécher et tomber ...

- Alors, que fit Dieu ? ... Il l'a couvert d'un vêtement de peau.

- Quelle est cette sorte de justice ? C'est la justice de Christ. Elle est donnée, elle est imputée.

Prenons maintenant l'exemple de Caïn et Abel :

Ils ont offert chacun un sacrifice de qualité différente. Quelle est cette différence ?

Le sacrifice d'Abel était un sacrifice de foi en Christ.

Caïn a sacrifié ce qu'il produisait, l'œuvre de ses mains. Voyez-vous la différence ?

Prenons l'exemple du déluge :

Après le déluge, Dieu dit à Noé : "Jamais plus

je ne détruirai le monde par un déluge, par une inondation".

- Mais ceux qui ne crurent point, que firent-ils ?  
... Ils construisirent la tour de Babel.

Savez-vous ce que signifie Babel ? Ce mot vient de deux mots sémitiques :

Bab = porte

el = Dieu

C'est l'homme qui construisit une tour pour accéder aux portes du ciel par ses propres moyens.

C'est la religion de l'éros dont nous avons parlé.

C'est l'amour humain qui essaye d'atteindre Dieu par ses propres moyens, par son propre travail.

Cela s'est terminé par la confusion, et cela a toujours été le problème.

À travers toute l'histoire de ce monde, il y a toujours eu opposition entre le salut par les œuvres et le salut par la foi.

Et lorsque l'Évangile est pleinement rétabli, Jésus dit : "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin". Matthieu 24:14.

Cette prédication de l'Évangile divisera le monde en deux camps.

"Nous savons que nous [les croyants] sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin". 1 Jean 5:19

C'est ce qui se passera à la fin des temps.

Je pense qu'il y a une mauvaise compréhension sur la controverse entre le Sabbat et le dimanche.

Nous pensons que le conflit aura lieu entre les



chrétiens observant le Sabbat et ceux qui observent le dimanche. C'est vrai, c'est le cas aujourd'hui, mais cela ne sera pas entièrement vrai à la fin des temps. Je vais vous dire pourquoi :

Beaucoup observent le dimanche et se reposent complètement en Christ.

Ils gardent le faux jour de repos mais pour le bon motif.

Beaucoup aujourd'hui gardent le Sabbat comme les Juifs, parce qu'ils veulent aller au ciel.

-> Ils gardent le vrai jour de repos mais pour la mauvaise motivation.

Par conséquent, il y a confusion aujourd'hui et ces deux types de chrétiens ont besoin de changer.

Les chrétiens qui gardent le dimanche et qui reposent leur salut en Christ doivent changer le jour du repos mais ceux qui observent le Sabbat, qui gardent le vrai jour du repos pour des raisons

légalistes, doivent changer leur motivation.

Lorsque ce changement se réalisera, tous les croyants garderont le Sabbat et tous les non-croyants garderont le dimanche.

Et ces deux positions entreront en conflit.

Posons-nous une question :

Voici deux chrétiens, l'un est Adventiste, l'autre Baptiste. Le Baptiste garde le dimanche parce qu'il se repose de l'œuvre du salut en Christ. L'Adventiste garde le Sabbat parce qu'il veut aller au ciel...

Qui a raison et qui a tort ?

Ils ont tous les deux raisons et tous les deux torts.

La motivation du Baptiste est juste de se reposer de son salut en Christ, mais il a tort quant au jour de repos qu'il observe.

L'Adventiste a raison quant au jour du Sabbat qu'il observe, mais il a tort dans sa motivation.

Et si Dieu devait choisir, lequel des deux irait au ciel ? Qui prendrait-il ?

Ce serait le Baptiste, parce ce que Dieu ne regarde pas à l'acte, mais il regarde au cœur, à la motivation.

Un vendredi soir, je rentrais à la maison lors d'un programme de missionnaire volontaire en Angleterre. Le soleil était déjà couché. Je rentrais chez moi à Edgware, une ville située près de Londres.

Alors que je marchais, une dame m'appela du deuxième étage d'une maison et me dit :

- Excusez-moi, Monsieur, pouvez-vous me rendre un service ?

- Que puis-je faire pour vous ?

- Est-ce que vous pouvez venir éteindre ma lumière ?

Je ne pouvais voir que sa tête qui dépassait de la fenêtre. Je pensais qu'elle était peut être paralysée et lui dis :

- Oui, bien sûr !

J'ai donc monté les escaliers et frappé à la porte. Elle a ouvert la porte elle-même. Elle a vu mon regard interrogateur et m'a dit :

- Je sais que ma demande est assez étonnante, mais voyez-vous, dit-elle, je suis juive et c'est un péché pour nous d'éteindre la lumière parce que c'est comme si on allumait le feu. Par conséquent, voulez-vous, s'il vous plaît, éteindre la lumière pour moi ?

Elle ne savait pas qui j'étais. Je lui ai répondu :

- Est-ce que le commandement ne dit pas que

même l'étranger ne doit pas travailler dans tes portes !

Étonnée qu'un païen connaisse le quatrième commandement, elle fut très embarrassée.

- Oui, oui, vous avez raison, mais de toute façon, cela n'a pas d'importance pour vous parce que vous transgressez le Sabbat.

Je lui ai demandé :

- Avez-vous la Bible ?

- Oui, mais vous savez, pour le Juif c'est seulement l'Ancien Testament.

Je lui ai demandé de prendre 1 Samuel 16:7 :

"Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur".

Elle a lu le texte en hébreu et dit :

- Quel est le rapport avec ce que je vous ai demandé ?

Je lui ai répondu :

- Je vais être très heureux d'éteindre votre lumière, c'est moi qui fera l'acte mais ce n'est pas ma propre volonté que je ferai, c'est votre volonté que j'accomplirai. Par conséquent, en ce qui concerne Dieu, c'est comme si c'était vous qui aviez éteint la lumière. Vous ne faites que m'utiliser comme un outil, un instrument. Si cela est péché pour vous, c'est votre fin, vous signez votre arrêt de mort !

Elle me dit :

- Vous me rendez la vie difficile.

- Non, non, ma sœur, ce n'est pas seulement dur, c'est impossible. Par les œuvres de la loi, c'est

impossible de vous sauver vous-même. J'ai appris cela d'un Juif dont le nom était Saul et son nom est devenu Paul. Ses yeux se sont ouverts et il a découvert que toutes ses bonnes œuvres n'étaient que des vêtements souillés.

Elle me répondit:

- Je suis Juive et je mourrai Juive.

- Vous n'avez pas besoin de devenir païenne, mais vous avez besoin de croire en Jésus-Christ, de croire qu'il est le Messie. C'est lui qui est notre justice.

Je suis allé vers le mur, j'ai éteint la lumière et lui ai dit :

Shabbat Shalom, ma sœur.

Il y a beaucoup d'Adventistes qui, comme cette dame, font apparemment ce qu'il faut. L'acte est bon, mais le cœur est très éloigné de Christ.

L'observation du Sabbat ne sauvera pas. C'est de demeurer en Christ qui nous sauvera.

Lorsque vous demeurez en Christ, vous recevez sa justice.

La justice de Christ est parfaite, achevée, complète. Vous ne pouvez rien y ajouter. Vous ne pouvez rien améliorer. Vous ne pouvez que la recevoir comme un don en demeurant en Christ.

Après avoir reçu cette justice, qu'allez-vous en faire ? Qu'a fait Adam avec la Création ?

Il l'a mise sous sa domination, il en a joui.

Nous devons aussi nous réjouir de ce salut.

Nous devons laisser ce salut jaillir hors de nous. Mais nous ne devons pas commencer par là. Nous devons commencer par demeurer en Christ dans son repos.

Je voudrais illustrer ceci par une autre histoire :



À Paris, j'ai vu quelques mendiants. (En Afrique, il y en a beaucoup), quelques-uns sont en haillons.

Si je prenais un beau complet de la société Dorcas, que je le donnais à un mendiant et qu'il prenait ce costume pour l'amener dans sa mansarde. À quoi cela lui servirait-il ? Est-ce que ce vêtement est fait pour être relégué dans une armoire ? Non, mais s'il le porte, tous les autres mendiants lui diront :

- Où as-tu trouvé ce beau costume ? Il est magnifique. Combien l'as-tu payé ?

Il répondra :

- Je n'ai rien payé du tout, on me l'a donné.

- D'où vient-il ?

- De la société Dorcas Adventiste.

Et tous les mendiants vont venir à Dorcas pour chercher un complet neuf.

Jésus dit : "Vous êtes le sel de la terre" Matthieu 5:13-14. "Vous êtes la lumière du monde". Que voulait-il dire par là ?

Jésus a prononcé ces paroles au bord du lac de Galilée.

Le sel était utilisé pour saler le poisson, pour l'empêcher de se gâter. Le monde est en train de "se corrompre" et nous chrétiens, si nous sommes au contact du monde, nous sommes comme le sel car nous avons la justice de Christ.

Et cette justice de Christ empêche le monde de "se gâter". Nous sommes la lumière du monde.

Regardez bien le texte de Matthieu 5:14, c'est très intéressant : "Vous êtes la lumière du monde".

Le mot "lumière" est au singulier.

Le mot "vous" est au pluriel.

Nous sommes nombreux, mais il y a une seule lumière. Cette lumière c'est Jésus-Christ. Jésus dit au verset 16 : "Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux".

- Que doit faire cette lumière ? ... Elle doit briller, luire pour glorifier Dieu.

Pour terminer. Prenons Hébreux 4. C'est un texte très important.

Cette épître fut écrite à des Judéo-chrétiens. Elle est adressée aux Juifs, aux Hébreux.

Quel jour les Juifs gardaient-ils à ce moment-là ? ... Le Sabbat (Gardons cela bien présent à l'esprit).

"Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu". (Hébreux 4:16). Ce mot repos en

grec est "Sabbat tismos". C'est le fait de garder le sabbat.

Le "peuple de Dieu", ce sont les Juifs. Les Juifs gardaient-ils le Sabbat ? ... Oui.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux voulait démontrer qu'ils gardaient le vrai jour du repos mais avaient rejeté le Seigneur du Sabbat. Leur observation du Sabbat était donc inutile. L'auteur de cette Épître dit aux versets 1 et 2 du chapitre 4 : "Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux".

Le mot "nous" concerne les Juifs de l'époque de Paul et le mot "eux" concerne les Juifs du temps de l'Exode.

Les Juifs du temps de l'Exode avaient-ils compris la Bonne Nouvelle ? ... Oui, par le service du sanctuaire.

Suite du verset 2 d'Hébreux 4 : "Mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien".

Pourquoi ... "Parce qu'elle ne trouva pas la foi chez ceux qui l'entendirent".

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos.

- Le repos de qui ? ... Le repos de Dieu.

- Quel est ce jour de repos ? Le dimanche ou le Sabbat ? Quel est le repos de Dieu ?

Paul donne la réponse : "Car n a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour". (Hébreux 4:4)

Mes chers amis, le Sabbat est le signe que nous nous reposons dans le travail de Jésus-Christ et dans les derniers jours, il deviendra le sceau de la justification par la foi seule.

Le dimanche représentera le salut par les

œuvres et deviendra ainsi la marque de la Bête pour ceux qui auront délibérément et de manière ultime, rejeté Jésus-Christ.

Ces deux positions seront en situation de conflit.

- Ceux qui resteront en Christ recevront sa promesse.

- Ceux qui auront tourné le dos à Christ recevront la colère de Dieu sans mélange.

Prêchons donc le Sabbat dans la lumière de la Bonne Nouvelle de l'Évangile afin de démontrer au monde que le fait de garder le Sabbat est relié de manière vitale à Christ notre Justice.

Par conséquent, ils n'auront pas l'excuse de dire que nous sommes légalistes. Ils diront : "Oui, il nous faut croire que vous avez raison".

Partout où j'ai prêché cela, mes amis qui observent le dimanche ont beaucoup de difficultés

à s'opposer à ce que je leur dis parce qu'ils ont vu que :

Le sabbat et le salut en Christ ne peuvent pas être dissociés.

Que Dieu vous bénisse et qu'en France, nous puissions élever Christ et présenter le Sabbat dans la lumière de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. C'est ma prière en Jésus-Christ. Amen.

## Chapitre 7

# Christ et la loi

Croyez-vous que la loi de Dieu nous lie toujours ?

Est-ce que cette loi est quelque chose qui lie le chrétien, est-ce qu'il doit y être attaché ?

Par la grâce du Christ pouvez-vous garder cette loi, et particulièrement le quatrième commandement ?"

Est-ce que cette loi nous lie, nous attache toujours en quelque sorte. Cette expression donne l'impression que le chrétien est toujours sous le couvercle de la loi, alors que le Nouveau Testament dit que nous sommes sous la grâce. Pourquoi ne pas changer ces mots et dire ceci : Aimant le Seigneur Jésus-Christ, j'ai le désir de garder les dix commandements" ?

Pourquoi cela est-il important dans la pratique



quotidienne de notre vie chrétienne ?

Dans l'Épître aux Galates 5:16. Paul donne des conseils aux chrétiens rachetés en Christ, voici ce qu'il dit : "Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair".

Est-ce une Bonne Nouvelle ?

Vous marcherez selon l'Esprit et vous dominerez les convoitises de la chair.

Au verset 17, il dit : "Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez".

Mais regardons maintenant au verset 18 : "Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi".

Il nous faut être sous la grâce si nous voulons marcher selon l'Esprit. Il y a donc un problème.

Voyons Romains 3:19 : "Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu".

Paul nous dit que le monde entier (Juifs et païens) est coupable devant Dieu, car sommes sous la condamnation de la loi. Nous sommes donc tous coupables sous la loi.

Dans Romains 6:14, il parle maintenant à des chrétiens, à des croyants, il leur dit : "Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Ce qui signifie que les chrétiens ont été délivrés de l'autorité, du joug de la loi et placés sous la grâce, sous l'alliance de la grâce.

Dans le chapitre 7 de Romains, Paul dit comment nous avons été délivrés de l'esclavage, de l'autorité de la loi et pourquoi.

C'est un chapitre qui est difficile, mais je voudrais être honnête avec Paul.

Lisons Romains, chapitre 7 : "Ignorez-vous, frères - car je parle à des gens qui connaissent la loi, - que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à

cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli.

Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point.

Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort. Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifeste comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devienne condamnable au plus

haut point.

Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis

par l'entendement esclave de loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché".

Avant d'étudier ce chapitre, il nous faut comprendre ce que signifie l'expression : Sous la loi.

Que veut dire : Être sous la loi ?

Que veut dire : Être sous la grâce ?

Car il y a beaucoup d'Adventistes qui pensent qu'être sous la loi c'est être sous la condamnation.

Ce n'est pas vrai : Loi et condamnation ne sont pas synonymes.

Gardons sous la main sur cette page de Romains et passons à Galates 4:21 où Paul pose cette question : "Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous point la loi ?"

Si l'expression "être sous la loi" signifie "être sous la condamnation", combien de gens

connaissez-vous qui voudraient être sous la condamnation ? Personne ne souhaite être condamné.

Sous la loi signifie être sous la condamnation si vous êtes pécheur.

Car la condamnation est la conséquence du péché.

Mais que veut dire : être sous la loi ? ... Cela veut dire être dirigé, conduit par la loi. Que veut dire : être conduit par la loi ? ... La loi vient vers vous et vous dit : "Tu dois m'obéir, si tu m'obéis, tu es libre; mais si tu me désobéis, tu vas mourir".

Voici le sens exact de l'expression : être sous la loi. C'est toujours vivre dans la crainte d'être perdu, de ne pas pouvoir obéir.

Que veut dire : être sous la grâce ?

C'est tout différent.

Jésus nous le dit : "Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. ... Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples". Jean 15:5,8

Gardons cette pensée présente à l'esprit, et revenons maintenant à l'Épître aux Romains.

Mettons de côté nos idées préconçues. Soyons honnêtes avec ce passage de l'Écriture.

Dans l'Église de Rome, il y avait des Juifs, des Judéo-chrétiens, de même qu'en Galatie il y avait des Juifs qui ne souhaitaient pas être délivrés de cette autorité de la loi.

Dans Romains 7, verset 1, Paul dit : "Ignorez-vous, frères - car je parle à des gens qui connaissent la loi, ... " (À qui pensait Paul quand il disait cela ? ... Il pensait aux Juifs.)" ... que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ?"



Rappelez-vous Romains 3:19, tant que la loi a une domination sur vous, vous êtes condamné car vous êtes un pécheur tant que vous vivez. Au moment où vous mourez, la loi est satisfaite puisqu'elle exige la peine de mort.

Donc, si la loi a une condamnation sur vous tant que vous vivez, lorsque vous mourrez, alors vous serez libre ...

Maintenant, voici une illustration difficile à assimiler pour notre esprit occidental :

Qu'est-ce que Paul veut dire par "la loi" au verset 1er ? Pour les Juifs, le mot loi, c'est la Thora. C'est ce que Paul veut dire dans son illustration :

Il prend en exemple une des lois de la Thora : la loi du mariage.

Que dit la loi sur les relations conjugales ?

En Genèse 3:16, cette loi est donnée après l'expérience du péché après la chute. (Avant la chute, c'était différent). Cette loi dit : "Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi".

Cela, c'est la loi. Et Paul utilise cette illustration : Voici donc une femme et voici son mari.

D'après cette loi, le mari doit dominer sur la femme ...

Elle a trouvé un autre homme ...

Lisons Romains 7:2-3 : "Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre".

Donc, si du vivant de son mari, elle se marie à un autre homme, elle sera appelée ... adultère. Mais si son mari est mort, elle est libre de la loi. Et bien qu'elle soit mariée à un autre homme, elle ne sera plus adultère.

Voilà donc l'illustration :

Le mari et la femme sont mariés.

Si elle trouve un autre homme elle ne peut pas l'épouser du vivant de son premier mari, autrement, elle commet un adultère.

Elle se dit : "Je voudrais bien qu'il s'en aille ... qu'il ne soit plus là". Elle serait peut-être même tentée de mettre de l'arsenic dans sa tisane !!! Est-ce qu'il mourra ? ... Non !

Pourquoi? ... Car ce mari, c'est la loi, et la loi ne peut pas mourir.

Qu'y a-t-il de faux dans ce premier mariage ?

Le mari est-il un homme mauvais ? Non, il est bon.

Mais il y a deux problèmes avec ce mari :

1°) Il ne peut pas aider sa femme.

Il dit à la femme : "Fais cela ... Fais-moi cuire des pommes de terre ...". Et voilà qu'elle fait brûler les pommes de terre.

Elle dit : "Mari, est-ce que tu peux m'aider car je ne sais pas comment faire cuire des pommes de terre".

Il lui répond : "Mon rôle n'est pas de t'aider... Mon rôle est de te donner l'ordre sans te dire comment tu dois l'exécuter".

La loi dit ce qu'il faut faire, mais ne dit pas comment il faut le faire. La loi n'apporte pas d'aide.

Exemple :

Le policier vous montre la loi et dit : "Voilà,

vous n'êtes pas en règle".

C'est cela le rôle de la loi.

Ce que la loi ne pouvait pas faire, le "second mari" peut le faire. Mais la loi elle-même ne peut pas vous aider.

Si vous dites à votre mari : "Je suis faible, je voudrais bien obéir, mais je ne sais pas comment faire, peux-tu m'aider ?" Il est impossible à la loi de le faire ...

La loi n'est pas capable de nous aider. Elle nous sanctionne, mais ne nous aide pas.

2°) La loi ne sait pas comment sympathiser avec nous.

Si vous dites à votre mari : "Je suis faible ...".

Le mari répond : "Ça ne m'intéresse pas de savoir comment tu fais. Je te demande de le faire et c'est tout".

La loi nous demande de faire de bonnes choses, mais on ne peut pas les faire. Le problème est là.

La femme va donc trouver le second mari et celui-ci va pouvoir l'aider. Il peut sympathiser avec elle.

Ah ! C'est magnifique!

Mais elle lui dit : "Je ne peux pas vous épouser tant que mon premier mari n'est pas mort, tant qu'il n'est pas parti".

Elle ajoute : "Et c'est qu'il n'a pas envie de partir..." Le premier mari refuse de mourir.

Qui désire la mort du premier mari ? ... La femme.

Mais il ne veut pas mourir. Par conséquent, la femme ne trouve pas de solution à son problème.

Elle va vers le second mari et il lui dit : "Moi,

j'ai la solution du problème. Ton mari ne peut pas mourir, mais si tu veux briser ce mariage et y mettre un terme, c'est toi qui dois mourir".

Elle répond : "Si je meurs, comment puis-je me marier avec toi ?"

Il lui dit : "Non, tu ne vas pas mourir par toi-même, laisse-moi te mettre moi-même à mort".

Romains 7, verset 4 : qui meurt au verset 4, le mari ou la femme ?

"De même, mes frères [toi la femme], vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi...".

Ce n'est pas la loi qui est morte à la Croix, c'est nous qui mourons à la Croix.

Voyez-vous, les autres chrétiens ont l'habitude de dire que c'est la loi qui a été clouée à la croix et que la loi est morte. Mais, ils n'ont pas bien lu le verset 4, ils prennent l'illustration, mais ne voient

pas l'application.

Dites-moi, si dans un mariage la femme meurt, le mariage est-il annulé ? ... Oui.

Si l'un des deux partenaires meurt, le mariage est annulé et dans notre illustration, c'est la femme qui désire la mort du mari. Mais en réalité, il ne meurt pas, c'est elle qui doit mourir.

En fait la femme est morte effectivement dans le corps de Christ.

Ce n'est pas la loi qui est morte, c'est nous qui sommes morts dans le corps de Christ. Ensuite, Christ nous a ressuscités pour une vie nouvelle. Maintenant nous sommes mariés à Christ et nous sommes sous la grâce.

Comprenez-vous cela ?

Lisons entièrement le verset 4 :

"De même, mes frères, vous aussi vous avez



été, par le corps de Christ,..."

(Rappelons-nous toujours l'expression : en Christ).

"... mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits ... pour Dieu".

Avez-vous pu porter des fruits dans le premier mariage ? ... Oui, mais ils n'étaient pas pour la gloire de Dieu !

Quelles sortes de fruits avons-nous portés pendant le premier mariage sous la loi ?

Regardons au verset 5, les fruits portés dans le 1er mariage :

"Car, lorsque nous étions dans la chair, ... "  
(C'est à dire : avant que nous soyons morts en Christ).

"... les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort".

Dans le 1er mariage, la loi nous disait : "Fais ceci ... ne fais pas cela ...". Et parce que cette chair (c'est à dire : cette femme) est pécheresse, elle faisait le contraire. Alors la loi lui dit :

"Tu dois mourir".

Le seul fruit que nous puissions produire nous-mêmes, en tant qu'êtres charnels sous la loi, c'est le péché.

Pourquoi?

Voyons Romains chapitre 8, verset 7 :

"Car l'affection de la chair ..." (Sarkikos veut dire la mentalité contrôlée par la nature chamelle)." ... est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas".

La chair pécheresse ne peut jamais servir et obéir à la loi.

Le seul fruit que nous puissions produire en tant qu'homme naturel, étant sous la domination de la loi, c'est le péché.

Nous produisons des fruits de mort.

Lisons Romains 7:6, car il faut que le message vienne de la Parole de Dieu...

"Mais maintenant, nous [le texte parle à des chrétiens] avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli".

De quoi sommes-nous délivrés ? ... De la loi.

Notez bien ceci :

Dans l'ancien mariage, le premier), nous

servions sous l'ancien régime, sous la loi qui a vieilli. Dans le nouveau mariage, nous servons selon l'Esprit.

Que veut dire Paul ?

Dans la ville de Walla-Walla, où j'habite, il y a beaucoup de policiers. Ils se cachent parfois pour ne pas être vus. Chaque fois que je vois un policier qui se camoufle, mon pied appuie immédiatement sur le frein. À ce moment-là, je sers la loi. Parce que j'ai peur, je ne veux pas avoir d'amende.

Parce que chaque fois que nous commettons une faute, le mari dit : "Attention, je vais te punir".

Par exemple :

Je ne sais pas comment cela se passe chez vous. Quand j'étais à l'école publique, les maîtres avaient l'habitude de taper sur les doigts avec une règle. Alors, je faisais vite mon travail. J'essayais d'être bien vu, d'être bon, non pas parce que j'aimais le maître mais parce que j'avais peur de la loi.

En fait, un jour le maître m'a donné une grande tape, sur les doigts avec la règle et je me suis dit : "À mon tour, quand je serai grand, je lui donnerai une correction".

Il n'y avait pas d'amour.

Mais dans le nouveau mariage, la relation est une relation d'amour :

Mon mari m'aime car il est mort pour moi. Quand je tombe il ne me dit pas qu'il va me châtier. Il tend sa main et il me relève, et quand je suis faible, je lui dis : "Seigneur, je suis faible, je n'y arrive pas". Il me répond : "Je te reprends, je sympathise avec toi. C'est pourquoi tu dois demeurer en moi".

C'est un nouveau mariage, c'est un mariage merveilleux et je veux te servir Seigneur à cause de ce que tu es pour moi. C'est là ce que veut dire : Vivre sous la grâce.

Dans Romains chapitre 6, Paul a parlé de la délivrance de l'autorité du péché qui est sur nous.

Il y a deux problèmes :

- Sous le péché : Romains 3:9 :

"Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché".

- Sous la loi : Romains 3:19 :

"Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu".

Dans Romains chapitre 6 :

Nous sommes délivrés de l'esclavage du péché par notre mort en Christ.

Dans Romains chapitre 7 :

Nous sommes délivrés de l'autorité de la loi de la même manière, en mourant en Christ.

Paul demande : "Est-ce que cela signifie que la loi et le péché, sont une seule et même chose ?"

Dans Romains 7, verset 7, il dit : "Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi ! Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point".

Quelle loi Paul avait-il présente à l'esprit? ... Le décalogue. ("Tu ne convoiteras point ..."). Romains 7, versets 8 et 9 : "Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort. Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus".

Qu'est-ce que Paul a voulu dire ?

- Rappelons-nous que Paul était un pharisien avant de devenir chrétien et qu'un pharisien est un homme qui est zélé pour la loi, et qui défend les règlements.

En tant que pharisien, Paul parlait de deux choses :

1°) Le salut s'obtient par la loi, par l'accomplissement des œuvres de la loi.

2°) Les Juifs avaient tiré des réglementations humaines de la loi de Dieu ...

Paul pensait qu'en accomplissant et en gardant ces multiples règlements, il pourrait payer son entrée au ciel.

Comment le savons-nous ? Paul le dit lui-même dans Philippiens 3:4-6 :

"Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelqu'un croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien



d'avantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Église; irréprochable à l'égard de la justice de la loi".

Paul se décrit lui-même avant sa conversion et il dit deux choses :

(Dernière partie du verset 5), il dit : "En ce qui concerne la loi, j'étais un pharisien".

(Dernière partie du verset 6), il dit : "En ce qui concerne la justice de la loi, j'étais irréprochable à l'égard de la justice de la loi".

Était-ce vrai ? Paul était-il vraiment irréprochable ?

Il pensait qu'en observant tout cela en tant que pharisien, il était irréprochable, parce qu'il gardait les commandements de la Thora.

Mais lorsque Dieu lui a ouvert les yeux sur lui-

même et lorsqu'il lui a montré la vraie profondeur de la loi, Paul a découvert quelque chose : Il a compris que la loi lui montrait qu'il était un pécheur. Et c'est cela qui devait mourir.

C'est ce qu'il veut dire au verset 9 de Romains 7. "Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, ... et moi je mourus".

"Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi ... conduire à la mort". Romains 7:10 : Il a découvert que la loi le condamnait, ne pouvait pas lui donner la vie. La loi ne lui donnait pas la force de vivre ce qu'elle exigeait.

Qu'est ce qui l'a donc trompé ou séduit ? ... Ce n'est pas la loi.

"Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir". Romains 7:11

C'est le péché qui l'a séduit.

La loi lui a montré qu'il était coupable.

Par conséquent : "La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon". Romains 7:12

Le problème n'est pas la loi. Quel est le problème ? Le problème, c'est moi.

"Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifeste comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devienne condamnable au plus haut point". Romains 7:13

Ce n'est pas la loi qui a péché, c'est moi qui suis un pécheur. Ce n'est donc pas la loi qui doit mourir ou être abolie, c'est l'individu qui doit être mis à mort. Et quand je suis mort en Christ, je suis donc libéré de ce joug de la loi.

La conclusion se trouve au verset 14 : "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché".

Donc le problème du premier mariage c'est qu'il est impossible de vivre en harmonie.

Beaucoup de gens se posent la question : Les versets 15 à 25 s'appliquent-ils au croyant ou à l'incroyant?

C'est une question faussement posée.

On ne cherche pas à savoir ici si celui qui est visé est croyant ou non-croyant. Ce qu'il fait prouve que la loi sainte et l'homme pécheur sont en incompatibilité.

- Le croyant et le non-croyant ont-ils la même nature ? ... Oui.

La question est donc inutile.

L'enjeu du problème est plutôt l'incompatibilité

de la chair et de la loi.

Vous pouvez désirer garder la loi et les commandements, mais comment y arriver ?

Cela est impossible car, que ce soit avant la conversion ou après la conversion... la chair ne peut jamais garder les commandements. L'homme charnel ne peut pas garder les commandements de Dieu.

Et Paul le prouve, en nous disant : "Essayez de faire cette expérience ...".

Paul ne parle pas de lui-même. Il parle de nous tous. Le mot moi est un terme global, collectif, il concerne n'importe qui : quiconque vivant sous la loi fera cette expérience, qu'il soit croyant ou non-croyant.

Rappelons-nous qu'aux jours de Paul, il y avait beaucoup de Chrétiens, de Judéo-chrétiens, qui souhaitaient être sous la loi. Par conséquent ce serait là leur expérience.

Essayez aussi, mais vous allez échouer. Vous allez promettre à Dieu de faire ceci ou bien cela, et vous ne réussirez pas.

Je voudrais vous raconter mon expérience :

J'ai été baptisé en 1957 à Nairobi au Kenya par Robert Wieland. Lorsque je suis sorti de l'eau, j'ai fait une promesse à Dieu :

Maintenant, c'est fini, je n'irai plus au cinéma.

J'avais fait trois promesses à Dieu :

- Plus de cinéma.
- Plus d'alcool.
- Plus de cigarettes.

Ces promesses étaient-elles bonnes en soi ? ...  
Oui.

Est-ce que je pensais vraiment ce que je disais ?... Bien sûr.

Étais-je sincère ? ... Oui.

Trois jours après mon baptême, je rentre à la maison du travail, j'étais alors architecte. Je passe devant un cinéma et vois Rock Hudson. À ce moment-là, on ne savait pas que Rock Hudson attraperait le sida.

Je regardai le tableau d'affichage, et me dis : "Oh, c'est formidable cela".

Je me dis à moi-même : "J'ai promis à Dieu de ne pas y entrer".

Et la chair me dit : "Oui, mais tu peux regarder les petites images qui sont affichées au tableau".

J'ai regardé les photos et ma main passa automatiquement dans ma poche et tout d'un coup, l'argent en est sorti. J'ai acheté un ticket et hop ! J'étais dans la salle de cinéma.

Trois jours après mon baptême !

Je me suis régalé de voir ce film mais en sortant, je me suis senti très coupable. Et quand la foule est sortie du cinéma, je me suis baissé en rasant les murs de peur qu'un Adventiste ne me voit.

Alors, quel était mon problème ?

J'avais pourtant promis à Dieu.

Mais la chair...

Je voudrais vous poser une question :

- Quand Pierre a dit à Jésus : "Je mourrai pour toi", est-ce qu'il était sincère ?

- Oui.

Mais l'homme charnel ne peut pas tenir ses promesses.



Est-ce que c'est une expérience très personnelle ou est-ce que cela vous serait arrivé aussi ?

Je vais vous raconter une autre histoire :

Chers amis, six mois plus tard, je suis parti à Newbold College et j'ai pensé : "Peut-être qu'en devenant un pasteur, cela me donnera la victoire".

Chaque année, nous avons deux semaines de prière. À chaque semaine de prière, je m'engageais envers Dieu. Quelquefois les promesses tenaient pendant deux semaines, quelquefois seulement pendant une semaine... et chaque fois, je me cassais la figure.

Après quatre ans, je suis parti à Andrews University aux États-Unis, (c'était la Mecque de l'Adventisme).

Je me suis dit alors : "Ah maintenant, je suis arrivé en haut lieu, dans ce lieu saint, j'aurai la victoire".

Et là aussi, j'ai dérapé.

Après, je suis reparti comme missionnaire en Ouganda.

En tant que missionnaire, j'ai pensé : "Maintenant, comme missionnaire, Dieu va me donner la victoire".

J'ai à nouveau fait des promesses et pendant 5 ans, je n'ai eu que des échecs!

J'ai presque pensé quitter le ministère.

Pourquoi ? Parce que je me sentais hypocrite.

Et tout à coup, Dieu m'a ouvert les portes.

Je suis retourné à Andrews University et là, j'ai fait des recherches. J'ai cherché et trouvé le message de 1888. Et j'ai découvert la vérité! Et la vérité m'a rendu libre.

Je veux la partager avec vous.

Vous avez fait des promesses à Dieu ? Vous ne les avez pas tenues !

C'est l'ancienne alliance.

- Quand Dieu a donné la loi aux Juifs, savait-il qu'ils ne pourraient pas la garder ? ... Oui.

- Eux-mêmes le savaient-ils ? ... Non.

Ils ont fait la promesse à Dieu : "Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit..." (Exode 24:7).

- Étaient-ils sincères ? ... Oui.

- Pensaient-ils vraiment ce qu'ils disaient ? ... Oui.

Mais il leur fallait apprendre que : "sans moi, vous ne pouvez rien faire". (Jean 15:5).

Je voudrais vous montrer comment Paul

conclut en Romains 7:24. Avant de lire ce verset, veuillez noter ce que précisent les versets 17, 20 et 23. Regardons le verset 23 : "Mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres".

Quelle est cette loi de l'entendement? : "Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur". (Romains 7:22)

Notre esprit veut garder la loi de Dieu. Mais il y a un autre principe sous-jacent dans ma chair, dans mes membres, et ce principe de l'homme charnel qui est en moi est en conflit avec la loi de Dieu.

Cette loi qui est dans mes membres lutte contre la loi de mon entendement.

Voici une illustration :

- Si je lâche ma Bible, la loi de la pesanteur va-t-elle amener cette Bible à tomber ? ... Oui.

- Pourquoi cette Bible ne tombe-t-elle pas actuellement ? Parce que c'est moi qui la tiens en l'air avec les muscles de mon bras.

- Est-ce que ces muscles du bras représentent une loi, un principe ? ... Oui. Il y a là une puissance.

Je voudrais expliquer cela par le mot LOI.

La loi de la pesanteur est un principe.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est une force constante qui ne prend pas fin. Cette loi ne varie pas, elle existe, elle est visible et contrôlable. Donc, cette loi est constante, c'est un principe qui existe. Le muscle de mon bras est aussi une puissance mais cette force, qui est dans mon bras, n'est pas constante.

Est-ce que cela est vrai ? Ce muscle est parfois fort, mais par moments, il est fatigué, il s'affaiblit.

- Comprenez-vous cela ? Puis-je tenir cette Bible à bout de bras constamment? ... Non. Je sens déjà que mon muscle commence à fatiguer.

La volonté humaine représente une force, mais ce n'est pas une loi. Ma force de volonté n'est pas constante. Parfois elle est forte, parfois elle s'affaiblit.

Elle est variable, changeante. Un jour je décide d'aller par-là, un autre jour, j'ai envie d'aller dans l'autre sens.

Si j'essaie de conquérir par moi-même le principe (loi) du péché, de vaincre ce principe avec ma volonté propre, il est possible de défier pendant un court délai ce principe du péché (un jour ou deux), mais quand je fatigue, quand la volonté se relâche, la loi du péché reprend le dessus.

C'est notre expérience.

Nous ne pouvons pas être victorieux du

principe du péché par la volonté propre de l'homme.

C'est bien ce que Paul dit ici dans Romains 7:24, quand il s'écrie : "Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ..."

Dans le grec, ce mot n'apparaît que deux fois dans tout le Nouveau Testament. Ici, c'est la première fois. Et la seconde fois, c'est au sujet de Laodicée, (Apocalypse 3:17) : "... parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu".

C'est là où Jésus, (le témoin fidèle et véritable), dit à l'Église de Laodicée : "Tu ne sais pas que tu es misérable".

Le problème est ici. Nous prétendons ne pas savoir. C'est pourquoi Romains 7 est important pour le peuple de Dieu, afin qu'il puisse dire avec Paul :

"Misérable que je suis, qui me délivra de ce

corps de péché, de mort ?"

Et quand vous dites cela, vous pouvez dire avec Paul au verset 25 :

"Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ..."

Quand arrivons-nous à ce stade ? Quand nous disons avec l'Église :

"Misérables que nous sommes".

Lisons ce texte dans Apocalypse 3:17 : "Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, ... "

Ah, nous avons la vérité, les autres ce sont des Philistins. Mais le témoin fidèle et véritable dit :

"... et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu".

Chers amis, est-ce que la loi vous a montré que



vous êtes misérables ? Est-ce que vous pouvez dire avec Paul : "Misérable que je suis" ?

Si vous le faites, vous pouvez aussi dire : "Je remercie Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ".

Et Paul dit : "Je peux faire toute chose par Christ qui me fortifie".

Mais avant de pouvoir dire cela, il faut d'abord découvrir, qu'en nous, il n'y a rien de bon.

Romains 7:18 : "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien".

Je peux désirer, souhaiter faire le bien, mais comment faire ? Je ne peux pas.

Au moment où vous dites : "Misérable que je suis", il faut aussi dire : "Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ" et vous êtes prêts pour Romains 8.

On ne peut pas passer à Romains 8 avant que

Romains 7 n'ait accompli son travail en nous.

Car Romans 8 est écrit pour ceux qui ont perdu toute confiance en la chair, en l'homme charnel.

Et ils sont maintenant prêts à marcher selon l'Esprit et sous le principe de la grâce.

Que Dieu vous aide, cher amis, afin que vous connaissiez la vérité et que la vérité vous rende libres.

Rappelons-nous la formule de l'Évangile, la Bonne-Nouvelle :

"Non pas moi, mais Christ"

La partie la plus difficile de cette formule, c'est :

"Non pas moi".

Romains 7 est écrit pour que nous puissions dire :

"Non pas moi, mais Christ"

Que Dieu nous bénisse, afin que nous parvenions au niveau auquel Paul est arrivé.

Afin que nous puissions marcher selon l'Esprit et porter du fruit pour Dieu.

Prière de Frère SEQUEIRA après l'étude de Romains 7

Bon Père Céleste, nous te rendons grâce pour Jésus-Christ qui n'est pas seulement notre espérance et notre paix, mais qui est aussi notre justice non pas seulement dans la justification, mais surtout dans notre sanctification. Du commencement à la fin, il faut que ce soit Christ. Nous te prions ce soir que tu veuilles détruire toute confiance dans la chair afin que nous puissions nous écrier avec Paul : "Oh ! Misérable que je suis".

Ayant fait cela, que nous puissions pousser le

cri de triomphe : "Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ et ensuite, enseigne-nous à revêtir Christ et à ne faire aucune provision pour l'homme charnel". Nous prions en Jésus-Christ.

Amen.

## Chapitre 8

# Être délivré du péché

Pour comprendre Romains 8, il faut que nous comprenions d'abord la dualité du problème du péché.

Lorsque nous acceptons Christ pour la première fois, nous considérons le péché, à première vue, principalement comme un acte. Ce sont des actes bons ou mauvais que nous commettons.

Mais plus le temps passe, à cause des promesses que nous avons faites à Dieu et que nous n'avons pas pu tenir, nous découvrons alors un autre problème :

- C'est que le péché n'est pas seulement un acte, mais une force, une puissance, un principe.

La loi du péché qui loge en nous est contraignante. C'est ce qui nous est dit en Romains 7.

Paul ne parle pas de sa propre expérience en Romains 7, car il a déjà appris qu'on ne peut pas placer sa confiance dans la chair, dans l'homme charnel. Mais il essaye d'aider les chrétiens de Rome qui, malgré tout cela, voudraient encore rester sous la loi.

Il leur dit : "Regardez bien, le péché est une force, c'est une puissance que vous ne pouvez pas surmonter, mais une fois que vous découvrez l'existence de cette puissance du péché en vous et que vous commencez à crier à Dieu en disant : "Misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps dominé par le péché, qui m'attire vers la tombe", Christ alors vous dit :

"Moi, j'ai la réponse, ce n'est pas vous qui l'avez".

Et Paul dit : "Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ".

Nous lisons dans Romains 8 : "Il n'y a donc

maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car - chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

Pour vous, vous ne vivrez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de

Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.



J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et

celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous

regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur".

Que fait Paul ici ? Il parle à des chrétiens qui luttent, il leur dit pour les encourager : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ". Romains 8:1

La première chose que Christ nous donne ici: c'est la paix.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation. Non pas seulement parce que Christ est mort pour nos péchés, mais parce qu'il a aussi traité le problème du principe de la loi du péché.

Voyons Romains 8:2 : "En effet, la loi de

l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort".

Ici, deux principes sont évoqués : "le principe de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi du principe du péché".

Ces deux principes sont : Le principe (la loi) de l'esprit de vie et le principe (la loi) du péché.

En Romains 7, c'est le principe du péché contre la chair qui l'emporte sur l'homme charnel.

Maintenant, deux principes de loi sont mis en opposition. Deux forces constantes sont mises face à face, ce sont des forces contraires. Mais ces deux principes ne changent pas. Ils se rencontrent en Jésus-Christ.

Il y a la loi, principe de l'Esprit. Et la loi, principe de la chair.

Qui a gagné ? Est-ce le principe du péché ou le principe de l'Esprit ?

En Christ, le principe de l'Esprit l'a emporté sur celui de la chair.

Mais, ce problème surgit :

- Adam avait-il le principe du péché lorsque Dieu l'a créé ? ... Non.

Par conséquent, lorsque Christ a revêtu notre humanité, il n'a pas pris l'humanité d'Adam avant la chute. Cette humanité d'Adam n'avait pas le principe du péché en elle, mais Jésus a pris l'humanité au moment où elle avait déjà le principe du péché en elle. Mais rappelons-nous qu'il était aussi né de l'Esprit.

Donc, ces deux forces, ces deux principes se sont rencontrés, en tout premier lieu, en la personne de Jésus-Christ.

Le verset 3 nous dit : "Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en

envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché".

Qu'est-ce que la loi de Dieu ne pouvait pas faire ?

La loi de Dieu ne pouvait pas produire la justice dans la chair, dans la nature humaine pécheresse.

Mais ce que la loi de Dieu ne pouvait pas faire, Dieu l'a fait en Jésus-Christ.

Il a envoyé son Fils dans une chair qui est comme la vôtre, comme la mienne.

Et dans cette nature charnelle, Jésus a condamné le principe du péché.

Il a remporté la victoire sur ce principe du péché.

Il a d'abord conquis ce principe de péché, ensuite, il l'a mis à mort, il l'a exécuté à la Croix.

Donc, en Christ, nous avons le pardon de nos actes de péché, et nous avons aussi la délivrance du principe du péché.

Romains 7 traite du problème du principe du péché et Romains 8 nous donne Christ comme la solution au problème de la victoire sur ce principe du péché.

En Jésus-Christ, deux forces se sont donc rencontrées :

Le principe de l'Esprit et le principe du péché.

Ce sont deux lois (principes) telles que si l'une triomphe, sa victoire est définitive car ce sont deux principes constants.

Qui est le plus fort, le principe du péché ou le principe de l'Esprit ?

Le principe de l'Esprit.

Comment le savons-nous ?

En Christ.

En Christ, ces deux principes se sont rencontrés et la loi de l'Esprit a vaincu le principe du péché.

En Christ, nous n'avons pas seulement le pardon du péché, mais nous avons un nouveau principe qui surgit, qui est plus fort que le principe du péché.

Expliquons-le d'une autre façon :

En Romains 7, c'était le principe du péché contre ma volonté humaine propre.

Ma volonté disait :

Je veux faire le bien. Je veux garder la loi.

Mais le principe du péché disait : Non, je veux pécher.



Qui a gagné en Romains 7 ? Est-ce ma mentalité ou bien le principe du péché ?

En Romains 7, nous voyons que c'est le principe du péché qui l'emporte.

Et maintenant, en Romains 8, nous avons deux forces différentes qui s'opposent :

Le principe du péché contre le principe de l'Esprit qui est en Christ.

En Romains 8, ce n'est pas le principe du péché, mais le principe de l'Esprit qui remporte la victoire.

Et ce même principe de l'Esprit, Dieu veut le donner aux croyants.

Si la nature humaine de Christ était comme celle d'Adam avant la chute - ce que beaucoup disent aujourd'hui - alors, il faudrait aussi enseigner que Christ n'a pas eu réellement à se battre contre le principe du péché. Par conséquent : Nous

n'aurions pas de sauveur du principe du péché.

Ce qui impliquerait que l'Évangile, (la Bonne Nouvelle) est incomplet. Il ne ferait que traiter avec les actes extérieurs de péché.

À ce moment-là, le chrétien n'aurait pas d'autre alternative que pécher ... demander pardon, pécher ... demander pardon, et pécher, pécher, toujours continuer à pécher, et toujours retourner au pardon indéfiniment.

Ce n'est pas un Évangile de libération.

Je rends grâce à Dieu pour le pardon, mais il me faut plus que le pardon, il me faut aussi la victoire.

Christ a-t-il une solution ? ... Oui.

Le principe de l'Esprit m'a rendu libre du principe du péché.

Voyons le verset 2. (Soyons très clairs.

Romains 8:2 ne parle pas de l'expérience du croyant). Ce verset parle d'une vérité qui se trouve en Christ.

Écoutez bien ce qu'il dit : "En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort".

Remarquez le verbe : "m'a affranchi".

- C'est le passé, le présent ou le futur ? ... Le passé. Le texte grec dit que c'est une chose qui s'est déjà passée. Nous avons déjà été rendus libres, affranchis, du principe du péché en Christ.

C'est le premier point. Voici le second :

Comment Dieu a-t-il fait cela ?

En envoyant son Fils dans une chair qui est comme la nôtre.

Le verset 3 nous montre comment cela a été réalisé : Et dans la chair de Christ qui était

exactement comme la nôtre, le principe du péché a été condamné.

Pourquoi donc ?

Voyons le verset 4 : "Et cela afin que la justice de la loi soit accomplie ..."

Où? ... En nous !

Maintenant, nous en arrivons à notre propre expérience. Mais il y a une condition : "en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit".

C'est ici que se situe la différence entre un croyant et un non-croyant.

Car, voyez-vous, un croyant et un non-croyant, ont la même nature charnelle.

Mais, le croyant reçoit et possède une chose que le non-croyant n'a pas reçue.

Il a reçu une nouvelle nature, il est devenu participant de la nature divine de Christ.

Le même Esprit qui habitait en Christ, et qui lui donna la victoire sur le principe de la chair, habite maintenant dans le croyant.

Et ce même Esprit qui a vaincu l'homme charnel en Christ, il y a 2000 ans, peut vous donner la victoire.

Mais cela n'est pas systématique, il faut que nous marchions dans l'Esprit ou selon l'Esprit.

Chaque jour, il nous faut dire : Non pas moi, mais... Christ".

Soyez attentifs !

Beaucoup dans notre Église aujourd'hui prétendent qu'il est impossible de remporter la victoire sur le péché.

Galates 5:16 dit : "Je vous dis donc : Marchez

selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair".

Rappelez-vous ce qui est dit là : "Marchez selon l'Esprit" et vous ne ferez pas quoi ?

Vous ne ferez pas. Vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Est-ce vrai ou est-ce un mensonge ?

Voyons un autre texte, Romains 13:14 : "Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin ..." (ne faites pas de provision) ... pour "la chair pour en satisfaire les convoitises".

Les chrétiens peuvent-ils vivre au-dessus du péché ? La réponse est : Oui.

Mais rappelez-vous bien : Vous ne pouvez pas remporter la victoire sur le péché vous-même.

Est-ce exact ? Avez-vous essayé ? Votre expérience n'a-t-elle pas été comme la mienne, une

succession d'échecs ?...

Maintenant Paul dit ici : "Marchez dans l'Esprit et l'Esprit vous donnera la victoire".

Avant de vous donner le verset, je voudrais vous poser une question :

- Jésus a-t-il été tenté ? ... Oui.

- A-t-il été tenté comme Adam ou comme nous le sommes actuellement ?

- Comme nous le sommes maintenant.

- Quel texte qui le prouve ?

- Hébreux 4:15 : "Il a été tenté comme ... nous en toutes choses" ... Mais sans commettre de péché".

Maintenant, gardons Romains 8 et passons à Luc 4. Nous avons ici une description des trois tentations de Jésus. Et lorsque vous examinez ces

tentations, vous constatez que ces trois tentations englobent toutes les tentations possibles :

La convoitise de la chair.

La convoitise des yeux.

L'orgueil de la vie.

Ces trois sortes de tentations résument et englobent toutes les tentations possibles qui puissent se présenter.

Jésus a-t-il oui ou non, remporté la victoire sur ces tentations ? ... Oui.

Comment a-t-il fait ? Voyons Luc 4:14 :

"Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour".

Quand ses tentations furent passées, le verset 14 nous dit que Jésus fut revêtu de la puissance de



l'Esprit.

Mes chers amis, cette même puissance est mise à notre disposition.

Maintenant, revenons à Romains 8 :

Un non croyant ne peut faire autre chose que de marcher selon la chair parce que c'est tout ce qu'il a, il n'a rien d'autre à sa disposition.

Le croyant peut marcher dans la chair mais il peut aussi marcher selon l'Esprit.

Si le croyant marche selon la chair, son comportement ne sera pas différent de celui de l'incroyant.

S'il marche selon l'Esprit, sa conduite réfléchira, et reproduira la conduite de Jésus.

Gardons encore Romains 8 et passons à 1 Corinthiens 3, et vous découvrirez là que Paul divise les chrétiens en 2 groupes :

Verset 1 : "Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ".

Verset 2 : "Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, ..."

Pourquoi ?

"... parce que vous êtes encore charnels".

Verset 3 : "En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?"

Paul dit ici : "Lorsque je suis venu vous voir, lorsque je vous ai apporté l'Évangile, vous étiez encore des enfants, des bébés en Christ, vous aviez tous encore cette mentalité charnelle, je ne pouvais pas vous donner de nourriture solide".

Pensez-vous pouvoir donner de la nourriture solide à un bébé de trois mois ? Il ne peut pas la supporter. Il faut continuer à lui donner du lait.

Paul dit : "À ce moment-là vous étiez de nouveaux convertis, mais dix ans plus tard, vous êtes toujours ... Quoi ? Des enfants ! Je m'adresse aux mamans :

- Vous changez les couches de votre bébé quand il a trois mois. Supposez qu'arrivé à l'âge de 10 ans, vous continuiez à lui mettre des couches... - Il y aurait un problème !

Paul dit : "Je vous nourrissais de lait lorsque vous étiez des bébés en Christ".

Mais, lorsque Paul revient voir les Corinthiens, c'est dix ans plus tard !

Vous en êtes toujours au même point. Toujours des enfants en Christ, vous n'avez pas grandi. Vous marchez toujours selon la chair. Par

conséquent, je ne peux pas continuer à vous nourrir solidement et vous continuez à vous comporter comme des inconvertis. Certains Adventistes sont dans l'Église depuis 40 ans et sont toujours à l'état d'enfants spirituels. C'est terrible, c'est ce qui m'a fait perdre tous mes cheveux !!! (Rires dans la salle). Jusqu'à quand resterons-nous des enfants spirituels ?

Je vais vous raconter ceci:

Quand je suis parti en Afrique, le Président m'a dit : "Quand vous allez prêcher en Afrique, ne donnez pas de nourriture trop solide, ils n'y sont pas préparés. Racontez-leur des histoires". J'ai travaillé 17 ans en Afrique et j'ai découvert une chose :

La nourriture solide n'a rien à voir avec l'éducation ou l'intellectualisme universitaire.

Il y avait quelques africains qui ne savaient ni lire, ni écrire, mais qui pouvaient mieux comprendre les choses spirituelles que certains

docteurs en philosophie.

L'intelligence spirituelle n'a rien à voir avec l'éducation.

Les choses spirituelles sont comprises spirituellement.

L'éducation est une chose importante, je rends grâce à Dieu pour les outils de travail que nous possédons à ce sujet, mais lorsqu'il s'agit de la Parole de Dieu, je dois dépendre du Saint-Esprit pour me guider dans toute la vérité.

En ce qui concerne le comportement de la vie chrétienne, son expérience, mon éducation ne m'est d'aucun secours.

En fait, plus le niveau intellectuel d'un pays est élevé, plus les problèmes surgissent. Nous le constatons bien, l'éducation n'a résolu aucun problème.

Lorsque j'enseignais au collège en Afrique,

deux jeunes gens sont venus me voir. Ils venaient d'Oxford en Angleterre. J'étais le chef du département biblique et ils m'ont demandé une faveur :

- Nous voudrions montrer un film à vos étudiants.

Je leur demandai :

- De quelle sorte de film s'agit-il ?

C'était un film du mouvement : le "Réarmement Moral". Ce mouvement était encore très influent il y a 10 ou 20 ans. Ces gens croyaient que dans chaque être humain, il y a un armement (un équipement), non pas constitué d'armes, mais de trois promesses :

- L'honnêteté.
- La pureté.
- L'amour.

Si nous utilisons ces trois forces qui seraient en nous, nous allons changer le monde.

J'ai dit à ces jeunes gens :

- Vous avez un magnifique objectif, mais vous essayez de produire "des bananes sur un oranger". C'est impossible.

Il nous faut une nouvelle nature. La vieille nature peut faire toutes sortes de promesses, mais elle ne peut pas les tenir.

Ces deux jeunes gens ne comprenaient pas de quoi je voulais parler. Alors, je leur ai laissé montrer leur film puis je leur dis :

- Vous me direz dans dix ans si vous avez obtenu quelque succès avec cela.

Je ne sais où ils sont maintenant, mais je sais une chose : le mouvement du Réarmement Moral a échoué. On n'en entend plus parler.

- Pourquoi ? Manquaient-ils de sincérité ? ...  
Non.

Ces gens étaient très sincères, très honnêtes dans leur entreprise. Ils avaient même décidé de quitter leurs études à Oxford pendant un an pour faire le tour du monde afin d'annoncer leurs idées. Mais l'homme charnel ne peut pas réussir.

Romains 8:5 : "Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit".

Si vous marchez selon la chair, votre mentalité n'arrivera pas à penser à autre chose qu'à des choses d'ordre charnel.

Par exemple :

- Combien puis-je tirer de cela ?
- Comment puis-je réussir dans la vie ?



· Comment puis-je profiter de la vie ?

C'est bien la qualité de pensée que la chair peut réussir à produire.

Mais si nous marchons selon l'Esprit, nous allons penser spirituellement, nos pensées seront orientées vers les choses spirituelles.

Voyez-vous, le conflit, le combat dans la vie chrétienne se tient au niveau de la pensée.

Cela se passe dans la tête.

La chair a pour mission de pécher, elle nous pousse à pécher.

L'Esprit, au contraire, est disposé à accomplir des choses selon la justice de Dieu.

Mais aucune de ces deux possibilités ne peut se concrétiser sans l'accord de notre pensée que ce soit d'un côté ou de l'autre.

L'usage de la volonté est donc primordial !

Cependant il ne faut jamais utiliser notre volonté pour essayer de vaincre l'homme charnel.

Il faut utiliser notre volonté pour amener notre moi à céder à l'influence de l'Esprit.

Et lorsque nous agissons ainsi, l'Esprit l'emportera et l'homme charnel sera vaincu.

Romains 8 verset 7, dit que la mentalité qui est contrôlée par l'affection de la chair ne peut pas garder la loi de Dieu : "Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas".

Dans Romains 8:8, Paul nous dit : "Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire ... à Dieu".

Dans Romains 8:9, Paul s'adresse aux chrétiens

: "Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous".

Maintenant donc : "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas".

Si vous êtes membre d'Église et si vous êtes inconvertis, vous n'appartenez pas à Christ même si votre nom est inscrit sur les registres de l'Église.

Comment l'Esprit peut-il venir et habiter en nous ?

Quand nous obéissons à l'Évangile.

Quand nous disons : "Oui Seigneur, j'accepte ma mort avec Christ".

Romains 8:10 : "Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice".

Voyons Romains 8:11 : "Et si l'Esprit de celui

qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous".

Ceci explique le verset 11 :

Le péché est une puissance, nous avons déjà vu cela.

Quelle est la plus grande évidence de la puissance du péché ? Quelle est son action ? Quelle est sa puissance finale ?

La mort. La puissance finale du péché nous tue.

Si nous pouvons vaincre la mort, c'est la preuve que nous pouvons aussi vaincre le péché.

- Combien d'hommes ont réussi à vaincre la mort ?

- Aucun !

Mais, un homme a remporté la victoire sur la mort par l'Esprit. C'est Jésus-Christ.

Et, lorsque Christ a vaincu la mort, il a prouvé à l'univers que le principe de l'Esprit est plus fort que le principe du péché.

Exemple :

J'ai deux enfants, un garçon et une fille. Lorsque nous étions en mission nous partions parfois en brousse et il n'y avait personne pour jouer avec eux. Je me mettais donc à jouer avec eux. Je me couchais sur le sol, je prenais mon fils et lui disais de pousser mes pieds contre le sol. Je demandais à ma fille de tenir mes mains pour éviter qu'elles montent. Ensuite je m'adressais à tous les deux en leur disant :

"Essayez de me tenir cloué au sol".

Ils essayaient de toutes leurs forces de garder mes pieds et mes mains cloués au sol. Je leur demandais : "Êtes-vous prêts ?"

Alors, je montais ma fille en l'air, repoussais mon fils à mes pieds, me levais et leur disais :

"Vous voyez, je suis plus fort que vous".

Maintenant mon fils a 24 ans, il est plus grand que moi et une fois il m'a dit :

"Papa, pourquoi ne recommencerions-nous pas à jouer comme à ce moment-là ?"

Je lui ai répondu :

"Lorsque vous étiez petits, je jouais aux jeux d'enfants. Maintenant, je joue aux choses sérieuses".

Lorsque vous marchez selon la chair, la chair vous tient cloués au sol. Vous pouvez essayer de vous en débarrasser, vous arrivez quelques fois à soulever la vieille nature, mais elle revient au galop jusqu'à ce que vous criiez :

"Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?"

Et Christ vous répond :

"Pourquoi ne pas essayer l'usage de mon Esprit ? Mon Esprit l'a emporté sur la mort :

Puissance ultime du péché.

Si vous permettez à l'Esprit de vous contrôler, l'Esprit remportera la victoire sur votre corps de péché".

Romains 8:12 : "Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair".

Romains 8:13 : Car, "Si vous vivez selon la chair, ..." que se passera-t-il ?

"... vous mourrez".

"Mais si par l'Esprit vous faites mourir les

actions du corps, ... "

"... vous vivrez".

Romains 8:14 : "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils ... de Dieu".

Chers amis, nous avons donc un devoir. Ce devoir consiste à marcher selon l'Esprit.

Pendant trop longtemps, cette Église a marché selon la chair et le monde ne voit pas Christ en nous.

Gardez sous la main Romains 8 et voyons 2 Corinthiens 3:17 :

"Or, le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté".

Et voyons le résultat au verset 18 :

"Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la



même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur".

Mon visage découvert est un visage qui n'est pas voilé. Lorsque Moïse est descendu de la montagne, les Juifs en bas qui marchaient selon la chair n'ont pas pu regarder son visage.

Pourquoi donc?

Parce que le visage de Moïse brillait de la gloire de Dieu. Alors, on ils lui ont demandé :

"Mets un voile, nous ne pouvons pas te regarder".

Mais, lorsque nous venons à Dieu en Christ, il y a la liberté. Nous n'avons pas besoin de voile.

Il n'y a pas de barrière entre le croyant et un Dieu saint car le voile a été enlevé. Ce voile a été, arraché, déchiré à la Croix.

Lorsque nous regardons dans le miroir de la loi,

nous voyons le péché. Mais en Christ, lorsque nous regardons dans le miroir, que voyons-nous ? ... La gloire du Seigneur.

Que se passe-t-il alors ?

Suite du verset 18 : "... nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur".

C'est ce que le Seigneur désire pour nous.

Il veut que nous reflétions la gloire du Seigneur jusqu'à ce que le monde du dehors ne nous voie plus, mais qu'il voie Christ, l'Espérance de la gloire.

Et les gens de l'extérieur diront : "Oui, maintenant nous savons que l'Évangile est la puissance de Dieu, du salut".

Je crois que si l'Église chrétienne en France avait eu une révélation de Christ, il n'y aurait pas

eu de révolution française.

Je vais vous raconter cette histoire :

Lorsque j'étais à Damas en Syrie au Moyen-Orient, un Arabe vint me voir. À Damas, il y a un arc de triomphe célèbre et cet arc a été construit par l'Église chrétienne. Il est supposé représenter l'endroit où Paul s'est converti.

Cet Arabe me dit :

- Regardez ce qui est écrit ici sur le sommet de l'arc :

"Il n'y a qu'un seul Dieu, Allah, et Mohamed est son prophète".

Il me dit :

- Regardez encore.

Et là, j'ai découvert que ces mots avaient été écrits par-dessus d'autres mots qui n'étaient pas

complètement effacés. J'ai regardé attentivement et il était écrit ceci :

"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi". Jean 14:6

L'Arabe se tourna vers moi et me dit :

- Tu vois, nous les musulmans, nous avons vaincu l'Église chrétienne. La preuve est là.

Que s'est-il passé en Syrie qui était autrefois un pays chrétien ? L'Église a perdu le sel qui devait saler le monde.

Jésus dit : "Lorsque l'Église perd sa salinité, elle ne sert plus à rien. Le sel sera foulé aux pieds par les hommes".

Je ne sais pas comment cela se passe ici en France, mais aux États-Unis, l'Église chrétienne est en train de perdre sa saveur.

Le mouvement du Nouvel Age, l'emporte.

L'humanisme, les philosophies humaines l'emportent.

Regardez par exemple une pièce de monnaie des U.S.A., une pièce de 25 dollars, il est écrit sur le pourtour : "En Dieu nous croyons".

Mais ces choses ne sont plus vraies maintenant parce que l'on ne peut plus prier dans les écoles publiques par exemple. C'est devenu illégal aux États-Unis.

Mes chers amis, si l'Église perd sa saveur, c'est le monde qui l'emportera.

Chers amis, savez-vous que l'Islam est la religion qui s'accroît le plus rapidement dans le monde ?

En 1980, aux États-Unis, il y avait 2 millions de musulmans. L'année dernière, il y en avait 5 millions !

La religion musulmane convertit plus que

toutes les dénominations chrétiennes réunies.

Chers amis, il va falloir qu'il se passe quelque chose !

Nous avons trop longtemps marché selon la chair, il faut qu'il y ait un changement. Et le commencement de ce changement est que :

Nous ayons une compréhension plus claire de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, car Jésus a dit dans Jean 8:32 : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira".

À qui Jésus a-t-il fait cette déclaration ? ... Aux Juifs.

Savez-vous ce que les Juifs ont répondu ? Voyons Jean 8:33 :

"Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?".

Leurs yeux étaient fermés. Ils étaient pourtant sous l'esclavage de l'Empire romain. Mais Jésus ne parlait pas d'une soumission à l'Empire romain. Il leur dit au verset 34 :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché".

- Qu'est-ce que Jésus a répondu lorsqu'ils ont dit qu'ils n'étaient plus esclaves ?

- C'est du péché que vous êtes esclaves.

Ensuite, au verset 36. Jésus leur a donné une Bonne Nouvelle :

"Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres".

Jésus veut que nous soyons libres.

Comment allons-nous trouver cette liberté ?

Jean 8:32 : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira".

Tant que vous ne reconnaissez pas que Christ est venu dans la chair comme la nôtre, cette nature charnelle qui nécessite la Rédemption, le rachat, vous n'avez pas encore la vérité.

Christ est venu dans la chair.

La chair de qui ? ... Votre chair, ma chair. Il a condamné le principe du péché dans cette chair humaine qui est la nôtre.

Il nous a rendu libres afin que nous qui marchons selon l'Esprit, nous ne soyons plus vaincus par le péché mais que la justice de la loi soit accomplie en nous qui marchons selon l'Esprit et non selon la chair.

C'est ma prière pour vous ici en France :

1°) Paix avec Dieu, car en Christ, il n'y a plus



de condamnation.

2°) Victoire, afin que le monde puisse voir que la puissance de Dieu est en Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse.

## Chapitre 9

# La croix de Christ

Ce message est destiné au monde.

Ne vous cantonnez pas à la lecture des écrits d'Ellen White de Jones et de Waggoner. Lisez les Écritures !

Nous devons être capables de défendre le message d'après les Écritures.

Vous avez remarqué que je n'ai pas utilisé les écrits de Jones et Waggoner. Nous devons sonder les Écritures. C'est l'autorité.

Si notre prédication est basée sur la Bible, celle-ci nous aide à convaincre le monde que ce message nous vient de la Parole de Dieu elle-même.

Je vous en prie, priez et faites des efforts pour que ce message soit répandu dans le monde, parce

que c'est le seul message qui puisse transformer l'Église et bouleverser le monde. Le cœur du message du Nouveau Testament, c'est : Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Dans Jean 12:32-33, Jésus affirme : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi il indiquait de quelle mort il devait mourir".

Au dos de ma Bible, j'ai quelques citations dans les pages de garde que je lis très souvent pour me les remémorer. Je voudrais les partager avec vous :

Voici un extrait du livre "Ministère Évangélique", page 309 :

"Le sacrifice de Jésus-Christ, en tant qu'expiation pour le péché, est la grande vérité autour de laquelle toutes les autres vérités s'articulent. Pour que cela soit bien compris et apprécié, chaque vérité de la Parole de Dieu, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, doit être étudiée à la lumière qui brille de la Croix du

Calvaire".

Dans le livre "Jésus-Christ", il y a une citation merveilleuse dans le chapitre sur le Calvaire. (Page 757 de l'édition française) :

"Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. L'espérance ne lui montrait plus la victoire sur le sépulcre; il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle. Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur éprouvera quand la grâce cessera d'intercéder en faveur d'une race coupable. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu".

C'est une citation extraordinaire. Mais il faut la prendre et retourner aux Écritures.

Et Jésus a goûté à la seconde mort.

Pouvons-nous prouver, uniquement d'après la Bible, que Jésus ait expérimenté la seconde mort ?

Je vais vous montrer comment nous pouvons considérer le merveilleux sacrifice de Christ uniquement d'après la Bible.

Le diable ne veut pas que les chrétiens comprennent la signification de la Croix de Christ.

Tant que nous ne prêchons pas la vérité de la Croix, il est très satisfait de la voir dans nos Églises, autour de notre cou, ou tatouée sur nos mains et sur notre corps.

Pourtant, c'est la vérité de la Croix qui sauve !

Or, le diable utilise deux façons pour cacher la vérité de la Croix :

1°) En convainquant le monde que l'homme possède une âme immortelle, ce qui change alors la définition de la mort.

À ce moment-là, la mort n'est plus, que la séparation du corps et de l'âme.

Mais la Bible nous dit que la mort est un "adieu" à la vie.

2°) En nous faisant considérer la Croix du point de vue romain.

Par ce moyen, il voile le véritable sacrifice de Jésus.

Pourtant il est vrai que Christ est mort sur une croix romaine... Mais qui demandait sa crucifixion ? ... Les Romains ou les Juifs ? ... C'étaient bien les Juifs.

Les Juifs ne pratiquaient pas la crucifixion. Alors, pourquoi la demandaient-ils ?

Prenons notre Bible dans Jean 19:5-6 : "Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici

l'homme".

"Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent : Crucifie ! Crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car moi, je ne trouve point de crime en lui".

La croix est une invention du peuple Phénicien. Cela date depuis 600 ans environ avant Jésus-Christ. Les Égyptiens ont ensuite repris cette invention et finalement les Romains ont adopté la croix comme moyen de supplice. Pour les esclaves en fuite et les criminels.

Les Juifs n'avaient jamais pratiqué la crucifixion. Voici donc la question que nous devons nous poser :

Pourquoi les Juifs ont-ils crié : "Crucifie-le" ?

Comme l'a dit Pilate, d'après la loi romaine, Jésus ne méritait pas la crucifixion. Par conséquent, les Juifs ont dû fournir une raison, un

motif. On trouve ce motif dans le verset 7. "Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu".

D'où les Juifs tiennent-ils cette loi ? Qui la leur a donnée ?

C'était Dieu lui-même par l'intermédiaire de Moïse. Elle s'appelle la loi du blasphème :

"Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera.

Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu". Lévitique 24:16. Remarquez bien cette loi : Le blasphème réclame la mort, non par la crucifixion, mais par la lapidation.

Les Juifs ne savaient-ils pas cela ? Bien sûr, ils le savaient. Dans Jean 10:30, Jésus fait cette déclaration : "Moi et le Père nous sommes un".



Pour les Juifs qui avaient rejeté Christ, c'était un blasphème. Le verset 31 nous dit : "Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider".

Pourquoi ? À cause de la loi de Lévitique 24:16.

Les Juifs savaient donc que le pécheur qui blasphémait méritait la mort par la lapidation.

Alors pourquoi criaient-ils : "Crucifie-le" ?

Ils avaient une autre raison et nous trouvons cette raison dans Deutéronome 21:22-23 :

"Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même..."

La suite, est très importante :

"... car celui qui est pendu est... un objet de

malédiction auprès de Dieu".

Laissez-moi vous expliquer cela :

Si un Juif avait commis un péché qui méritait la mort par lapidation, il pouvait se mettre à genoux et dire : "Seigneur, s'il te plaît, pardonne-moi" et Dieu pouvait lui pardonner.

Mais si le juge disait : "Il doit être pendu à un arbre", cela voulait dire que cet homme avait commis le péché impardonnable. Il était sous la malédiction de Dieu. Cela voulait dire qu'il n'y avait aucun espoir de pardon pour lui.

Au temps de Christ, la crucifixion avait la même signification. C'est pourquoi le rédacteur du Nouveau Testament annonce l'Évangile aux Juifs, en n'utilisant pas le mot "croix", mais très souvent l'expression "pendu au bois".

Voici quelques exemples :

Actes 5:30 : Pierre prêchant aux Juifs dit : "Le

Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant... au bois".

Actes 10:39 : "Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois".

Actes 13:29 : "Et, après qu'ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre".

Bois ou croix ? Le grec ne dit pas "croix", mais "arbre". 1 Pierre 2:24 : "Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts au péché nous vivions par la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris".

Dans tous les textes que nous avons lus, l'original grec emploie le mot "arbre".

Les Juifs ne voulaient pas seulement que Jésus meure, ils voulaient que Dieu le maudisse. C'est pour cela qu'ils ont crié : "Crucifie-le".

Dieu a-t-il vraiment maudit Jésus ? La réponse est "Oui" ! Cependant il ne le fit pas à cause du blasphème.

Alors pourquoi ?

"Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique". Galates 3:10 La loi dit : "La malédiction est sur tous ceux qui n'obéissent pas".

Or toutes les personnes ont désobéi à la loi ! Donc, nous sommes tous sous la malédiction.

Mais regardez maintenant Galates 3:13, c'est une Bonne Nouvelle :

"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois".

Quand Jésus est venu dans ce monde, il s'est

vidé de lui-même. Ce qui veut dire :

Qu'il a abandonné l'usage libre et indépendant de sa divinité.

Qu'il est devenu un esclave, quelqu'un qui obéit.

Philippiens 2:5-8 nous dit : "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix".

Cela implique que Jésus était dépendant de son Père en toutes choses.

Bien des fois, Jésus a dit : "Je ne peux rien faire de moi-même".

"Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé". (Jean 5:19 et 30)

"Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi". Jean 6:57 "Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable". Jean 8:28 "Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres". Jean 14:10

Tous ces textes nous disent que Jésus dépendait totalement de Dieu. Ce qui implique qu'il dépendait également de son Père pour la résurrection.

Et la Bible enseigne clairement que c'est le Père qui l'a ressuscité.

"Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie".  
Romains 6:4

"Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle." Actes 2:24

"Selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort".  
Philippiens 1:20

Tous ces textes nous disent que c'est le Père qui a ressuscité Jésus.

Gardez bien cela à l'esprit.

Jésus est maintenant pendu sur la Croix.

Toute sa vie, il a dépendu du Père et le Père a été très proche de lui. Mais maintenant, que fait le Père ?

Il se sépare.

Et Jésus crie dans son agonie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Matthieu 27:46

Pourquoi crie-t-il cela ?

Parce que si le Père l'abandonne, qui va le ressusciter ?

Jésus goûtait là à la seconde mort.

Le diable savait bien cela. Il est venu vers Jésus non pas une seule fois, ni deux fois, mais au moins trois fois :



- La première fois : par l'intermédiaire des soldats.

- La deuxième fois : par l'intermédiaire des prêtres.

- La troisième fois : par le larron.

"Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu ! Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! Il Y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !". Luc 23:35-39

- Qu'est-ce que le diable lui disait ?

- Descends de la croix et sauve-toi toi-même.

Rappelez-vous bien que Jésus était toujours Dieu. Il pouvait le faire, indépendamment du Père, en s'emparant de sa divinité. Il pouvait descendre de la croix et se sauver.

Vous voyez, le diable ne l'avait jamais tenté en lui demandant de faire quelque chose d'impossible.

Il ne m'a jamais tenté en me demandant de changer des pierres en pain ! Parce qu'il sait très bien que je ne peux pas le faire.

Mais il a tenté Christ en lui demandant de le faire parce qu'il savait que Jésus en était capable.

Il savait aussi que Jésus pouvait descendre de la Croix sans le Père.

Jésus était confronté à un dilemme :

S'il descendait de la Croix et se sauvait lui-même, il ne pouvait pas sauver le monde.

Sur la Croix, Jésus a dû faire un choix :

- Soit dire adieu à la vie pour toujours et laisser le monde vivre à sa place.

- Ou se sauver lui-même et laisser le monde périr.

Voilà quel était le drame de la Croix :

"Que vais-je faire ?" se dit Jésus :

C'est moi ou c'est le monde.

Et il a fait ce choix :

"Je mourrai pour que le monde puisse vivre".

Sur la Croix, Jésus a révélé qu'il nous aimait plus que lui-même :

C'est l'amour de Dieu.

C'est l'Agapè.

C'est ce que Dieu a démontré : Il nous aime plus que lui-même.

Voilà le Sauveur que nous adorons.

Voilà la révélation de la croix. C'est là le sacrifice suprême.

De chaque côté de la Croix, deux malfaiteurs ont été crucifiés. Savez-vous que ces deux malfaiteurs représentent toute la race humaine ? Tous les deux étaient des criminels. Tous les deux étaient des pécheurs. Mais un seul ira au ciel et l'autre non. Pourquoi ? Est-ce parce que l'un était meilleur que l'autre ? Non.

Mais l'un des deux a accepté Jésus-Christ. Rappelez-vous ce qu'il a dit à l'autre malfaiteur :

"Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand

tu viendras dans ton règne". Luc 23:40-42

Jésus a-t-il dit : "Je vais y réfléchir" ? A-t-il répondu : "Peut-être" ? ...

Non!

"Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis". Luc 23:43

Jésus dit : "Je te le dis, dès cet instant le ciel est à toi".

C'est pour cela qu'il est facile d'être sauvé.

Si ce malfaiteur va un jour au ciel, ce n'est pas parce qu'il a été bon mais parce qu'il a reçu, il a accepté le don du salut par Jésus sur la Croix.

Sur la Croix, Jésus a racheté les deux malfaiteurs du péché mais : L'un a rejeté l'offre de Jésus et il sera perdu. L'autre l'a accepté et il sera sauvé.

Tous deux étaient des pécheurs, c'est pourquoi quand l'Évangile sera annoncé, quand nous présenterons Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié, chaque être humain fera un choix :

Soit pour Christ.

Soit contre Christ.

Et le monde sera séparé en deux groupes, deux groupes de pécheurs, mais :

Un groupe sera sauvé par grâce.

L'autre groupe sera perdu parce qu'il aura rejeté la grâce de Christ.

L'homme qui se tient au centre de ces deux groupes c'est Jésus-Christ :

Il est mort pour les deux groupes.

Il a justifié les deux groupes.

Il a racheté les deux groupes.

C'est cela, la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Sur la Croix, Jésus disait adieu à la vie, non pas pour trois jours, (cela n'est pas un sacrifice pour un Dieu qui vit de toute éternité). Il disait définitivement adieu à la vie !

C'est cela l'Agapè de Dieu.

Or, quand les disciples, qui étaient tous des Juifs, ont vu cela ils ont été transformés. Ils n'ont plus été les mêmes hommes.

Dans 2 Corinthiens 5:14, voyez ce que la Croix doit accomplir :

"Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts".

Voyez le verset 15... Chers amis, si nous

vivons, c'est parce que Jésus est mort. Paul dit :

"Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux".

Je vais vous raconter une histoire :

Mon épouse et moi-même sommes allés comme missionnaires en Afrique. Alors que nous étions encore en Angleterre, nous sommes allés en Écosse et avons visité le lieu de naissance du plus grand missionnaire qui soit jamais allé en Afrique. Savez-vous son nom ?

C'est David Livingstone.

Et dans cette ville d'Écosse, les gens ont bâti une église dans la coque d'un navire. Alors que vous marchez dans cette église en forme de hutte, vous pouvez voir deux inscriptions sur les murs.

D'un côté, il y a le verset de 2 Corinthiens 5:14 : "L'amour de Christ nous presse".



De l'autre côté, il y a une citation du journal de David Livingstone : "L'amour de Christ m'a poussé".

Chers amis, c'est aussi l'amour de Dieu qui doit nous pousser.

Ce n'est pas la peur de la punition.

Ce n'est pas le désir d'une récompense.

C'est l'amour de Dieu qui brille sur la Croix qui doit nous transformer afin que nous puissions dire avec Paul :

"Pour moi vivre, c'est Christ".

Nous devons gagner les âmes par l'amour, non en les condamnant. Au moment où vous les condamnez, vous construisez un mur de séparation.

Nous devons gagner les gens par l'amour.

La Croix de Christ, c'est l'outil le plus puissant au monde.

Aux jours des Apôtres, cet outil a bouleversé le monde. Il a même transformé les disciples.

Il doit en être de même pour nous.

Sur la Croix, Jésus ne meurt pas seulement d'une mort physique. (Beaucoup de gens ont souffert physiquement comme le Christ).

Pendant la Révolution française, il y avait une jeune femme qui s'appelait Belinda. Des gens l'ont attrapée par les cheveux et l'ont traînée au travers de la ville, et le chemin sur lequel ils la traînaient était fait de gros pavés. Ils l'ont ainsi torturée pendant trois jours en exigeant d'elle qu'elle rejette le Christ et elle a refusé. Elle a toujours dit : "Je suis une chrétienne. Je suis une chrétienne".

Ils étaient tellement en colère qu'ils l'ont mise dans un filet et l'ont accrochée à un arbre. Ils ont amené un taureau furieux, ont poussé cet animal à

foncer sur elle et une de ses cornes l'a percée. Le taureau l'a secouée jusqu'à ce qu'elle meure.

Elle a souffert beaucoup, comme le Christ, mais elle n'a pas goûté la seconde mort.

Savez-vous pourquoi ? Parce qu'il n'y a qu'un homme qui soit vraiment mort de cette manière dans ce monde : Jésus-Christ.

Jésus est vraiment mort.

Il a expérimenté cette mort qu'est la malédiction de la loi.

Et c'est parce qu'il voulait qu'aucun de nous périsse, qu'il a souffert la seconde mort.

Je vais vous donner deux textes :

Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte; ainsi par la grâce de Dieu, il a

souffert la mort pour tous". Hébreux 2:9

- Jésus a goûté la mort pour tous les gens ?
- Pourquoi ?
- Parce qu'il voulait que personne ne meure.

Il n'a pas goûté à la première mort pour les hommes, parce que les chrétiens meurent de la première mort.

Lisez attentivement:

"Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu; il nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été

manifestée maintenant par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile". 2 Timothée 1:7-10.

Premièrement :

- Que dit le verset 10 ? Qu'est-ce que Jésus a aboli ?

- La mort.

- Quelle mort a-t-il abolie ?

- La seconde mort.

- Pourquoi ?

- Parce qu'il a goûté à la seconde mort pour tous les hommes.

Deuxièmement :

En échange, Jésus a mis en lumière

l'immortalité. Voilà ce qu'a fait l'Évangile.

La Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que :

Jésus a aboli la seconde mort pour tous les hommes et il a mis en lumière l'immortalité, la vie éternelle pour tous les hommes.

Voilà le message que nous devons prêcher.

Parce que tout cela a coûté la Croix à Jésus-Christ.

Nous ne devons jamais considérer la Croix à la légère.

La Croix de Christ doit nous transformer.

Et je veux conclure avec ces paroles :

Quelle est la différence entre un légaliste et un véritable chrétien ?

Un légaliste ne hait pas le péché, il hait la

punition qui est la conséquence du péché.

Un véritable chrétien hait le péché en tant que tel.

Pourquoi ?

Parce qu'il a pris conscience de ce que le péché a coûté à son Sauveur Jésus-Christ.

Si en tant que peuple, nous voulons haïr le péché, il nous faut élever Christ et le mettre en valeur.

Le légaliste ne produira jamais cela. Il fera de bonnes choses, mais pas pour de bonnes raisons.

C'est le véritable Évangile seul qui produira un peuple qui vivra une vie d'amour, de joie, de haine pour le péché.

Voilà ce que fera le Message de 1888.

Ellen White a dit : "De tous ceux qui professent

être chrétiens, les Adventistes du 7ème Jour doivent être les premiers à mettre en valeur Jésus-Christ".

Et je veux que vous retourniez dans vos Églises et qu'il n'y ait plus de critiques mais : que votre unique aspiration soit uniquement d'élever le Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

Prions.

Seigneur bien aimé, nous n'avons vu qu'un aperçu de notre Sauveur Jésus-Christ. Nous nous sommes rendu compte que quand il était sur la Croix, ce n'étaient pas seulement des souffrances physiques qui le traversaient mais il goûtait à la seconde mort que nous méritons.

Il voulait bien dire adieu à la vie pas seulement pour trois jours, mais pour toujours, afin que nous puissions vivre à sa place.



Tant d'amour est bien au-delà de notre compréhension. Aussi, tout ce que nous pouvons dire avec Paul, c'est : "Merci pour ton don inexprimable et puisses-tu aussi nous transformer comme cela a transformé les disciples et utilise-nous pour élever Christ partout où nous sommes, dans nos Églises, chez nos voisins, afin que le monde puisse voir les charmes incomparables de notre Sauveur Jésus-Christ et soit entraîné loin du péché".

C'est notre prière au nom de Jésus.

Amen.

## Chapitre 10

# **Nous en Christ et Christ en nous**

Chers amis, je voudrais vous remercier du privilège de m'avoir fait venir chez vous pour, exposer et partager la Parole de Dieu.

Nous allons bientôt nous séparer et j'espère que vous recevrez la bénédiction qui découle de la Parole de Dieu.

Je voudrais aussi que vous emportiez ce message, que vous le partagiez. Car si vous ne le partagez pas, vous le perdrez. C'est aussi simple que cela. La meilleure façon de retenir, de garder la vérité, c'est de la partager.

Dans cette dernière étude, je voudrais vous parler d'un fait qui pose problème à beaucoup de chrétiens :

C'est la distinction entre ce que Dieu a fait en Christ, il Y a 2000 ans et ce que Dieu veut faire en nous aujourd'hui.

Le Nouveau Testament parle de ces deux choses :

Nous en Christ. Et Christ en nous.

Ce ne sont pas deux Évangiles différents. Ce sont deux phases de cette même Bonne Nouvelle.

Elles sont en relation entre elles et elles sont distinctes. Et si vous ne comprenez pas cette distinction, vous aurez tôt ou tard un problème.

Je voudrais vous montrer les 4 distinctions principales entre :

Ce que Dieu a fait pour vous en Christ, il y a 2000 ans et ce que Dieu veut faire en vous actuellement par le Saint-Esprit.

Première distinction :

En Christ, notre salut est accompli, tout est fait, tout est prêt.

Dans Colossiens 2:10, Paul dit : "Vous avez tout pleinement en lui".

Ce qui veut dire qu'on ne peut rien ajouter ni retrancher à ce que Christ a fait.

1 Corinthiens 6:11 : "Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu".

De toutes les Églises du Nouveau Testament, l'Église de Corinthe était celle qui avait le plus de problèmes.

Notez bien ce que Paul dit : "Et ainsi étaient certains d'entre vous... (pécheurs, adultères...), mais vous avez été lavés..."

Est-ce le présent, le passé ou le futur ?... C'est le passé.

"Vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés". C'est toujours le passé.

"Mais vous êtes justifiés".

Vous êtes lavés, vous êtes sanctifiés, vous êtes justifiés. Tout cela est déjà fait par le nom du Seigneur Jésus-Christ.

En Christ, tout est achevé. C'est donc à travers cette œuvre que Dieu nous voit.

Voici une citation d'Ellen White à ce sujet, du livre "La Foi par laquelle je vis", page 113 :

"Ceux qui acceptent Christ sont considérés par Dieu non pas comme ils sont en Adam, mais comme ils sont en Jésus-Christ. Nous n'avons pas à être anxieux, craintifs, soucieux au sujet de ce que Christ et Dieu pensent de nous. Dieu nous voit en Christ et pas tels que nous sommes nous-mêmes".

En d'autres termes : Nous sommes parfaits en Christ.

Une autre citation, du livre "Le Ministère Évangélique", page 155 :

"La pensée que la justice de Christ nous est imputée non à cause d'un quelconque mérite de notre part, mais comme un don gratuit de Dieu, est une pensée précieuse. L'ennemi de Dieu et de l'homme ne veut pas que cette vérité soit clairement présentée car il sait que, si le peuple reçoit pleinement cette vérité, sa puissance sera brisée".

Nous avons donc un statut sûr : En Christ, nous sommes parfaits.

Éphésiens 1:3-6 : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints

et irréprochables devant lui; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé".

Voyons le premier aspect de la question :

En Christ, nous avons déjà été acceptés dans le bien-aimé.

Maintenant voyons le deuxième aspect de la question : Christ en nous.

Comment cela peut-il se concrétiser ?

Sous ce rapport, nous ne sommes pas parfaits, nous ne sommes pas arrivés à la plénitude.

Nous croissons en Christ dans notre expérience individuelle.

Voici un texte clair et précis à ce sujet, Philippiens 3:12-14. Rappelons-nous que la lettre

aux Philippiens fut l'une des dernières que Paul écrivit. Il écrivit cette lettre en prison, juste avant son martyre, avant sa mise à mort.

Écoutez bien ce que dit Paul au sujet de sa propre expérience. C'est le grand apôtre Paul qui dit cela : "Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,...

(C'est un temps au présent continu.)

"... Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ".

Dans la vie chrétienne, nous visons un but. En Christ, nous sommes déjà parfaits, tout est achevé mais dans l'expérience individuelle, nous sommes en projection en avant, nous sommes poussés à avancer.



C'est bien la première distinction entre : Nous en Christ et Christ en nous.

Deuxième distinction :

Ce que Dieu a réalisé en Christ inclut tous les hommes. Dieu a légalement justifié, réconcilié le monde entier, l'humanité entière par rapport à lui. Nous l'avons déjà vu en Romains 5:18. Voici un nouveau texte : 2 Corinthiens 5:18-20 : "Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !".

- "Toutes choses sont de Dieu et toute chose vient de Dieu qui nous a réconciliés envers lui-

même par Jésus-Christ". Ici, Paul emploie le passé.

C'est une chose accomplie.

Et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Écoutez bien ce que Paul dit aux croyants :

"Nous avons été réconciliés"

(Mais il nous dit aussi que Dieu nous a confié la mission de le dire maintenant au monde.)

Par qui avons-nous été réconciliés ? Voyons le verset 19 : "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation".

Dieu a déjà réconcilié le monde entier avec lui-même. Mais les gens du monde ne le savent pas.

Dieu dit aux chrétiens : "Maintenant, s'il vous

plaît, allez leur dire cela car ils ne le savent pas".

Je vais vous raconter une histoire :

Un jour à Nairobi, au Kenya, je devais parler dans un collège. J'y suis allé de bonne heure parce que cela se trouvait en ville et à Nairobi, il est très difficile de trouver des places de parking. L'ai tourné en rond partout pour laisser ma voiture et je ne trouvais pas de place. Il y avait un endroit où c'était indiqué : Parking interdit. Pourtant, il y avait un autobus qui était là, c'était un véhicule d'ambassade. Au Kenya, les véhicules d'ambassade bénéficient de l'immunité parlementaire. Ils peuvent transgresser les lois, on n'a rien à leur dire. Donc, ce véhicule d'ambassade avec une plaque spéciale était garé à un endroit interdit et je me suis dit : "Moi aussi, je suis ambassadeur ! Ambassadeur de Christ, donc je peux garer ma voiture là". Et je suis allé à la réunion.

Quand je suis revenu, il y avait un policier qui attendait à côté de ma voiture. L'ayant vu de loin, j'ai attendu un peu espérant qu'il allait partir.

Quand je suis arrivé là avec la Bible dans ma main, il me dit :

- C'est votre voiture ?

- Oui.

- Vous avez transgressé la loi.

- Oui, mais ce véhicule d'ambassade a aussi transgressé la loi.

- Oui, mais lui bénéficie de l'immunité diplomatique.

- Pourquoi ?

- Parce que c'est un véhicule d'ambassade !

- Moi aussi, je suis ambassadeur.

Il me répondit :

- Si vous êtes ambassadeur, pourquoi n'avez-

vous pas de plaques diplomatiques ?

Et nous avons commencé à parler. J'ai ouvert la Bible, je lui ai fait une étude biblique concernant l'Évangile.

Il me confia : Un jour, j'ai commis un terrible péché. J'ai peur d'aller voir le prêtre parce qu'il me connaît. Mais si vous pouvez me pardonner, alors je vais vous pardonner aussi.

Je lui répondis :

- Bon, mais je crains de ne pas avoir un tel pouvoir, mais je vais vous dire quelque chose. Je vais vous donner une Bonne Nouvelle. Et j'ai continué à lui parler de l'Évangile.

Il me dit :

- Vous voulez dire que Dieu peut me pardonner sans aller voir le prêtre au confessionnal ?

- Oui.

- Oh merci !

Et il me dit :

- Je vais vous dire quelque chose : Tant que je serai en poste ici, vous pourrez garer votre voiture à cet endroit, il ne vous arrivera plus rien.

Voilà, l'œuvre de l'Évangile mes amis !

(Rire dans la salle).

Dieu a pardonné à la race humaine toute entière. Il a racheté l'humanité toute entière. Beaucoup de textes le confirment. Dans le beau texte de Tite 2:11, remarquez le verbe qui est utilisé : "Car la grâce de Dieu, source de salut est apparue..." (le Français dit : "a été manifestée"). La grâce de Dieu a été manifestée envers combien de personnes ?... pour tous les hommes".

C'est cela la Bonne Nouvelle.

Mais "Christ en nous", ce n'est pas tout le monde! Seuls les croyants peuvent avoir Christ habitant en eux. Revoyez Romains 8.

Voici une autre histoire :

Un jour deux dames vinrent me rendre visite à la maison. C'était des témoins de Jéhovah. Elles ne savaient pas qui j'étais. Elles essayèrent de me donner une étude biblique.

Une des dames me dit :

- Jésus n'était pas divin.

- Vraiment ? Dis-je. Où avez-vous trouvé cela ? Et que dit Jean à ce sujet ? La Parole était quoi ?

- Dieu, répondit-elle. L'autre femme dit :

- Non, non, ce n'est pas ce que dit la Bible, le grec dit : "La Parole était un dieu", un petit dieu avec un "d" minuscule.

- Vraiment ? Dis-je.

Et je suis allé à ma sacoche, j'ai sorti ma Bible grecque et m'adressai à elle :

- Voilà le Nouveau Testament grec, montrez-moi cela.

Elles furent étonnées du fait que j'étais en possession d'un Nouveau Testament grec et me dirent toutes les deux :

- Oui, mais nous ne connaissons pas le grec.

- Alors, ne parlez pas de ce que vous ne connaissez pas ! Et je leur expliquai :

- Le mot "un", nous l'appelons "article indéfini" en anglais. Et l'article indéfini n'existe pas en grec, vous mettez là quelque chose en anglais qui n'existe pas dans l'original. Dites cela à vos leaders spirituels.

Et je dis encore à ces deux dames :



- Avez-vous l'Esprit ? (Car les Témoins de Jéhovah pensent que seuls les 144 000 ont l'Esprit).

Elles répondirent :

- Ah non, nous, nous n'avons pas l'Esprit. Il n'y a que les 144 000 qui l'aient.

- Alors vous n'êtes pas sauvées ?

- Oh, si nous le sommes.

- Alors, prenez vos Bibles dans Romains 8:9. La seconde partie du verset 9 : "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas".

Vous n'êtes pas à Christ si vous n'avez pas l'Esprit de Christ. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème, dans Jean 3:3 : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir... le royaume de Dieu".

Christ est mort pour tous les hommes.

Il a racheté toute la race humaine.

Il a réconcilié tous les hommes.

Il a légalement justifié tous les hommes.

Mais ceci doit être reçu intérieurement.

L'humanité toute entière est potentiellement en Christ, mais Christ en nous ne s'applique qu'aux seuls croyants.

Et il nous faut avoir les deux pour que notre vision soit complète, car Jésus dit en parlant du cep et des sarments : "Moi en vous et vous en moi".

Le cep et les sarments doivent être unis, soudés, afin que ce salut qui nous est extérieur devienne nôtre, en notre être intérieur.

Troisième distinction :

La troisième différence entre nous en Christ et Christ en nous est la suivante :

Ce que Dieu a accompli pour nous en Christ est entièrement son œuvre. Nous n'avons apporté aucune contribution à cette œuvre parfaite qui a été réalisée en Christ, dans l'homme Jésus-Christ.

C'est Dieu qui nous a unis en Christ et qui nous a rachetés.

Nous n'avons apporté aucune contribution à cette œuvre divine. C'est une justice qui vient entièrement de Dieu, en dehors de tout ce que nous aurions pu faire. Nous avons vu cela dans Romains 3:21-31.

Mais, Christ en nous, cela implique notre coopération.

Pour que Christ puisse vivre en moi, il me faut marcher dans l'Esprit et selon l'Esprit,

Rappelons-nous que la vie chrétienne exige notre coopération, mais le salut est un don gratuit.

Veillez bien faire une distinction ici :

Je n'apporte aucune part à mon salut, mais il me faut marcher selon l'Esprit pour que Christ puisse vivre en moi.

Quatrième distinction, c'est la distinction la plus importante :

Ce que Dieu a fait pour nous en Christ est méritoire.

C'est ce qui nous sauve et qui nous qualifie pour le ciel et pour le jugement.

Ce que Dieu fait en nous, ce que nous appelons la sanctification ne nous sauve pas. C'est la démonstration qui ne fait que concrétiser ce que nous avons déjà en Christ.

C'est pourquoi, ne vous fiez pas à votre expérience pour trouver la paix. N'essayez pas de vous reposer sur votre croissance spirituelle en vous basant sur ce que vous ressentez.

Pourquoi?

Parce que si notre expérience est en dents de scie, notre position en Christ est immuable, et parfaite.

Expliquons cela de la façon suivante :

La justice qui nous sauve, et nous qualifie pour le ciel n'est jamais en nous. Cette justice est toujours en Christ, complète, et achevée.

Tout comme Christ est au ciel, la justice qui nous sauve est au ciel (comme un dépôt en banque) et aucun voleur ne peut y entrer pour nous la prendre.

Mais la foi - qui fait que cette justice d'en haut devienne la nôtre - n'est pas dans le ciel, elle est en nous. Nous devons l'avoir nous-mêmes.

C'est pourquoi Satan voudrait détruire notre foi.

Ce qu'un chrétien peut avoir de plus important sur la terre n'est pas son compte en banque. Ce ne sont pas non plus nos biens, car tout cela peut être détruit et sera effectivement détruit.

Ce qui a de l'importance, c'est notre foi.

Notre foi est le bien le plus valable et le plus précieux que nous puissions posséder.

Ne l'abandonnez jamais. Ne la perdez pas !

Nous ne sommes pas perdus parce que nous sommes des pécheurs. Mais si nous perdons notre foi, alors, c'est comme si nous disions adieu à Christ. Si nous perdons notre salut, nous n'avons plus rien.

Hébreux 10:35-37 : "N'abandonnez donc pas votre assurance... En Christ... à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui

vous est promis. Encore un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas".

Verset 38 :

"Et mon juste vivra... par la foi; mais s'il quitte le chemin de la foi, mon âme ne prend pas plaisir en lui".

Celui qui est juste par la foi vivra, mais si quelqu'un se retire, si quelqu'un dit adieu à la foi :

"Je n'en veux : plus". Dieu dit : "Mon âme ne trouve point de plaisir en lui".

Verset 39. (C'est ma prière pour vous) : "Nous, nous ne sommes pas de ceux qui retournent en arrière pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme".

Vous savez, chers amis, que nous aurons à faire face au temps de détresse.

Savez-vous ce qui sera mis à l'épreuve, ce qui

sera testé au temps de trouble ?

Ce ne sera pas notre justice, mais ce sera notre foi.

Quel sera le vrai centre du problème au temps de détresse ?

"Car ton créateur est ton époux : L'Éternel des armées est son nom; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre". Ésaïe 54:5

"Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de ta jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu". Verset 6

"Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai". Verset 7

C'est le temps de trouble de Jacob :



Dans ce temps de détresse, nous sentirons ce que Christ a ressenti sur la Croix, nous nous sentirons abandonnés de Dieu apparemment.

Et le diable viendra nous dire :

- Ah, Dieu t'a laissé tomber !

Et nous le sentirons émotivement.

- Pourquoi restes-tu fidèle ? dira-t-il. Pourquoi rester fidèle à Dieu qui t'a abandonné ?

- Mais Dieu nous aura-t-il réellement abandonnés ?

- Non.

Mais nous aurons pourtant cette impression.

Que se passera-t-il ?

Notre foi sera testée et mise à l'épreuve. Elle sera éprouvée jusqu'à sa dernière limite.

Dieu peut-t-il susciter un peuple dont la foi reste inébranlable, même si le ciel s'effondrait ?

C'est ce que ce Message devra produire. C'est ce que Dieu a dit à l'ange : "Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu". Apocalypse 7:3

Que veut dire "scellé" ?

Le "sceau" c'est notre foi.

Notre foi sera scellée et le Sabbat en est un signe.

Dieu désire un peuple qui demeure en lui non pas dans sa justice personnelle, non pas dans ses accomplissements, ses œuvres, mais en Jésus-Christ.

En Jésus-Christ, Dieu peut produire un tel peuple.

C'est là le but du Message de 1888.

La justice est par la foi. Si vous possédez une telle foi, elle produira la sainteté de vie.

Mais ce n'est pas notre sainteté qui sera éprouvée, ce sera notre foi.

Permettez-moi de vous raconter mon expérience :

Lorsque j'ai été déporté de l'Ouganda, ce fut une période terrible. Les soldats étaient ivres, ils tiraient sur les gens pour un oui, pour un non. L'Église ne pouvait pas me protéger, il n'y avait personne pour me protéger.

J'étais tout seul avec ma famille regardant les soldats d'Amindada. Il me semblait que l'Église m'avait laissé tomber, que Dieu m'avait laissé tomber et j'étais là tout seul.

Je savais par la foi ce que Jésus disait : "Je ne

t'abandonnerai jamais, je suis avec toi jusqu'à la fin du monde". Et par la foi, je m'accrochais à Jésus-Christ.

Actuellement, nous sommes entourés de tentations. À ce moment-là, une seule tentation m'éprouvait, toutes les autres tentations de la chair ne me touchaient pas parce que j'étais accaparé par des problèmes autrement difficiles, j'étais face à la mort !

Je n'avais qu'une seule tentation, celle de croire que Dieu m'avait laissé tomber. J'étais alors tenté d'abandonner ma foi.

Mais, je me suis accroché. Et c'est parce que j'ai tenu bon, je suis encore vivant aujourd'hui car Dieu m'a fait passer à travers tout cela.

Chers amis, ce qui sera testé, mis à l'épreuve, ce n'est pas ce que vous aurez accompli ni votre mode de vie... Ce sera votre foi.

Avez-vous la foi ? Une foi qui inébranlable.

Parce qu'au temps de détresse, vous vous sentirez abandonnés de Dieu.

Le texte d'Ésaïe 54:7 nous le dit : "Quelques instants, je t'avais abandonnée".

(Ne me demandez pas la durée de ces "quelques instants"... Je ne le sais pas.

Mais je sais une chose : ce moment sera terrible.

Lorsque Jacob fut touché par l'ange, il ne savait pas qu'il combattait avec l'ange de Dieu. Il pensait que ce combattant était un ennemi. Et pendant toute la nuit, il a lutté avec cet être céleste et dans cette lutte, sa hanche a été déboîtée. Il était dans une terrible agonie, mais il n'a pas abandonné.

Voyons Genèse 32:24-30 : "Jacob demeura seul. Alors un homme luttait avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant

qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Péniel; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée".

Jacob lui a dit : "Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni".

Et l'ange dit : "À partir de maintenant, tu ne seras plus Jacob, le trompeur, tu seras Israël, parce que tu as lutté avec Dieu et que tu as été vainqueur".

Et Dieu nous demande de vaincre de cette manière. Et je souhaite que vous soyez enracinés et fondés en Jésus-Christ.

C'est votre ancre.

C'est là que vous êtes complets, achevés, parfaits.

C'est là que vous vous trouvez justifiés.

C'est là que vous êtes déjà réconciliés.

C'est là que vous êtes acceptés par Dieu.

Si vous perdez la foi, vous perdrez tout le reste aussi.

Mon vœu est que vous restiez accrochés à cette foi, quoiqu'il arrive et que vous puissiez alors dire avec Paul, 2 Timothée 1:12 : " Je sais en qui j'ai cru".

Car Jésus est capable de sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

C'est ma prière pour vous :

La vérité telle qu'elle est en Christ vous rendra libres.

Je vous en prie, apprenez à connaître Jésus-Christ. Étudiez bien sa Parole. Soyez enracinés dans la vérité telle qu'elle est en Christ et vous pourrez croître dans la grâce jusqu'à ce que Christ soit pleinement formé en vous. Et la victoire de la Croix sera la vôtre.

Lorsque l'épreuve arrivera et lorsque Jésus redescendra, il dira : "Voici mon peuple".

"C'est ici la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus".

Apocalypse 14:12 :

"Et leur vie a été un rayonnement de Moi-même".

Alors, la bataille sera terminée et nous pourrons enfin vivre au ciel. Mais avant que ce temps ne vienne, nous aurons à faire face à la dernière



démonstration entre Christ et Satan.

Je prie pour que nous puissions défendre  
l'honneur de Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse.